EROLL GARNER • JOSHUA REDMAN • MILES DAVIS • JOHN COLTRANE

JAZZ NEWS

REVUE ÉCLECTIQUE

n°82
OCTOBRE - NOVEMBRE 2019

ICI LONDRES
ASHLEY HENRY

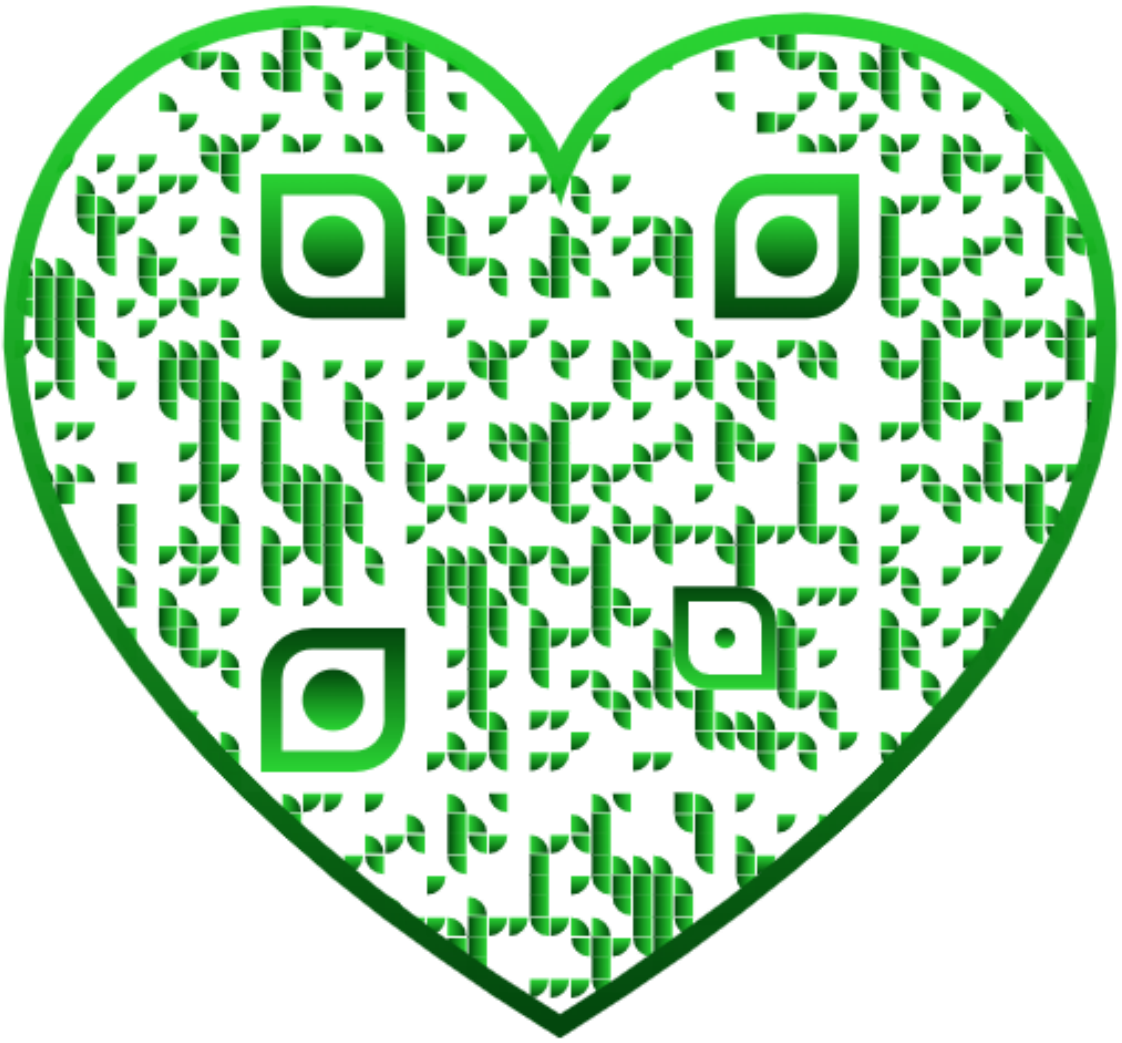
R-26
Le salon swing de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli

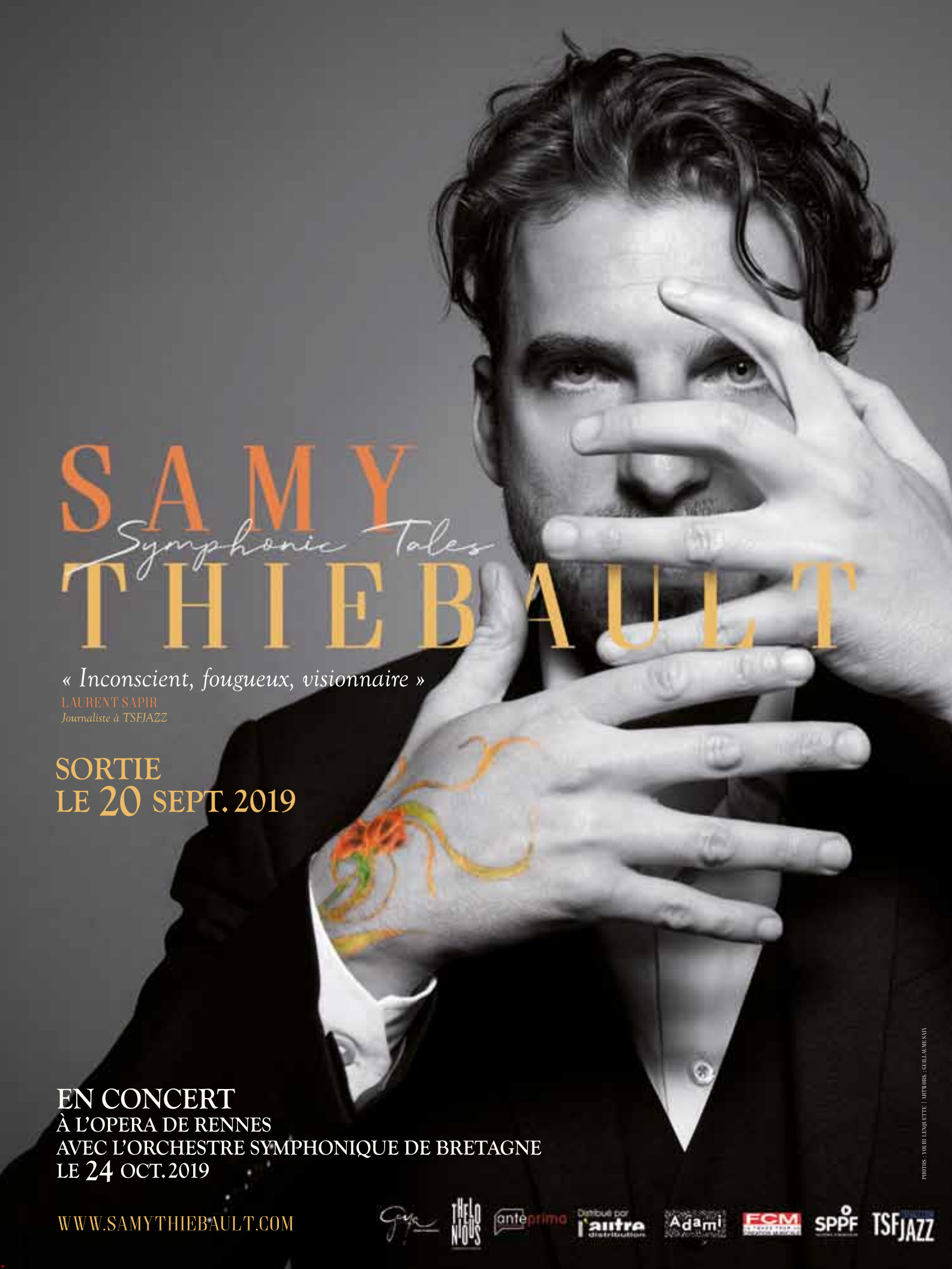
HUGO LIPPI
Le boss

JAZZ MIGRATION
Accompagnateur de talents

L 15242 - 82 - F: 5,90 € - RD

DOM/S : 6.90 €
DOM/A : 8.00 €
BEL : 6.30 €
CH : 9.30 FS
CAN : 9.50 $CA
ITA/PORT CONT : 6.5 €
N CAL : 900 CFP
POL : 960 CFP





« Inconscient, fougueux, visionnaire »

LAURENT SAPIR
Journaliste à TSFJAZZ

SORTIE
LE 20 SEPT. 2019

EN CONCERT
À L'OPERA DE RENNES
AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BRETAGNE
LE 24 OCT. 2019

WWW.SAMYTHIEBAULT.COM

PHOTOS : YOUNG LIONS PHOTOGRAPHY | ARTWORK : GUILLAUME SUN

JAZZ NEWS

N° 82

Directeur de la publication :
Édouard Rencker
Éditeur :
Thomas Boudrant
Maquette :
Claire Moreux

RÉDACTION
Jacques Denis
Alexandre Fournet
Bruno Guermonprez
David Koperhant
Alice Leclercq
Louis Michaud
Pierre Tenne
Marc Zisman

PUBLICITÉ ET PARTENARIAT
Thomas Boudrant
06 85 75 83 11
thomas.boudrant@orange.fr

ADMINISTRATION
Jazz News est édité
par JAZZ & CIE
SAS au Capital de 350 000 €
R.C.S Paris B 802 298 588

Siège social :
15 rue Duphot
75001 Paris

Distribution : MLP
Diffusion kiosques :
Gedif Presse : 09 50 35 23 77

Impression :
Graphica Monterreina, s.a.u
Madrid, Espagne
Dépôt légal : à parution
N°ISSN : 2116-4673
Commission paritaire : 0523 K 90854
© JAZZ & CIE

Abonnements :
Jazz & Cie - Jazz News Abo
15 Rue Duphot - 75001 Paris

La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, photos et dessins publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. Les prix peuvent êtres soumis à de légères variations. Les indications de marque et les adres-ses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information. La reproduction des textes, photographies et dessins publiés est interdite. Ils sont la propriété exclusive de *Jazz News* qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

La marque PEFC atteste de l'engagement de la société JAZZ & CIE, éditrice de *Jazz News*, à mettre en œuvre des pratiques de gestion forestière durable. La marque assure également le respect de standards écologiques, économiques, sociaux et éthiques dans la mise en œuvre de ces pratiques.

Abonnez-vous !

Et recevez en cadeau :

JAZZ NEWS

45€ pour un an

au lieu de

~~59€~~

BARNEY WILEN QUARTET LIVE IN TOKYO '91

Enregistré le 11 février 1991 lors d'une tournée du saxophoniste au Japon, cette captation n'a jamais été éditée et constitue donc un document inédit et indispensable. Ce coffret comprend 2 CDs et un livret de 20 pages.

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT VOUS ABONNER SUR NOTRE SITE : WWW.JAZZ-NEWS.COM

BULLETIN À ENVOYER AVEC VOTRE RÈGLEMENT DE 45 € (FRANCE) OU 59 € (ÉTRANGER ET DOM-TOM) À :
JAZZ NEWS - SERVICE ABONNEMENT - BP 50420 - 77 309 FONTAINEBLEAU
Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de JAZZ & CIE

OUI, je profite de votre offre privilégiée et je m'abonne à *Jazz News* pour **1 an / 10 numéros** au prix de **45 €** (tarif étranger et dom-tom : **59 €**)

Nom : .....
Prénom : .....
E-mail * : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Date et signature

JN 82

* Votre adresse ne sera pas communiquée à des organismes extérieurs à la société Jazz & Cie

Les informations recueillies dont nécessaires à la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement Jazz News / Jazz & Cie. Conformément à la loi informatique et liberté du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Ces informations ne seront pas communiquées à des organismes extérieurs à la société Jazz & Cie.

JAZZ NEWS

SOMMAIRE

N° 82 - OCTOBRE - NOVEMBRE 2019

En couverture :
ASHLEY HENRY
© Max Fairclough

NEWS

6. Buzz
Blue Note, Jazz Sur Seine, Bill Evans, 100 ans de Jazz

8. Heureux événements
Label Komos, Human Songs

10. Note son nom sur ta liste
Artmatic 4tet., Ludovic Ernault, Tiss Rodriguez

12. Club de rencontres
Léon Phal

14. Un artiste une date
Baptiste Trotignon, Géraldine Laurent

À LA UNE

28. Ashley Henry

PORTRAIT

16. Hugo Lippi

SOUVENIRS

20. R-26, un salon swing à Montmartre

DÉCRYPTAGE

32. Jazz Migration

CAHIER CRITIQUES

39. Index

40. Disque du mois Loïs Le Van

42. Les nouveautés

48. La page afro

56. La page libre

62. Rééditions Erroll Garner

68. Focus Fresh Sound

CAHIER LIVE

70. Jazz à Sète

72. Oslo Jazz Festival

74. Festival des cinq continents, Marseille

76. Jazz à Juan

78. Jazz à Vienne

80. Saveurs Jazz Festival

82. Dour Festival, Belgique

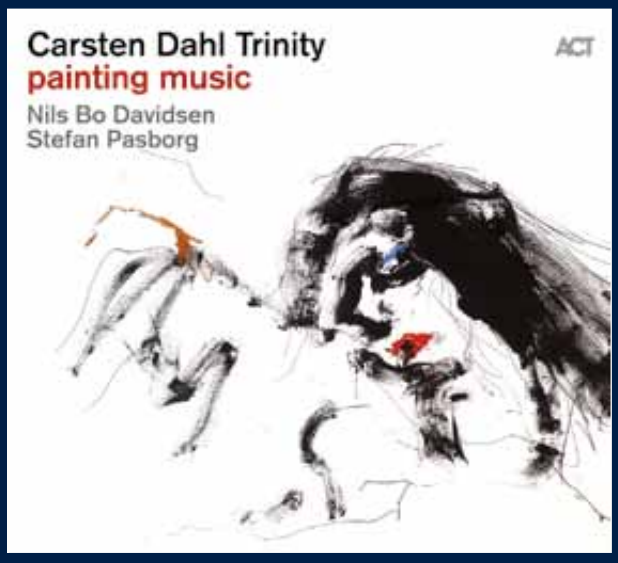
SUIVEZ-NOUS:
www.jazz-news.com

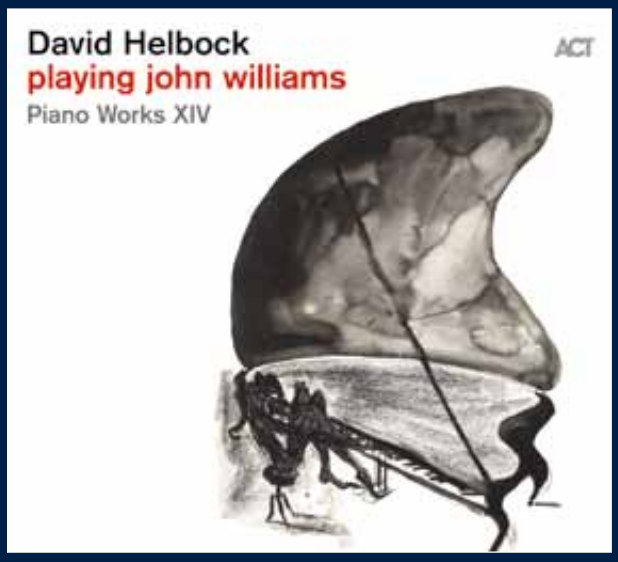
www.facebook.com/jazznews.mag

@jazznewsparis

@jazznewsparis

un seul monde de musique





PIAS

CD | VINYL | DIGITAL | WWW.ACTMUSIC.COM

THE ACT COMPANY

BUZZ

Blue Note : 80 ans et un dvd

Le légendaire label célèbre ses 80 ans avec un nouveau documentaire disponible en DVD. Réalisé par Sophie Huber, *Blue Note Records : Beyond The Notes* (au-delà des notes) nous fait entrer dans l'intimité du mythique label grâce à des sessions d'enregistrements récentes, des archives rares et des interviews d'artistes emblématiques du label.

BLUE NOTES RECORDS : BEYOND THE NOTES – RÉALISÉ PAR SOPHIE HUBER (EAGLE VISION)

LES CLUBS D'ÎLE -DE-FRANCE FONT LEUR FESTIVAL

25 clubs de région parisienne participeront à la 8e édition de Jazz Sur Seine avec 180 concerts organisés et 450 artistes qui se produiront. Quelques dates à ne pas rater : Ziv Ravitz le 12 octobre au Sunside, Théo Croker le 17 octobre au Duc des Lombards ou Naissam Jalal le 23 octobre au Studio de l'Ermitage.

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR : PARISJAZZCLUB.NET

Bill Evans raconté par sa compagne

Traduits pour la première fois en français, ces mémoires de Laurie Verchomin, la dernière compagne de Bill Evans, éclairent d'une lumière nouvelle l'une des figures les plus importantes du jazz moderne. Entre journal intime et biographie, Laurie Verchomin lève le voile tant sur le génie de Bill Evans que sur sa vie, en perpétuel conflit intérieur. Ce livre est accompagné d'un vinyle 45 Tours contenant quatre enregistrements inédits de Bill Evans.

THE BIG LOVE – VIE ET MORT AVEC BILL EVANS PAR LAURIE VERCHOMIN (ÉDITIONS JAZZ&CIE)

100 ANS DE JAZZ, 3e EDITION

Un succès pour les *100 ans de Jazz* de Philippe Margotin, une nouvelle fois réédité. Biographies, discographie idéale, belles photos : une belle solution pour entrer dans le jazz pour les novices ou le jeune public, et pour les autres l'occasion de réviser un peu les classiques.

100 ANS DE JAZZ – PHILIPPE MARGOTIN (ÉDITIONS ATLAS)

ERIK TRUFFAZ QUARTET

LA FNAC AIME

NOUVEL ALBUM

Lune rouge

Le 11 octobre

Un album disruptif,
coloré et novateur :
une mosaïque de créativité

EN CONCERT

LE 25 NOVEMBRE

Au Café de la Danse

TSFJAZZ.COM

TSFJAZZ

RETROUVEZ TOUS VOS ALBUMS* SUR deezer

fnac

* L'offre « Synchro Deezer » est réservée aux adhérents Fnac et est valable pour l'achat d'un produit CD ou vinyle sur le site fnac.com ou dans un magasin. Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.fnac.com/deezer

Naissance du label Komos

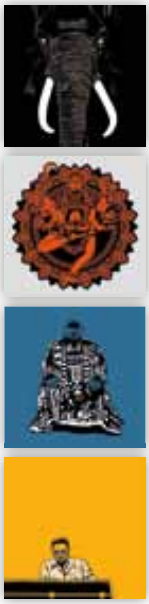
Quatre albums hommage aux maîtres du jazz moderne

Avec une indéniable réussite, l'infatigable Antoine Rajon (les résurrections de Byard Lancaster ou Monette Sudler, Anthony Joseph et son Spasm Band, les tornades Vaudou Game et BCUC) fait mieux qu'essuyer les plâtres du jeune label Komos en publiant simultanément quatre sorties.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

Un carré d'enregistrements tous effectués au Studio Pigalle à Paris et payant, chacun à leur manière, leur tribut à de grands maîtres du jazz moderne, sous la double bannière du free et de l'Afrique. Le Palm Unit met entre parenthèse la continuation de l'héritage de Jef Gilson pour se consacrer au beau répertoire d'Henri Texier. La furia du saxophoniste Lionel Martin et de ses accompagnateurs colore heureusement les compositions du contrebassiste au bonnet. La démarche de construction-reconstruction confère au tout une matière abrasive, nouvelle mais toujours déférente.

L'électronicien français Gary Gritness va encore plus loin dans la radicalité pour sa relecture très percussive du corpus universel de Don Cherry (avec tambours mais sans trompette). On est quelque peu déboussolé par ce son un peu daté mais pratiquant la révérence paradoxale parfaitement adaptée à la situation – après tout, Don Cherry ne faisait déjà rien comme tout le monde. Les claviéristes Cheick Tidiane Seck et Jonathan Jurion adoptent quant à eux l'esprit et la lettre. L'hommage du sorcier malien à Randy Weston est tout entier imprégné de l'ouverture d'esprit du compositeur de *Timbuktu* et décolle régulièrement (notamment avec les magnifiques contributions de Manu Dibango) malgré le poids du répertoire dans l'histoire de la musique. Beaucoup découvriront Jonathan Jurion comme celui-ci a découvert l'œuvre du saxophoniste Marion Brown, c'est-à-dire avec bonheur. Bien entouré – le saxophoniste Jowee Omicil ou le batteur Arnaud Dolmen entre autres –, bien cadencé, le jeune pianiste s'approprie avec un élan juvénile le corpus du pourtant insaisissable saxophoniste. Au point de battre en brèche sa réputation free difficile au profit d'une éternelle candeur d'enfant-sage.



LE SON

PALM UNIT
Don't Buy Ivory Anymore
(The Music of Henri Texier)

THE GRITNESS ACOUSTRONICS
Mahakali
(The Music of Don Cherry)

CHEICK TIDIAN SECK
Timbuktu
(The Music of Randy Weston)

JONATHAN JURION
Le Temps fou
(The Music of Marion Brown)

© NIKOLA CINDRIC

Et bientôt une nouvelle sortie…

© TOM McGEEHAN

Human Songs

En huit compositions originales le quartet toulousain Human Songs conquiert le prix du public et le second prix du jury du concours de la 44e édition du Crest Jazz Vocal 2019. Étape de chauffe avant la sortie de leur album sur le label Komos en janvier 2020. À suivre donc.

PAR ALICE LECLERCQ

Reprenant les codes de la soul, le set débute par une intro instrumentale de Pascal Celma, le bassiste porteur du projet, Frédéric Petitprez à la batterie et Tom Carrière au piano, avant l'entrée en scène de Cyprien Zeni, un jeune chanteur d'origine réunionnaise à la voix captivante, qui fait déjà montre d'aisance dans sa façon de raconter une histoire au public. Le bonheur communicatif et l'écoute mutuelle de ces quatre-là sont marquants. C'est que Pascal Celma, après quinze ans en tant que sideman, a pris le temps de mûrir ce projet dont on perçoit la sincérité sur scène. S'il pensait d'abord à y associer une voix féminine, c'est une voyante du Congo qui lui a inspiré l'idée de finaliser la composition du groupe avec un chanteur. Quant à Cyprien Zeni, qui a étudié la guitare classique et dont le père dirige des chœurs gospel, c'est en arrivant en métropole il y a cinq ans qu'il élargit son écoute à la soul et se passionne pour Lalah Hathaway entre autres. La coloration créole du projet – son trait distinctif – sera certainement creusée encore davantage, que ce soit avec le chant en créole réunionnais en alternance avec l'anglais, avec le texte référence à une esclave libérée en 1848 ou encore l'apport du kayamb, cet instrument typique de la tradition musicale réunionnaise dont les graines produisent une sonorité proche d'un bruit de vagues.

NOTE SON NOM SUR TA LISTE

JEUNES POUSSES RÉSOLUES

ARTMATIC 4TET

« Resolution », c'est l'un des quelques morceaux live que l'on retrouve sur le soundcloud du tout jeune Artmatic 4tet. Non contents de s'attaquer à ce monument, les quatres strasbourgeois sont à l'aise, faciles. Et on oublie vite que l'on ne les connaissait pas il y a encore quelques instants. Impressionnant. Ils ont déjà à leur actif un premier EP, et sont en plein enregistrement de leur premier album, à venir peu après la rentrée. Sélectionnés pour le tremplin du festival Jazz à Oloron, Damien Kuntz, Baptiste Stanek, Alexandre Cahen, et David Le Léap avancent vite. À retrouver au prochain Jazzdor de Strasbourg, en novembre, et en attendant sur leur Soundcloud @Artmatic 4tet. A.F.

SAXOPHONISTE ALTO ET COMPOSITEUR EN DEVENIR

LUDOVIC ERNAULT

Saxophoniste alto de 27 ans originaire de Rennes, Ludovic Ernault a l'art de bien s'entourer. Dans un album intitulé *Dreamland* sur le label Fresh Sound New Talent, il livre ses propres compositions inventives et lyriques en quartet avec Enzo Carniel au piano [House of Echo], Florent Nisse à la contrebasse [Flash Pig, Aksham, Sylvain Rifflet Refocus…] et Simon Bernier à la batterie [Antoine Karacostas trio]. À voir également au sein de Nota Bene, le quintet du chanteur Rémi Bonetti avec Charles Heisser au piano, Ewen Grall à la batterie et Nicolas Zentz à la contrebasse, fraîchement lauréat du jury du Crest Jazz Vocal 2019. A.L.

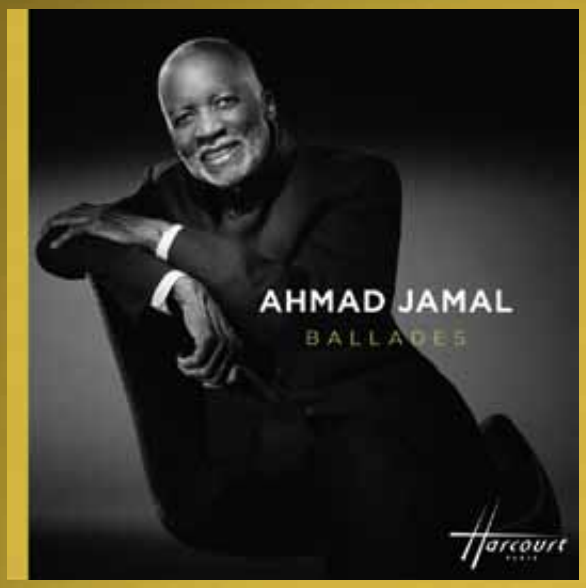
BATTEUR INSPIRÉ

TISS RODRIGUEZ

Tiss Rodriguez fait partie des heureux jeunes résidents du Baiser Salé, fameux club de jazz parisien. Comprenez qu'il y développe ses projets autant qu'il y fait son réseau (en animant des jams). À son palmarès de sideman le batteur compte des scènes avec Catherine Ringer, Sébastien Tellier ou Mayra Andrade. Mais c'est comme leader qu'il devrait attirer notre attention dans les mois à venir. Avec Bada Bada, notamment, trio jazz porté sur une présence électronique double : effets planants et beats ciselés aux machines. Espérons que leurs débuts scéniques promettent un futur inspiré. Tiss, lui, en a assez sous la baguette pour qu'il n'y ait pas de doute sur son avenir. F.S.

© BLANDINE KUNTZ / © STÉPHANE LOUIS / © ALBIN DURAND

AHMAD JAMAL
BALLADES



Le maître du jazz
nous livre ses *Ballades*
en même temps que sa vision
de la “musique classique
américaine”

NOUVEL ALBUM
13/09

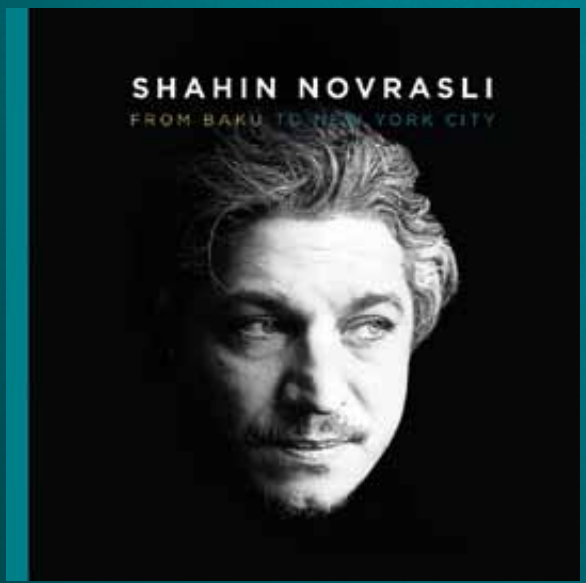
DISPONIBLE EN PRÉCOMMANDE

Le Monde

france musique

jazz magazine

SHAHIN NOVRASLI
FROM BAKU TO NEW YORK CITY



Shahin Novrasli, pianiste virtuose
et protégé d’Ahmad Jamal,
dévoile son nouvel album

NOUVEL ALBUM
13/09

DISPONIBLE EN PRÉCOMMANDE

Léon Phal

Révélation de la rentrée

Lauréat du Tremplin ReZZO Focal Jazz à Vienne 2019, le saxophoniste ténor rémois est triplement programmé dans le cadre du festival Nancy Jazz Pulsations.

PAR ALICE LECLERCQ

Si la palette de goûts personnels du jeune rémois est large, son projet est déjà très clair : *« J'écoutais autant Fela Kuti que John Coltrane et j'ai commencé les concerts très tôt, dès 16 ans, en tournant avec Oxmo Puccino et Olivia Ruiz, après avoir été auditionné parmi plusieurs musiciens du conservatoire de Reims par Vincent Ségal, lui-même originaire de Reims. J'ai compris alors que c'était de la scène que je voulais faire. »* C'est ensuite au cours de ses études à la Haute École de Musique de Lausanne dont il est diplômé en 2015, qu'a émergé son projet de quintet autour du noyau formé avec Zacharie Ksyk, son ami d'enfance à la trompette, et Gauthier Toux au clavier. Pour ces habitués des jams de Cully, une résidence de création au Reims Sunnyside Festival, encadrée par Julien Lourau, a été déterminante, jusqu'à l'enregistrement de *Canto Bello*, un premier album de neuf titres qui a soudé la formation avec Rémi Bouyssière à la contrebasse et Arthur Alard à la batterie. Entre temps, le tremplin JazzUp de Nancy puis le ReZZO Focal Jazz à Vienne les ont primés. À Vienne cet été comme sur son premier album, on remarque les mélodies fortes, la place accordée à l'improvisation tout en restant proche de l'écrit, l'alliance magique trompette saxophone et le choix d'une introduction pulsée accrocheuse, « Still Waiting », histoire de marquer d'entrée l'étendue de leur palette de jeu. D'ici la *All night* de Jazz à Vienne le 11 juillet 2020, Léon composera un deuxième album en puisant parmi la quantité d'embryons de thèmes qu'il enregistre *« dès que je sens que c'est là… l'écriture reste mystérieuse ! »*. En parallèle, Léon n'a pas quitté la Suisse puisqu'il intervient aussi dans le Louis Matute Quartet, du nom d'un guitariste genevois avec lequel il entre en résidence de travail, et le Jah Jazz Orchestra à Lausanne avec Zacharie et Shems Bendali.
Le festival Nancy Jazz Pulsations les programme le 9 octobre à St Nicolas de Port, le 10 octobre à la Salle Poirel en première partie du Kyle Eastwood Quintet. JazzUs les produit le 11 octobre à Aÿ en Champagne-Ardenne, la ville où Léon est né en 1991.
À noter parmi les autres soirées des NJP 2019, les combos Melusine et Moutin Factory Quintet le 15 octobre, Omar Sosa & Yilian Cañizares et Adam Ben Ezra le 17 octobre, Ryan Porter & the WCGD le 19 octobre.

© ARTHUR VIGUIER

jazz&people

PRÉSENTE

FRANCK AMSALLEM

Fort de vingt années de bons et loyaux services à New York, Franck Amsallem signe un disque en forme d'adieu à la mégapole américaine, à la tête d'un quartet de haut vol où brille le ténor cubain Irving Acao : Gotham Goodbye, bonjour Paris !

Franck Amsallem (piano), **Irving Acao** (saxophone ténor), **Viktor Nyberg** (contrebasse), **Gautier Garrigue** (batterie).

« Une personnalité forte et franche du piano »
— Down Beat

SORTIE LE 20 SEPTEMBRE

EN CONCERT :
Le 29 octobre au Sunside, **Paris**
Le 11 décembre au Jazz Club, **Annecy**
Le 21 février au Chorus, **Lausanne**

Adami · FCM Le fonds pour la création musicale · MFA Musique française d'aujourd'hui — Ce disque a été réalisé avec la participation du ministère de la Culture et de la Communication, de la SACEM, de Radio France et de la SACD · SPPF Les labels indépendants

jazz&people

PRÉSENTE

DAL SASSO BIG BAND

À la tête d'un big band époustouflant, Christophe Dal Sasso retrace en musique la tumultueuse saga de l'un des plus prestigieux vignobles de Bordeaux. Une œuvre épique, à la mesure du cru d'exception qui l'a inspirée.

Orchestre de quatorze musiciens, avec en solistes David El-Malek, Sophie Alour, Thomas Savy, Julien Alour, Denis Leloup, Jerry Edwards, Karl Jannuska…

« Un poème symphonique pour swing et cépages syncopés » — Le Monde

« Christophe Dal Sasso brille une nouvelle fois » — Jazz News

Indispensable Jazz News

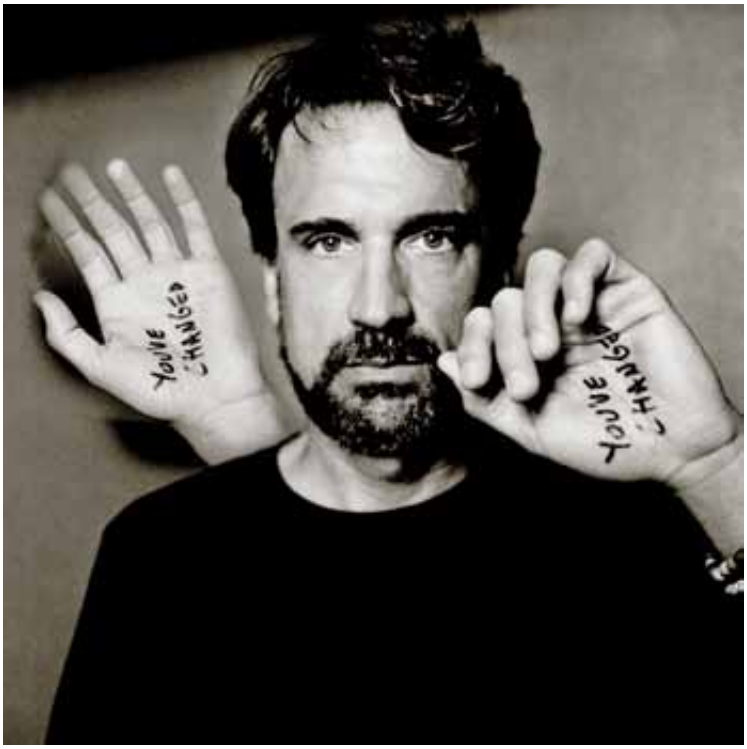
DÉJÀ DISPONIBLE

HEAR PALMER · Adami · FCM Le fonds pour la création musicale · SPPF Les labels indépendants

UN ARTISTE UNE DATE

Baptiste Trotignon
au festival Pianomania

Géraldine Laurent
à D'Jazz Nevers



Il y a quelques temps déjà que Baptiste Trotignon a annoncé la sortie de son nouvel album, *You've changed*, pour début novembre. Avec un titre pareil, on avait bien sûr deviné qu'il y aurait quelques reprises, et on retrouve donc par exemple des interprétations de « I'm a fool to want you » ou « These Foolish Things » avec bonheur. De nombreuses pièces, comme « Welcome back », sont interprétées en solo et donnent à découvrir un peu plus l'intime du pianiste français qui a également su s'adjoindre la compagnie de musiciens brillants le temps de duos étincelants ; Joe Lovano, Avishai Cohen, Vincent Segal… Aucune des 17 pistes de l'album ne sort du lot, et pour cause, elles sont toutes captivantes. Captivantes, seront également les notes jouées le 17 novembre, lors d'un marathon piano aux Bouffes du Nord auquel Baptiste Trotignon participera, aux côtés de la fine fleur du piano jazz français, dans le cadre du festival Pianomania. Le festival parisien entièrement dédié au piano accueillera par ailleurs des invités exceptionnels, notamment Hancock qui ouvrira le festival à la Salle Pleyel le 14 novembre.

Retrouvez la programmation du festival Pianomania (14 au 28 novembre) sur www.pianomania.fr

© RICHARD DUMAS

© ANTHONY VOISIN

Géraldine Laurent ne perd jamais son souffle. Ses quatre premiers albums supersoniques sont maintenant rejoints par un cinquième opus tout aussi nerveux. Le quartet de son dernier album est de retour, avec notamment Paul Lay, qui a maintenant acquis un véritable statut en solo et prépare un nouvel album avec Laborie Jazz. Comme d'habitude, cet album est rempli de pièces au rythme infernal, imprimé par le saxophone d'une instrumentiste sûre de son jeu, parfaitement épaulée par la section rythmique tenue par Yoni Zelnik et Donald Kontomanou. À chacun de ses solos, on a la sensation que seules nos oreilles peuvent limiter une Géraldine Laurent inextinguible. *Cooking* sonne comme un ravissement soudain duquel on ne sait plus se défaire. Ce nouvel album sera présenté le 14 novembre par un quartet amputé de Paul Lay – heureusement remplacé par Baptiste Trotignon – dans le cadre du festival D'jazz Nevers au cœur d'une programmation riche des venues des géants Charles Lloyd, Joe Lovano et Andy Emler.

Retrouvez la programmation du festival D'Jazz Nevers (9 au 16 novembre) sur www.djazznevers.com

PORTRAIT

On connaît Hugo Lippi pour son rôle de guitariste de luxe auprès de Sarah McKenzie, Melody Gardot, Alain-Jean Marie ou Nathalie Dessay. Mais c'est en leader cette fois et avec un classieux nouvel album que Hugo Lippi marque la rentrée. À l'occasion de cette sortie, le guitariste est revenu pour *Jazz News* sur les lieux qui l'ont fait, les musiciens qui l'ont marqué.

Par David Koperhant

On rencontre Hugo Lippi à deux pas du Max Linder, la salle historique des Grands Boulevards parisiens. Souvenirs de la *carte étudiant* qui, pour pas un rond, permettait d'y faire son éducation aux séries B et Z, parmi la faune des cinéphiles et des clodos du quartier. *« Un jour, je reçois un coup de fil : David Lynch présente son nouveau film au Max Linder et il aurait besoin d'un guitariste. Là-dessus, pas de nouvelles pendant trois mois ! Et puis, à quelques jours de l'avant-première, un mail laconique :* Monsieur Lynch voudrait que vous alliez voir le film… *Je me suis retrouvé au Studio Montaigne, dans une petite salle avec trois rangées de sièges oranges. J'avais l'impression d'être moi-même dans un film ! Ambiance années 1970, Georges Lautner et Jean-Pierre Marielle ! »* Sauf que là, il s'agit bien d'un Lynch. *« La veille, j'avais coupé toutes les lumières chez moi, revu* Elephant Man *et* Rabbits *histoire de me plonger dans son univers. Mais* Inland Empire *était dans la lignée de* Mulholland Drive*, et je n'ai rien compris au film ! En quittant la projection j'ai failli devenir fou ! »* Le lendemain, Lippi arrive au Max Linder guitare sur le dos, ampli à la main. Lynch est là. *« On a parlé. Il avait envie d'effets, de nappes sonores, quelque chose à la fois sombre et lumineux… mais je n'étais pas du tout équipé ! Puis il a récité un poème que je n'ai pas compris d'avantage. Une belle expérience malgré tout ».* Il faut dire qu'Hugo Lippi et la technologie ça fait deux. Alors brancher une pédale ou régler un compresseur, même pour David Lynch ? *No way !* Loin des guitaristes qui se planquent derrière des effets, lui se la joue *clean* comme Kenny Burell, Wes Montgomerry, Grant Green, Jimmy Raney, Billy Bean, Barney Kessel et Jim Hall, ses modèles revendiqués, ceux que l'on reconnaît au toucher. Même Hendrix et Clapton y passent : *« lorsqu'ils jouent en acoustique, leur empreinte sonore est toujours là, sous les doigts ».* Rond et généreux dans les médiums ; cristallin quand il faut jouer en single-note : voilà ce que l'on entend chez Lippi. Un son qu'il a travaillé, sans rire, *« devant la télé, au Havre, à jouer en repiquant les pubs MMA ou Contrex »* !

Avant cela, Hugo Lippi avait passé les deux premières années de sa vie à Portsmouth en Angleterre, mère bretonne, père de Wistream, ascendances italiennes et grand-père chef-mécanicien sur les bateaux qui vont et viennent depuis Le Havre, là où la famille va finir par s'installer. Pas très jazz tout ça ? Oui, mais

HUGO, LE BOSS

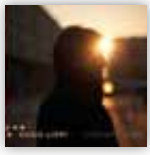
© MARC OBIN

des parents mélomanes – Chopin, Oscar Peterson, Led Zeppelin – un prof qui va mettre de l'ordre dans l'engouement désordonné du garçon pour la guitare, et ce port qui charrie encore les souvenirs de Sidney Bechet, Dexter Gordon, Martial Solal, Art Taylor ou Joe Zawinul, embarquant ou débarquant des transatlantiques, à une époque où c'était le moyen le plus aisé de rallier New York. Du Havre, Hugo Lippi garde cette impression de *ville miroir* (Portsmouth est à portée de ferry), ainsi qu'un attachement profond à l'Angleterre, le flegme, la dérision, en grand fan des Monty Python qu'il est. *« Regarde le discours de John Cleese aux funérailles de Graham Chapman ! Eric Idle qui entonne* Always Look on the Bright Side of Life *! Ils sont tellement drôles, tellement musiciens ».* Pragmatique, ce n'est qu'à cause du Brexit et du visa qu'il lui faudrait pour travailler sur le continent, qu'Hugo Lippi s'est résolu à demander son passeport Français.

Entre temps, le havrais n'a pas fait que regarder les bateaux passer. Après les cours de guitare, où il était *« beaucoup plus rapide pour certaines choses et beaucoup plus lent pour d'autres »*, il a fait ses gammes dans les bals, les soirées privées et les casinos de la côte normande. À l'ancienne. Au tournant du millénaire il a découvert Paris et les Nuits Blanches du Petit Opportun, à deux pas du Châtelet, son patron emblématique Bernard Rabaut, *« un tempérament hors-norme, très impulsif, qui pouvait vraiment parler de cette musique »*, la serveuse Cathy dingue de Billie Holiday, et ces portraits de Chet Baker et Clark Terry qui ornent les murs. *« Un décor de théâtre ».* Et de faire la navette entre la Normandie et Paris à l'affût d'un hypothétique bœuf, et attendre le premier train vers le Havre sur le coup de six heures du matin, parce qu'il y avait nulle part où dormir. *« Au début je ne connaissais personne. J'ai dû éplucher mille fois le programme du Petit Op' en attendant que vienne mon tour pour jouer ».* Heureusement, très vite, les choses changent. *« J'ai rencontré Baptiste Trotignon, Alex Tassel, Eric Prost, Olivier Temime, Marc Fosset et Jean-Loup Longnon. Il y avait ce mélange des générations. Les musiciens pouvaient se poser au bar en haut et parfois, en remontant, on s'apercevait que Joe Lovano ou George Mraz nous avaient écoutés ! »* La cave, la fumée, les murs : *« on avait l'impression de vivre le mythe du jazz tel qu'on se l'était imaginé ».* De cette époque, Lippi a gardé des souvenirs très précis (exemple, ce concert hommage à Wes Montgomery le 11 Septembre 2001 où tous les jazzmen de Paris s'étaient rassemblés), mais aussi beaucoup d'attaches : Mourad Benhammou, batteur du Havre ///

comme lui, et Alain Jean-Marie le parrain, *« quelqu'un d'exceptionnel et généreux qui a toujours été au contact des jeunes »*. Deux musiciens présents sur l'excellent *Up Through the Years* (Black & Blue, 2015).

Affable, passionné, charmant mais besogneux, Hugo Lippi cultive cette image du *guitar heroe* très discret, amoureux des standards, accompagnateur élégant dont le son colore des disques de choix, tels le récent *Carribean Stories* de Samy Thiébault. Sans véritable plan de carrière, sauf peut-être celui de jouer de la guitare et faire le métier, Lippi a quand même fini par boucler la boucle : vingt ans après ses débuts à Paris, et sur les pas de ceux qui embarquaient jadis au port du Havre, il a pris un billet pour New York (en avion cette-fois), et décidé sur un coup de tête d'y enregistrer un disque. *« Fred Nardin (piano) était là. Donald Edwards, le batteur avec qui j'ai fait la dernière tournée de Sarah McKenzie, aussi. L'idée a germé très vite. Et puis, ce fantasme d'être en studio à New-York et d'entendre take one résonner en cabine, comme dans les disques de Charlie Parker »* ! Le disque s'intitule *Comfort Zone*, sans doute un relent d'humour *british* pour dire que l'affaire fût franchement improvisée, guitare brisée dans l'avion, moments de *speed* en pagaille et Fred Nardin dans le rôle du directeur artistique *« à la patience légendaire »*. Souvenir aussi d'un trajet en taxi depuis Brooklyn, pendant qu'à la radio, le speaker parlait justement de cette *zone de confort*, dans laquelle on se glisse volontiers à l'écoute des premières notes de « Manoir de mes Rêves ». Arrangement chaloupé à la manière du « Poinciana » d'Ahmad Jamal – Donald Edwards vient de la Nouvelle-Orléans tout comme Vernel Fournier – traits de piano élégants et Lippi qui livre la quintessence de son art avec une précision d'artisan, un flegme dont on sait d'où il vient, et une humilité portée au bénéfice de la musique. Hugo Lippi serait donc un gentleman du kiffe ? Avant de partir, il se rappelle du jour où il a failli accompagner Scarlett Johansson sur « Bang Bang » de Nancy Sinatra, alors qu'elle inaugurait sa boutique de pop-corn dans le Marais. Finalement, l'actrice américaine avait zappé son tour de chant, et les musiciens s'étaient improvisés testeurs de pop-corn, goût truffe, parmesan ou… cheddar. Un signe non ? ●



LE SON

HUGO LIPPI
Comfort Zone
(Gaya Music / L'Autre Distribution)

LE LIVE

28/09 Caen (Théatre)

© MARC OBIN

d'jazz nevers festival

#33

9–16 nov 2019

SAM 9 trio viret • éric le lann x paul lay • charles lloyd «kindred spirits» DIM 10 portrait de ludmilla en nina simone LUN 11 bartók impressions • un poco loco • éric seva «mother of pearl» • andy emler megaoctet les 30 ans guest thomas de pourquery, nguyên lê et médéric collignon MAR 12 sylvain lemêtre x benjamin flament «cluster table» • damien groleau trio • le cri du caire + érik truffaz MER 13 erika stucky «ping pong» • clément gibert «indolphy-lités» (création) • shai maestro trio JEU 14 christophe monniot x didier ithursarry • géraldine laurent «cooking» guest baptiste trotignon • trio oliva/boisseau/rainey • orchestre national de jazz «dancing in your head(s), la galaxie ornette» VEN 15 les voyageurs de l'espace (création) • joe lovano trio tapestry • naïssam jalal «quest of the invisible» • louis sclavis «characters on a wall» SAM 16 nes • les snoopies • papanosh x andré minvielle • youn sun nah trio • dj-set le grigri

Concerts gratuits, à 3 €, à 9 € et soirées de 10 à 28 €

Programme complet et billetterie en ligne sur **www.djazznevers.com**

Renseignements 03 86 57 00 00
billetterie@djazznevers.com

Design : Atelier Aveillan + Phileas Dog

SOUVENIRS

R-26

UN SALON SWING À MONTMARTRE

C'est un quiproquo dont seuls les réseaux sociaux sont capables qui nous a mis sur la piste de Norman Barreau-Gély. Au terme d'un bref échange de messages privés, le jeune comédien a finalement levé notre doute : le profil Facebook de cette Jacotte Perrier qui nous intriguait pour connaître l'intégrale Django Reinhardt sur le bout de nos doigts, n'était donc pas celui de la petite chanteuse enregistrée en janvier 1937 aux côtés de Stéphane Grappelli et du divin manouche.

Par Bruno Guermonprez

Le salon de musique des Perrier au pied de l'escalier dessiné par Le Corbusier. Le piano était apprécié de Stéphane Grappelli.

© ARCHIVES PERRIER - DROITS RÉSERVÉS

Norman Barreau-Gély nous confirmait bien que la véritable Marie-Jacques Perrier était en effet décédée en 2012 et il n'était alors plus question que de pure homonymie. Bien vite une lettre et un chiffre surgissent de nos échanges avec ce collectionneur chevronné de 78 tours : R-26. Un cryptogramme connu de quelques initiés, notamment des fervents amateurs de Stéphane Grappelli et Django Reinhardt, encore eux, qui savent qu'il s'agit d'un titre enregistré en mars 1947 par les deux génies pour les Disques Swing. R pour Robert Perrier, qui avec son épouse Madeleine, avait fait de leur beau duplex un véritable salon du swing à Montmartre, au 26 de la rue Norvins (aujourd'hui 2 place Marcel Aymé). ///

« C'est la traque des disques de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli qui m'a fait connaitre le R-26. Notamment ce disque Columbia enregistré en janvier 1938. Un 78 tours très rare, proposant "Ric et Pussy" en face A »

Conscient d'avoir mis le doigt sur une autre énigme à résoudre, on s'est donc empressé de rencontrer le comédien nantais qui allait nous ouvrir les portes d'une incroyable chapelle du jazz à Paris : *« C'est la traque des disques de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli qui m'a fait connaitre le R-26. Notamment ce disque Columbia enregistré en janvier 1938. Un 78 tours très rare, proposant « Ric et Pussy » en face A – une composition de Robert et Madeleine Perrier – et « Les salades de l'oncle François » en face B – adaptation enfantine et délicieuse de « Toinon, Toinette » de Jean Tranchant. C'est Jacotte Perrier qui chante, à peine âgée de treize ans. Elle est alors une jeune vedette de la radio, propulsée par Jean Nohain. J'ai moi-même 13 ans quand je découvre l'existence de ce disque et je vais tout faire pour en savoir plus. Par des hasards de la vie qui ne sont en fait que des rendez-vous, je finis par rencontrer quelques années plus tard la fille de Jacotte qui m'ouvre alors les archives familiales ».* Des archives composées de photos, de correspondances, de partitions et même de films retraçant les folles nuits

En haut :
Dessin de Jean Tranchant.

À gauche : **Robert servant un verre à Madeleine Perrier.**

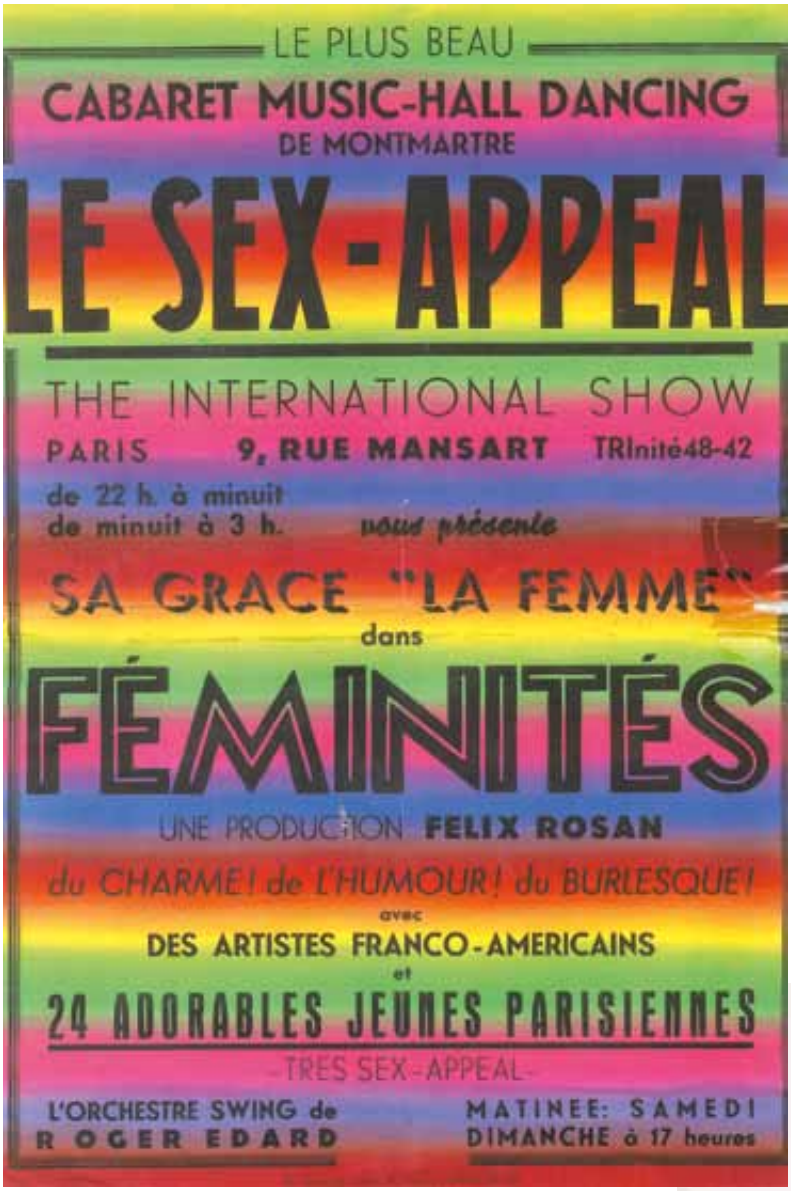
de la famille Perrier à quelques encablures du moulin de la Galette. Les Perrier, dont le métier est de fournir à la haute-couture de l'époque les plus belles étoffes, ouvrent leur gîte à toutes les bonnes âmes, pour beaucoup des artistes. *« Cet endroit était un havre de paix mais les Perrier n'étaient pas des mécènes. Le principe qui régissait toutes les relations était l'amitié. Madeleine et Robert Perrier gagnaient bien leur vie et ouvraient généreusement leur porte pourvu qu'on respectât l'âme de leur salon. Les rencontres artistiques qu'il y ont organisées n'avaient aucun but commercial. Cette sorte de club, où trônent piano et bar, avait des statuts très clairs, énoncés dès 1930 : "Le R-26 est une société anonyme au capital de sept cœurs entièrement versés et à responsabilité illimitée. Article 1 : aimer la Butte, la choucroute, la musique, le marc de Bourgogne, la poésie, la simplicité, l'amour, le bon vin et la belle amitié. Article 2 : paraître aux réunions de la société dans la limite de ses désirs, de ses caprices ou de sa seule fantaisie". Deux premiers articles qui résument l'esprit originel ! »* De fait, le

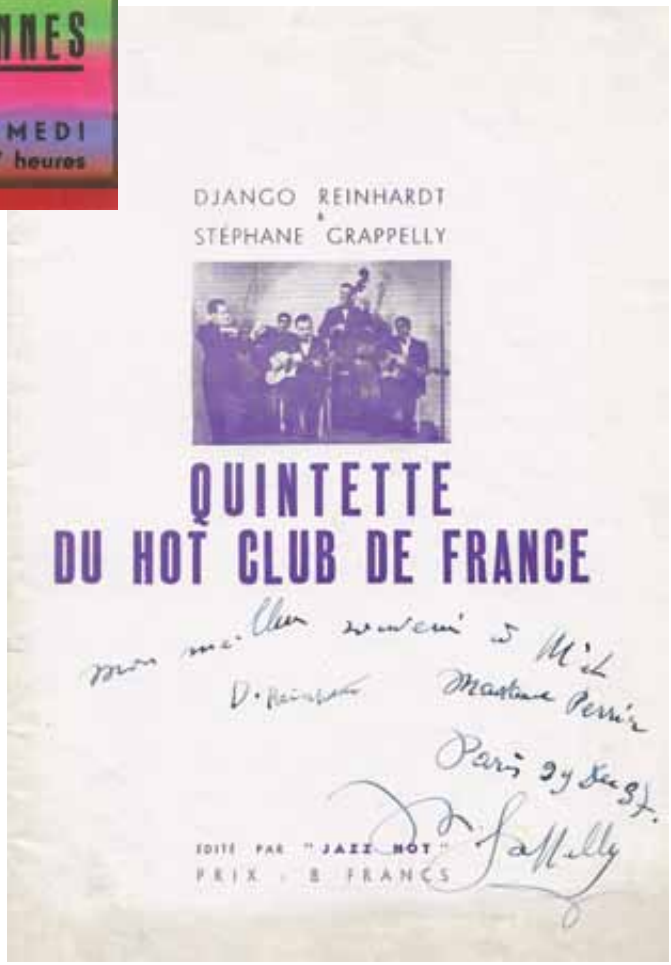
Marie-Jacques Perrier, dite Jacotte Perrier.

gratin des années 30 va défiler au R-26 : Le Corbusier, Joséphine Baker, Sonia et Robert Delaunay, les auteurs Pierre Dudan (qui y a écrit les paroles de « Clopin-Clopant », tube des années 30) et le très renommé Jean Tranchant (qui entretiendra une vaste correspondance avec les maitres des lieux). Mais aussi beaucoup de musiciens de jazz, comme la pianiste Yvonne Blanc et bien sûr les héros du Hot Club de France. *« Django-Grappelli, c'est la porte d'entrée dans toute cette histoire,* rappelle Norman Barreau-Gély. *Stéphane Grappelli est resté un ami des Perrier jusqu'à sa mort. L'amitié avec Django a été plus furtive, de par son caractère probablement. Il arrivait à l'improviste, en pantoufles, s'asseyait dans son fauteuil, demandait un calva, la guitare à portée de main. Il dormait parfois dans la fameuse « chambre du clochard » réservée aux artistes-invités ».* Mais les généreux époux Perrier vont faire vivre un autre talent, notamment dans le domaine de la chanson. *« Mandatée par les éditions musicales Francis Day, Madeleine Perrier va proposer des adaptations en français de succès anglo-saxons. Pas vraiment du jazz hot mais du fox trot à la mode. En tout une bonne quarantaine de titres en 1936 et 1937. Sous sa plume "Pennies from Heaven" devient "S'il pleut une pluie d'argent", "It's great to be* ///

© ARCHIVES PERRIER - DROITS RÉSERVÉS

in love again" se transforme en "C'est parce qu'il pleuvait un soir" ». En conséquence, et jusqu'à la guerre, les Perrier vont régulièrement travailler pour les cabarets de Montmartre et de Pigalle. Comme le Shéhérazade, rue le Liège où ils fournissent des titres à la grande Leo Marjane. Ils vont aussi travailler pour le Sex Appeal, rue Mansart, puis au Coliséum, sur le boulevard de Rochechouart. Non loin de là, rue Fontaine, la rue du célèbre Bricktop, ils vont devenirs des piliers de Chez les nudistes. On imagine la tenue légère des filles qui s'y produisaient en revues dans un décor assez incroyable : des fresques aux murs représentant les célébrités de l'époque dans le plus simple appareil. *« C'était un petit music-hall, pourvoyeur de musiciens de jazz et de musique cubaine avec l'orchestre d'Antonio Machin ou la chanteuse brésilienne Elsie Huston, sorte de Carmen Miranda qui fut la compagne de l'écrivain Benjamin Perret. Les Perrier croisent aussi Earl Leslie, ancien partenaire de Mistinguett dans les années 20, et qui était une vraie personnalité de la nuit. Ils vont collaborer avec tout ce petit monde*





En haut : **Affiche du Sex Appeal, cabaret fréquenté par les Perrier avant-guerre.**

À droite : **Programme du Hot Club de France dédicacé par Stéphane Grappelli.**

© ARCHIVES PERRIER - DROITS RÉSERVÉS

« Cet endroit était un havre de paix mais les Perrier n'étaient pas des mécènes. Le principe qui régissait toutes les relations était l'amitié. »

Carte postale adressée depuis Londres en 1938 par Stéphane Grappelli et Django Reinhardt aux Perrier.

pour des revues qui restent en moyenne deux à trois semaines à l'affiche, un rythme assez soutenu qui explique les quelques 350 chansons qu'ils vont écrire durant cette période ». L'Occupation, passée à essayer de gagner sa vie mais également à exercer des actions de résistance, va mettre entre parenthèses cette activité artistique. Jusqu'à la Libération où le R-26 devient le lieu de passage de quelques 173 soldats américains, amis d'amis, nouveaux habitués. *« Ils viennent avec leurs V-Discs mais aussi plein d'autres disques sortis aux US ou à Londres pendant la guerre. Les archives montrent une grosse pile de galettes très usées, preuve qu'elles ont été très écoutées ! »* Mais ce bref regain d'activité ne masque pas que l'épicentre du jazz et de la chanson s'est déplacé rive gauche. Par ailleurs, l'histoire de la famille Perrier va être liée à celle de l'industrie textile qui connait une forte activité commerciale avec l'essor des tissus synthétiques importés des États-Unis pour quasiment s'arrêter avec l'arrivée du prêt à porter dans les années 60. *« Madeleine et Robert décèdent dans les années 80. Jacotte, qui a été journaliste de mode et hôtesse de l'air, reste au R-26 en ouvrant les chambres restées vacantes aux étudiants étrangers qu'elle accueille en proposant une vie de fêtes et de sorties, notamment dans les clubs de jazz ».* La plongée dans ces archives va donner à Norman Barreau-Gély une idée : *« Comme je suis comédien j'ai eu envie de faire un spectacle réunissant toute cette* ///

À gauche : **Madeleine et Jacotte Perrier entourées de leurs amis américains (Bob Coleman, Harold Veronda, Bill Rehling, Peter Corregan et Benny Benson) en septembre 1945, devant le 26 rue Norvins – aujourd'hui place Marcel Aymé – à Montmartre).**

En bas : **Jacotte Perrier**

formidable documentation. Documentation dans laquelle j'ai découvert le nom de Philippe Eveno avec qui j'allais écrire ce spectacle ! En 2004, Jacotte recherchait des musiciens capables de mettre en musique les chansons de ses parents. Elle en parle alors à son amie et voisine Anne Moyon, qui propose au guitariste de Philippe Katerine, son compagnon, d'y jeter une oreille. Philippe Eveno débarque donc au R-26 chez Jacotte qui a commencé à défricher le terrain avec le pianiste Philippe Milanta. Philippe Eveno a donc été le premier à me dire qu'il y avait quantité de magnifiques chansons à faire revivre. C'est lui qui m'a dirigé vers la chanteuse Claire Tillier. Par ailleurs, j'ai demandé à Gaëtan Chataigner, qui est le réalisateur des clips de Katerine et de Vanessa Paradis, de travailler sur les images. L'idée était de rassembler toute la matière possible pour faire un spectacle documentaire avec récit, films et chansons. Le spectacle compte donc dix chansons jouées sur scène en guitare-voix, avec une projection des images d'archives, ponctuant en contrepoint les témoignages de huit personnes ayant vécu les grandes heures du R-26, de Jean Tranchant à la voisine qui se plaint du bruit en passant par l'étudiant canadien dont la vie a été changée par son passage au R-26 ». Un spectacle dont il a été déjà donné une douzaine de représentations à Angers, Nantes et en Vendée. Et que le public parisien découvrira du 11 au 14 octobre prochain au Théâtre Lepic, sur la Butte Montmartre. À quelques mètres seulement de là où s'est jouée la joyeuse aventure de cet incomparable salon swing. ●

AU THÉÂTRE

Le Club R-26,
une épopée documentaire en récit, films et chansons

DU 11 AU 14 OCTOBRE 2019
Théatre Lepic
1 avenue Junot 75018 Paris
Réservations : 01 42 54 15 12
www.theatrelepic.com

© ARCHIVES PERRIER - DROITS RÉSERVÉS

CRISTAL RECORDS

LES SORTIES D'AUTOMNE 2019...

> SORTIE LE 18 OCTOBRE

> SORTIE LE 18 OCTOBRE

> SORTIE LE 8 NOVEMBRE
SUR 10H10, LE LABEL SANS FRONTIÈRE !

LES CONCERTS

>> LOIS LE VAN : 19.09.19 - STUDIO DE L'ERMITAGE, PARIS (75) | 27-28.09.19 - BEMOL 5, LYON (69) >> MICHELE HENDRICKS : 25-26.10.19 - SUNSET SUNSIDE - FESTIVAL JAZZ SUR SEINE, PARIS (75) >> POL BELARDI'S FORCE 07.11.19 - LANTARENVENSTER, ROTTERDAM, PAYS BAS (NL) | 17.11.19 - WALTER, BRUXELLES, BELGIQUE (BE) | 18.11.19 – PAN PIPER, PARIS (75) | 20.11.19 - JAZZCLUB UNTERFAHRT , MUNICH, ALLEMAGNE (DE) | 21.03.20 - LA FRATERNELLE, SAINT CLAUDE (39) >> CÉLINE BONACINA 21.11.19 - STUDIO DE L'ERMITAGE, PARIS (75) | 22.11.19 - FESTIVAL JAZZ TEMPO, TREMPOLINO, NANTES (44) | 23.11.19 - THÉÂTRE LE MARAIS, CHALLANS (85) | 30.11 19 - SALLE JEAN CUTULLIC, PAIMBOEUF (44) | 17.01.19 - THÉÂTRE DE SARTROUVILLE, SARTROUVILLE (78) >> LIONEL MARTIN & SANGOMA EVERETT : 13.09.19 - LA CHEVALERIE, SAINT AMOUR (39) | 14.09.19 - LA MAISON DU GÉANT, SALINS LES BAINS (15) | 26.09.19 - KARRÉ PROD, VILLEFRANCHE SUR SAÔNE (69) >> RICCARDO DEL FRA : 14.09.19 - LA FÊTE DE L'HUMANITÉ, LA COURNEUVE (92) | 7.11.19 : LE COLISÉE, LENS (63) | 7.11.19 : JAZZ CLUB, LE THOU (17) | 6-7.12.19 : SUNSET SUNSIDE, PARIS (75)>> NICOLAS FOLMER : 24.11.19 - LE BAL BLOMET, PARIS (75) >> STEVE LAFFONT : 19.09.19 - JAZZ À SAINT RÉMY, SAINT RÉMY DE PROVENCE (13)

RETROUVEZ LES NOUVEAUTÉS
DE NOS LABELS SUR

CRISTALRECORDS.COM
10H10-MUSIC.COM
LE-LABEL-DANS-LA-FORET.COM
BORIGINAL-MUSIC.COM
CRISTALGROUPE.COM

À LA UNE

ASHLEY HENRY

LONDON CALLING

À vingt-six ans, Ashley Henry débarque avec l'étiquette du « nouveau pianiste dont tout le monde parle » collée sur le front. Et avouons le : des quartiers sud de Londres à Kingston en passant par la scène *grime* et Christine and the Queens, le jeune homme a coché toutes les cases qui ont permis de faire monter la hype. Pourtant, Ashley Henry vaut déjà plus et mieux que ça. Après une succession d'EPs aguicheurs, son premier long format *Beautiful Vinyl Hunter* révèle un condensé de styles et de modernité : un autoportrait en forme de mixtape (ou l'inverse) porté par le casting le plus dingue de la rentrée. Enfant de la diaspora jamaïcaine passé par la Royal Academy of Music, lointain rejeton de la culture des sound-systems, le pianiste pourrait revendiquer cette ligne issue d'une chanson emblématique du *grime* : « I'm so London I'm so South ». Rencontre à l'heure du Brexit avec ce beau *chasseur de vinyles*.

Par David Koperhant

© MAX FAIRCLOUGH

On vous a découvert (entre autres), sur un très bel album du saxophoniste Jean Toussaint, *Brother Raymond*. C'est un mentor pour vous ?
Bien sûr. Je suis parti en tournée avec lui et il m'a énormément appris. Je nous revois sur l'autoroute, écoutant pendant des heures ses disques live de John Coltrane. Il m'a raconté son expérience chez les Messengers d'Art Blakey dans les années 1980. C'est précieux car en tant que jeunes musiciens de Londres, nous n'avons pas forcément accès à cet héritage.

Mais votre musique est aussi nourrie de hip-hop. Êtes vous la réponse britannique à Robert Glasper ?
C'est vrai qu'il fait partie de ceux qui revendiquent d'autres influences, à l'instar d'un Herbie Hancock. Ma culture à moi c'est le *grime*, le *broken beat* et les *sound systems*. Mes parents sont jamaïcains. Ils organisaient des fêtes à la maison quand j'étais plus jeune. Leurs amis apportaient un *sound system* et l'installaient au rez-de-chaussée ! Ils mettaient du dancehall, du reggae et du dub. Pendant ce temps là à l'étage, on écoutait nos propres trucs comme le *UK garage* et le *grime*, qui était entrain d'éclore. On dit que le hip-hop vient du Bronx mais on oublie toujours qu'à l'origine ce sont les jamaïcains qui ///

« Ma culture à moi c'est le *grime*, le *broken beat* et les *sound systems*. Mes parents sont jamaïcains. Ils organisaient des fêtes à la maison quand j'étais plus jeune. Leurs amis apportaient un sound system et l'installaient au rez-de-chaussée ! »

l'ont importé. Un DJ comme Kool Herc fût le premier à acheter des vinyles en double pour fabriquer des *breaks* plus longs à l'intention des MCs. Et lui était originaire de Kingston. Pete Rock, KRS-One, Slick Rick… Je pourrai en parler pendant des heures !

Vous avez grandi dans un quartier du South London…
Là où se trouve la plus grande communauté afro-caribéenne de Londres, oui, ce qui explique pourquoi, de Brixton à Norwood Junction, il y a toujours eu de bons musiciens. Beaucoup plus que dans d'autres parties de la ville ! En tant qu'habitant de South London, je n'ai jamais eu à chercher loin pour trouver du bon son.

Et puis un DJ comme David Rodigan a joué un rôle important pour vous.
Oui, car c'est lui qui a popularisé les musiques noires et jamaïcaines auprès du public anglais à une époque où elles étaient encore dans l'*underground*. Mes parents écoutaient David Rodigan à la radio et fréquentaient beaucoup les soirées qu'il organisait. En plus de défendre ces musiques, David adore les jamaïcains et leur culture. Il est très respecté. J'ai eu l'occasion de jouer pour lui au sein d'un orchestre de 25 musiciens et c'était un véritable honneur. En coulisses, il m'a raconté des histoires absolument dingues sur la scène de l'époque. Aujourd'hui la musique noire en Angleterre ne serait pas ce qu'elle est sans des gens comme lui.

Là-dessus, comment le piano est-il arrivé ?
Mon père en avait un à la maison. Je ne savais pas qu'il pouvait lire et jouer à vue des partitions de Bach ou Beethoven ! Un jour je rentrais de l'école et il m'a montré quelques trucs, puis il a fait venir un professeur de piano classique. Le jazz est arrivé bien plus tard. En attendant je me suis entraîné sur des disques de Stevie Wonder et Earth, Wind & Fire. Les arrangements n'étaient jamais très compliqués mais la moindre note, le moindre accord étaient joués avec tant de précision et de feeling qu'inconsciemment, j'ai dû apprendre à faire comme eux.

Vous parliez du *grime* tout à l'heure, un genre qui a synthétisé de nombreux courants musicaux à Londres au début des années 2000. Comment a t-il influencé votre musique ?
En tant que jeune Noir à Londres, j'ai absorbé quantité de musiques. Et les radios que j'écoutais ont commencé à suivre ce qui se passait et à supporter le mouvement. À l'époque, j'étais trop jeune pour aller dans les soirées mais mes grands-frères oui, et ils me ramenaient toujours des *mixtapes* que j'écoutais en boucle, car ça ressemblait à rien de ce que j'avais entendu auparavant. Je n'avais pas de mots pour décrire l'énergie que ça dégageait. Pour moi, le *grime* était une vitrine pour les jeunes talents noirs. Voir des groupes comme "So Solid Crew" à la télé fût une révélation car ils me ressemblaient et venaient de South London comme moi. C'est pour cela que l'influence du *grime* est si présente sur le disque, même malgré moi, car c'est le son qui m'entourait à l'époque.

Dans un autre genre vous avez accompagné Christine and the Queens sur sa dernière tournée. Qu'est ce que ça a changé pour vous ?
J'ai joué avec elle pendant un an tout en jonglant avec mes propres concerts. Je ne voulais pas rater l'opportunité de vivre une expérience totalement différente et j'ai adoré ça. Mon rôle allait plus loin que celui d'un simple clavier : j'étais presque dans la situation d'un producteur, mais en direct sur scène. Ça m'a ouvert les oreilles sur pas mal de choses et maintenant lorsque je travaille sur un morceau, j'ai l'impression d'être mieux armé. Pour « Beautiful Vinyl Hunter » par exemple, j'ai tout produit moi même.

Mais on croise tout de même quelques invités, à commencer par le trompettiste Theo Croker.
J'ai rencontré Theo lorsque je jouais avec China Moses pendant que lui accompagnait sa maman, Dee Dee Bridgewater. J'ai fait quelques concerts avec lui et il a paru évident qu'on allait faire des choses ensemble. On partage cette approche organique de la musique. Bien sûr on est tous les deux signés chez Sony ce qui a facilité les choses mais ce n'est pas la raison première.

© MAX FAIRCLOUGH

Il y a aussi Binker Golding et Moses Boyd (Binker & Moses), Makaya McCraven, Judy Jackson...
Sur « Battle », Binker fait un solo de ténor incroyable ! Quant à Judy Jackson… elle a tout ! Elle vit ce qu'elle chante et elle sait de quoi elle parle. On a passé beaucoup de temps à travailler ensemble et j'ai produit des morceaux qui figureront sur son prochain disque. ●

LE SON

ASHLEY HENRY
Beautiful Hunter (Okeh / Sony Music)

LE LIVE

20/11 Paris (Pop Up du Label)

DÉCRYPTAGE

JAZZ MIGRATION

ACCOMPAGNATEUR DE TALENTS

Depuis 2002, 63 groupes français ont été soutenus par Jazz Migration, dispositif d'accompagnement incontournable et regardé de près. *Jazz News* vous explique la nécessité d'une telle démarche.

Par Florent Servia

Deux évidences : 1/ les festivals de jazz sont très nombreux en France (plus d'une centaine) chaque année, 2/ le public s'étiole et vieilli (malgré quelques regains d'espoirs justifiés ces dernières années). Paradoxe d'une équation dont la résolution est claire : il faut remplir. Pour y parvenir, les festivals et salles de concerts aux jauges importantes ont tendance à se tourner vers les mêmes noms – ceux déjà identifiés par le public – ou à s'éparpiller, en invitant des musiciens qui n'ont plus rien à voir avec le jazz. Pour un musicien, trouver sa place dans cette fosse aux lions est une gageure. C'est là que Jazz Migration intervient.

Dans ce contexte comment favoriser la création en France, pays de « l'exception culturelle » ? Comment soutenir les artistes en émergence ? Le dispositif Jazz Migration, créé en 2002 par l'AFIJMA (aujourd'hui AJC – Association Jazzé Croisé), s'est donné pour objectif d'apporter des solutions concrètes à ces problématiques en soutenant quatre heureux lauréats chaque année ; et en nourrissant par là même tout un écosystème vertueux qui incite les diffuseurs à ne pas délaisser les projets émergents – chaque projet étant parrainé par un diffuseur. Ainsi les lauréats, souvent inconnus, engrangent-ils entre 15 et 25 dates pendant l'année de tournée. Mais après ?

Pour pallier autant que possible à la période de vache maigre d'après tournée, Jazz Migration s'est réinventé pour coller aux besoins du secteur : *« Les groupes qui sortaient du dispositif n'avaient pas forcément le loisir d'être récupérés par un agent ou un tourneur*, explique Antoine Bos, délégué général de l'AJC. *À ce moment là, on s'est demandé comment faciliter leur intégration dans le milieu compliqué du monde professionnel. De là est venue l'idée de promotions : une première année en accompagnement et une deuxième année en tournée. Je prends toujours la métaphore de la boîte à outils : on leur montre l'utilité de chaque outil puis comment ils peuvent s'en servir. On les aide à se structurer. »*

PHILIPPE OCHEM

Président de l'AJC :
« Ce genre de dispositif a été remis sur le métier tellement il faut ouvrir et se poser des questions. Cela n'est pas un réseau qui se regarde le nombril. Ça questionne la capacité des programmateurs à repérer : on est tous capables de le faire en région, là on étend les possibilités en collaborant. C'est un vrai dispositif d'accompagnement. On a fait des progrès, on est ouverts sur l'Europe.

...et directeur de Jazzdor :
« J'ai été le parrain de Donkey Monkey, qui n'était pas passé la première fois. Pareil pour Novembre que j'ai parrainé mais qui a été retenu une autre année. En tant que programmateur, le dispositif rassérène. C'est important de voir son choix suivi par d'autres. Avec Jazzdor j'ai toujours défendu le temps long. C'est beau de voir un projet au début quand on sent qu'il y a une musique en train de se construire ; puis de le voir évoluer. Il faut fidéliser les gens. Je soutiens Daniel Erdmann, Robin Fincker, Roberto Negro... Le plus ancien c'est Marc Ducret. Je l'ai programmé tous les ans depuis 30 ans. »

QUELQUES ANCIENS LAURÉATS :

No Tongues (2019)
Nox.3 & Linda Olah (2018)
Watchdog (2017)
Theo Ceccaldi trio (2014)
Papanosh (2013)
Émile Parisien Quartet (2009)
OZMA (2009)
Pulcinella (2007)
Limousine (2006)

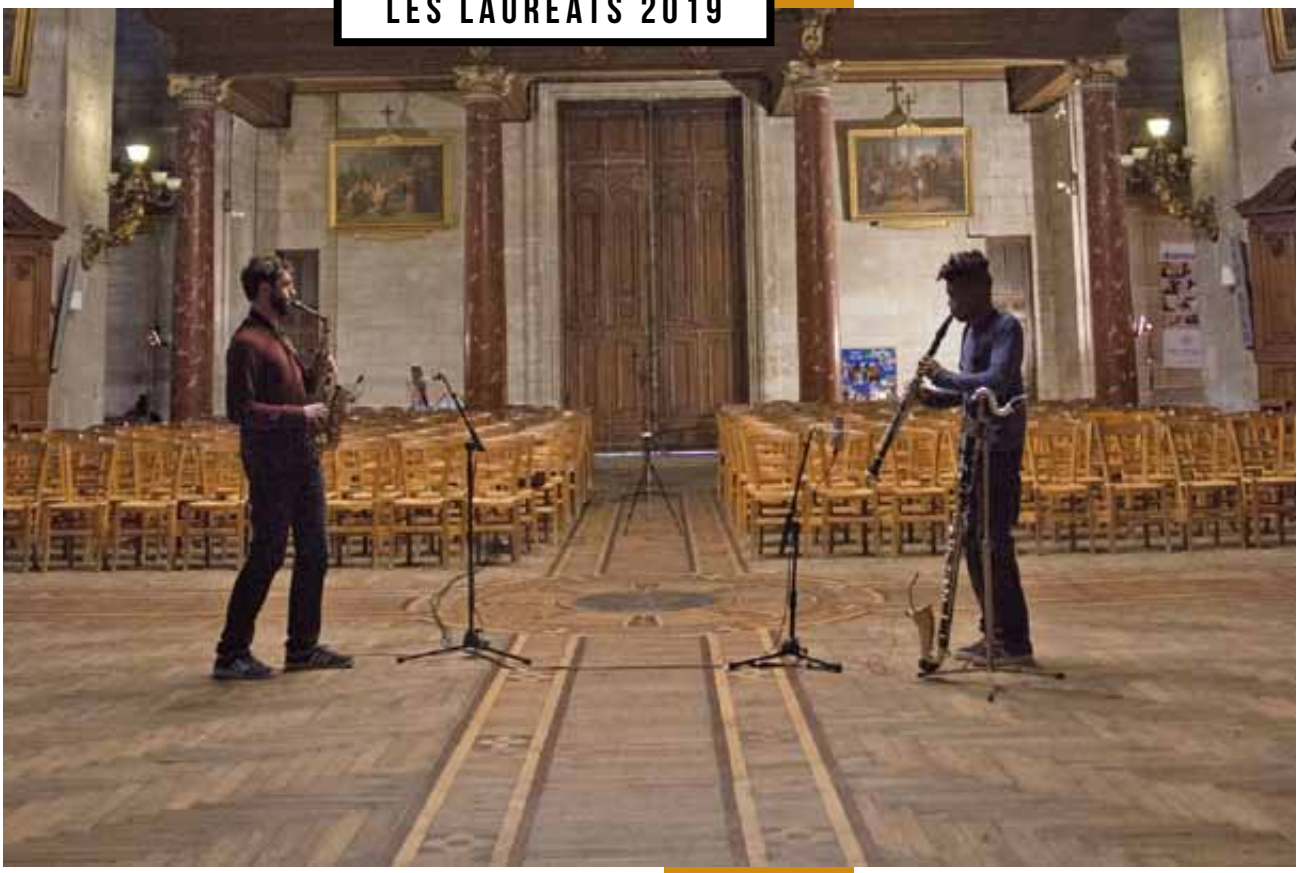
PAUL JARRET

Ancien lauréat avec PJ5 :
« Après cette année là, tu es sûr que quasiment tous les professionnels du secteur ont vu passer le nom du groupe. Ca m'a apporté pas mal de presse et surtout beaucoup de concerts, ce qui est inespéré. Avant c'était plus "impro", mais quand ils ont ouvert le dispositif nous avons été lauréats. Pierrette Devineau, du Paris Jazz Festival, nous avait parrainé. On doit beaucoup à cette dame. En tout cas nous restons en contact avec le dispositif et eux gardent un œil sur ce que je fais. L'accompagnement m'a aussi permis de comprendre ce monde là : l'économie des festivals de différentes tailles, des salles de concerts... Dans mon profil de meneur de projet, ce sont des questions que j'ai intérêt de maîtriser. Jazz Migration est un gros accélérateur d'expérience. »

En 2018, sur 79 candidatures, 16 ont été présélectionnés par un jury de professionnels, puis 4 ont été désignés lauréats par 99 structures votantes. Le tout de manière anonyme.

© PATRICK LAMBIN / © D.R.

LES LAURÉATS 2019



© MYRIAM GRUPALLO

NOSAX NOCLAR

Ils se sont connus au sein de Groove Catchers où ils ont découvert des débuts de possibilités en duo. Mais l'aventure est avant tout humaine : des changements au sein du quartet les ont poussé à se retrouver dans ce cadre pour le moins inhabituel du duo saxophone clarinette basse. *« Nous avons des influences très différentes, explique Julien Stella, donc nous voulions voir ce que cela donnerait. »* Au centre, l'idée de voyage nourrie par les goûts polyglottes du clarinettiste : *« Je suis comme ça, je viens de là. On a un morceau berbère, un autre d'Irlande. On cultive des sonorités et des timbres d'ailleurs dans nos compositions. »* Ici l'alliage des timbres est déjà un voyage en soi. Et leur jeu, plein de péripéties, a l'avantage de poser une trame efficace de narrations imaginaires qui ne manquent pas de toucher la corde sensible : c'est émouvant.

KEPLER

Deux saxophones ténor, un piano aux motifs répétitifs et l'impression que le son nous enveloppe : il faut peu de notes au trio pour toucher au sublime. L'intensité mise ici mène au recueillement, à une manière de faire le vide intérieur à mesure que le son se propage dans l'espace. Unissons et notes qui traînent en longueur laissent à l'auditeur le temps de découvrir une texture sonore bien palpable et d'entendre distinctement les trois éléments qui font la richesse des timbres mis ensemble. D'après Julien Pontvianne, Adrien et Maxime Sanchez, Kepler *« est plus une musique de chambre dans l'esprit. Les morceaux sont relativement écrits et les formes courtes, avec un propos très centré. On veut qu'il y ait un seul son que l'on emmène jusqu'au bout »*. Faites l'expérience d'écouter Kepler au casque, en immersion, dans les rues d'une grande ville, pour comprendre à quel point le projet se situe à contre-courant de l'époque en incitant au calme et à la concentration qu'il implique.

© LINDA

© ANKA KORBINSKA

NEFERTITI QUARTET

Projet le moins surprenant des quatre lauréats, par son instrumentation et les formes qu'il adopte, le Nefertiti quartet n'en est pas moins efficace et séduisant. Nefertiti, *« pour la référence à Wayne Shorter* [ndlr, il est le compositeur du titre qui ouvre l'album du même nom de Miles Davis], *explique la pianiste et leader du groupe Delphine Deau, et pour le côté féminin, puisque nous sommes deux filles dans le groupe. »* Les yeux sont tournés vers les États-Unis, avec des compositions directement influencées par Kneebody, pour les idées rythmiques, ou Steve Coleman. Le nom de leur deuxième album, *Morse*, vient de cette primeur donnée au rythme dans le processus d'écriture, avec quelques embardées polyrythmiques : *« j'écris à l'ordinateur, je superpose plusieurs lignes rythmiques, des métriques impaires et un peu tricky à l'image du jazz actuel, même si on est encore très loins de Vijay Iyer. »* Ce qui n'empêche ni leur musique d'être chantante ni Camille Maussion de faire mouche de son lyrisme au saxophone soprano. ///

© JONATHAN ALBRETKSON

YOU

Né d'un esprit libre, à la jonction d'univers très éloignés, le trio YOU convoque des chansons à l'élégante singularité. La batteuse Héloïse Divilly s'est tournée vers ses racines insulaires par attirance naturelle plus que par préméditation narrative. Elle a grandi sur l'île de la Réunion et a des origines irlandaises. Le titre de l'EP est venu après, comme une évidence : *Isles*. Au chant, Isabel Sörling oscille donc entre le créole (« Elisa ») et l'anglais. Qui dit Isabel Sörling dit folk. Héloïse Divilly a tout de suite pensé à elle comme une pièce maîtresse du projet : *« Aussi bien pour le son de sa voix que pour sa capacité à improviser. Quand elle chante, elle me fait voyager. »* Pour compléter le trio, la batteuse souhaitait un guitariste *« pour que ce soit épuré et que l'on ait beaucoup de possibilités »*. Ce sera Guillaume Magne dont l'éventail très large convient parfaitement à son envie de pouvoir *« jouer sans étiquette et de manière très ouverte »*. Rock it on!

DELUXE • ALPHA WANN

YOUN SUN NAH TRIO • PAUL PERSONNE

LEE FIELDS & THE EXPRESSIONS

LOU DOILLON • OMAR SOULEYMAN

SOIRÉE HOMMAGE À DJANGO

ALOÏSE SAUVAGE • NAIVE NEW BEATERS

RAPHAEL SAADIQ • METRONOMY

BEIRUT • CATHERINE RINGER CHANTE LES RITA MITSOUKO

KYLE EASTWOOD 5TET

NANCY JAZZ PULSATIONS

NJP

9>19 OCT. 2019

TYTGAT

CAISSE D'EPARGNE GRAND EST EUROPE
Auchan
Fondation
NOVOTEL
Mercure
métropole GrandNancy
Grand Est
culture à Nancy
cget
sacem
SPEDIDAM
Greenroom
REGA
sodexo
GRDF
Saint Sebastien
PUBLIMAT
stan
digitick
L'EST
JAZZ
Le Monde
Inrockuptibles
tsugi
TOUS LES FESTIVALS

L'AUTRE SCÈNE DE JAZZ À JUAN-LES-PINS

Jammin' JUAN

3e édition

LA SCÈNE DES JEUNES TALENTS DU JAZZ!

LE MARCHÉ DES PROFESSIONNELS DU JAZZ

23 I 26 OCTOBRE 2019

PALAIS DES CONGRÈS
JUAN-LES-PINS

- 4 JOURS ET PLUS DE 22 H DE JAZZ
- 35 GROUPES À DÉCOUVRIR
- 2 SCÈNES DE SHOWCASES
- 4 SOIRÉES DE CONCERTS

DONT 1 JOURNÉE SPECIALE «BIG BANDS»

SHOWCASES ET CONCERTS OUVERTS AU PUBLIC

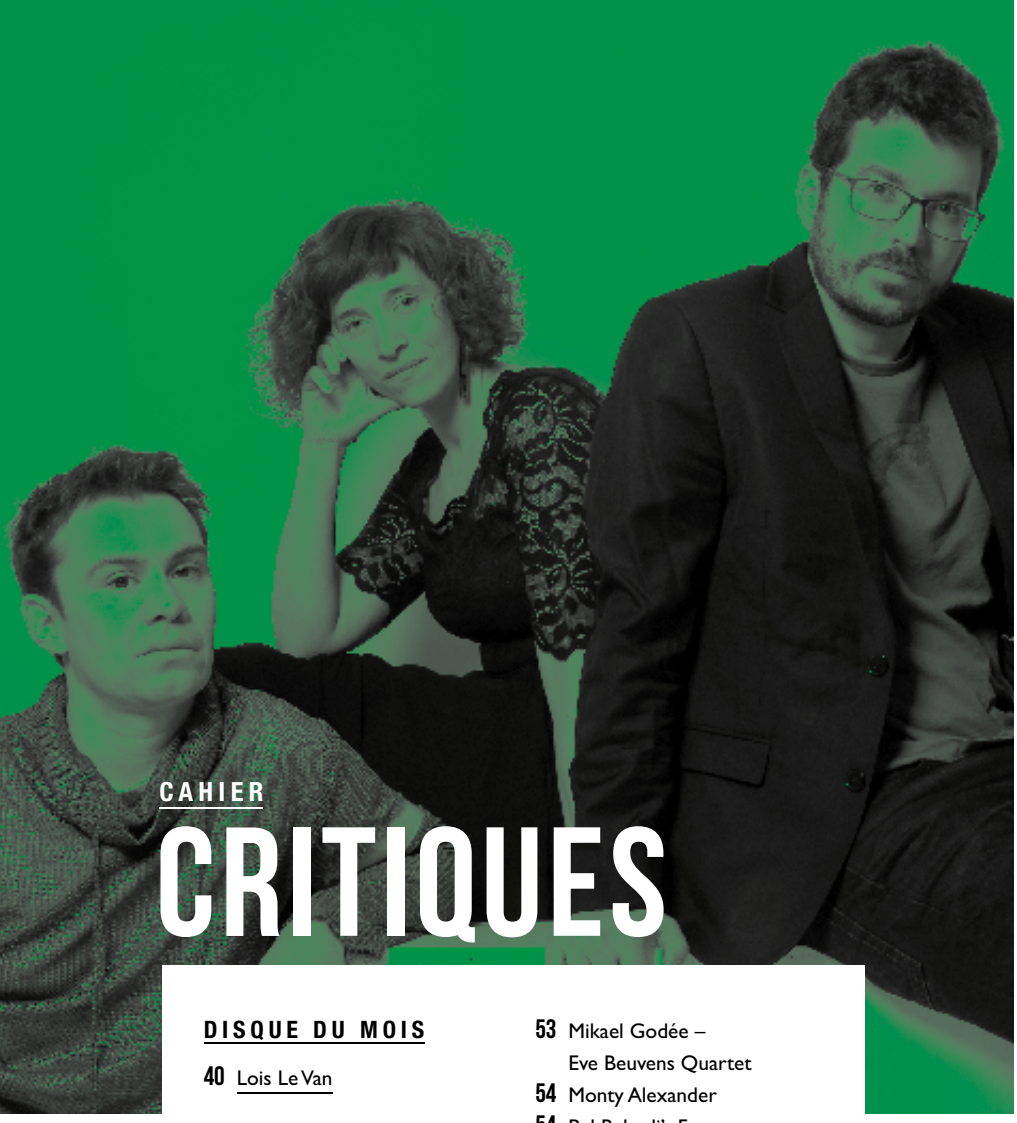
DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

1 ACCES SHOWCASES : 5 € / 1 CONCERT : 15 € / 12 €- 4 CONCERTS : 50 € / 40 €

jammin.jazzajuan.com

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS D'ANTIIBES JUAN-LES-PINS - +33 (0)4 22 10 60 01 / 60 10

VILLE D'ANTIBES Juan-les-Pins · DUSHOW · JAZZ RADIO · JAZ-Z · sacem · imusic-school · DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES



CAHIER

CRITIQUES

DISQUE DU MOIS

40 Lois Le Van

NOUVEAUTÉS

50 Abdullah Ibrahim
60 Ashley Henry
43 ASTA
59 Avishai Cohen – Yonathan Avishai
52 Bill Frisell
60 Bushman's Revenge
58 Céline Bonacina
44 Christophe Laborde Trio
58 Delbert McClinton
58 Edouard Ferlet
65 Erik Truffaz
54 Franck Amsallem
47 Ibrahim Maalouf
43 Initiative H x Moondog
53 Jaimie Branch
60 Jî Drû
50 Joe Armon Jones
67 Joshua Redman
43 Laurent Coulondre
50 Line Kruse
42 Lucky Peterson
44 Mathias Lévy
53 Mikael Godée – Eve Beuvens Quartet
54 Monty Alexander
54 Pol Belardi's Force
51 Portico Quartet
47 Pulcinella
69 Samy Thiébault
66 Shahin Novrasli
44 Simon Goubert
64 Stéphane Tsapis
61 Sylvain Rifflet
47 Théo Girard
53 Trio Viret
46 Yes ! Trio

OLDIES

68 Bobby Jaspar
64 Django Reinhardt / Stéphane Grappelli
62 Eroll Garner
55 John Coltrane
68 Lorez Alexandria
68 Martial Solal
45 Miles Davis

48 LA PAGE AFRO

56 LA PAGE LIBRE

© SHELOMO SADAK

ILS ÉTAIENT INDISPENSABLES LE MOIS DERNIER, ILS LE SONT TOUJOURS

DAL SASSO BIG BAND
The Palmer Suite
(Jazz&People / PIAS)

FABIAN ALMAZAN TRIO
This Land Abounds With Life
(Biophilia Records)

ADRIEN YOUNGE & ALI SHAHEED MUHAMMAD
The Midnight Hour
(Linear Labs)

JEAN-BAPTISTE BERGER
Persuasive
(Tacomma / Inouie Distribution)

***SUNNY SIDE UP* (COMPILATION)**
(Brownswood Recordings)

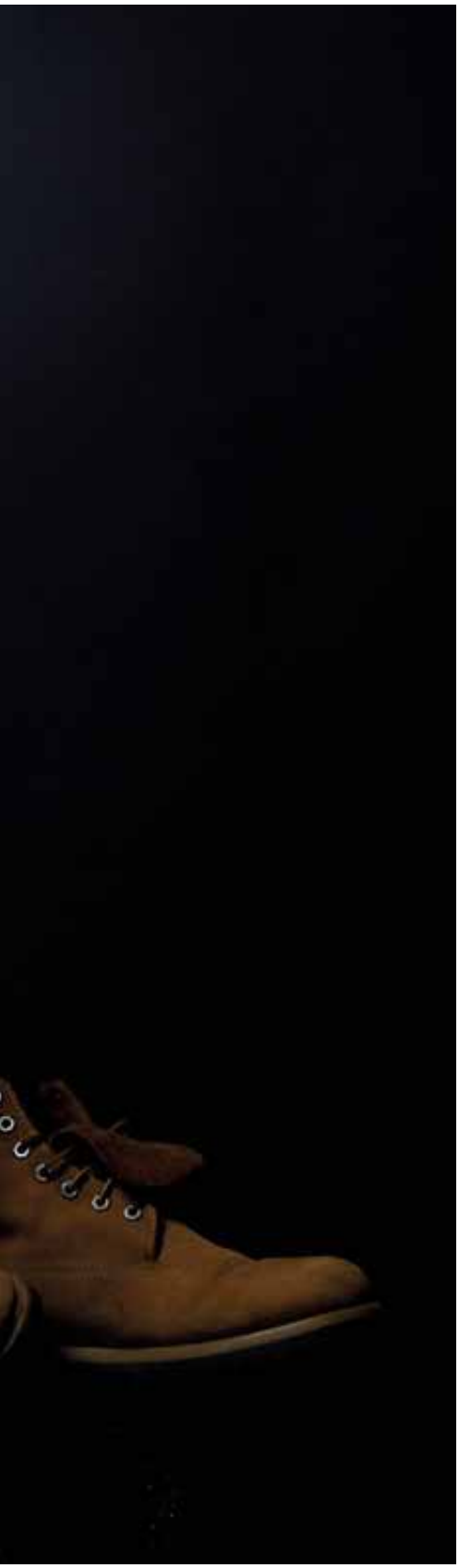
MATT MITCHELL
Phalanx Ambassadors
(Pi Recordings)

PHILIP BAILEY
Love Will Find Away
(Verve / Universal Music)

ADRIAN VOLANT TRIO
First Flow
(Fresh Sound New Talent / Socadisc)

EDMAR CASTANEDA ET GRÉGOIRE MARET
Harp vs. Harp
(ACT)

JEFF WILLIAMS
Bloom
(Whirlwind / Socadisc)



© SHELOMO SADAK

Loïs Le Van

Splendeur de l'épure

Une merveille d'épure offrant à l'auditeur un sentiment d'espace, de respiration, de clair-obscur, de lumière voilée : le nouvel album de Loïs Le Van est une splendeur.

PAR ALICE LECLERCQ

Ce n'est pas un hasard s'il s'en dégage une unité de style dans la poésie et la place accordée au silence : *« Je suis un enfant d'ECM »* nous dit le chanteur, également directeur artistique de l'École de la Voix à Crest. Trois ans après le quartet qu'il réunissait pour *So Much More* avec Sylvain Rifflet, Bruno Ruder et Chris Jennings, Loïs opte pour un format trio. Sa voix à la fois onctueuse et à fleur de peau se marie aux deux instruments harmoniques que sont le piano de Sandrine Marchetti et la guitare de Paul Jarret. L'ensemble procure tout au long de l'album apaisement et sentiment de plénitude. Le processus créatif est également différent : *« On a pris le temps d'explorer avant d'enregistrer. Pour cet album j'ai voulu être directif dans le rapport au jeu, imposer des contraintes, même si cela reste de la musique vivante que l'on a d'ailleurs captée aux premières prises pour rester dans l'instant. »* Fruit de cette grande exigence, *Vind* est de fait particulièrement abouti et limpide, poignant par sa tristesse contenue, sa sobriété dans l'émotion : *« Une musique introspective qui nous ramène à l'universel, à notre condition d'humain face à un élément plus grand, tel le vent qui donne son nom à l'album : impalpable, puissant, omniprésent et absent. »* Un album indispensable.

INDISPENSABLE

LE SON

LOÏS LE VAN
Vind
(Cristal Records / Sony Music)

LE LIVE

19/09 Paris (Studio de l'Ermitage)
27-28 /09 Lyon (Bémol Cinq)
19/11 Crest (L'Eden)
30/11 Vienne (Musée Saint-Romain-en-Gal)

BARNEY WILEN QUARTET
LIVE IN TOKYO '91

LIVE AU KEYSTONE KORNER DE TOKYO,
le 11 février 1991: la performance complète et inédite du Quartet.

Disponible en **COFFRET DOUBLE CD, VINYLE "DOUBLE BATTANT" 180 GR.** ainsi qu'en **TÉLÉCHARGEMENT DIGITAL**

Ce magnifique concert a été enregistré directement depuis la console SONY DAT de mon père. Grâce a sa clairvoyance et à sa passion pour la technologie, nous pouvons désormais profiter de ces moments passés il y a près de 30 ans au Keystone Korner de Tokyo. Mes remerciements particuliers à Elemental Music.
Patrick Wilen, March 2019

Jouer avec Barney Wilen a été l'un des moments forts de ma carrière de pianiste de jazz. Un grand merci à Elemental Music pour avoir sorti cet enregistrement très inattendu près de 30 ans après sa création!
Olivier Hutman, February 2019.

Barney Wilen, en 1991, nous sidère encore At the Keystone Korner, Tokyo. Ecoutez-le. Pour le plaisir.
Bruno Pfeiffer

UN **LIVRET DE 20 PAGES** AVEC PHOTOS COULEUR INÉDITES DU CONCERT INCLUS DANS LE COFFRET

DISPONIBLE À PARTIR DU 6 SEPTEMBRE 2019

ELEMENTAL MUSIC
EN PARTENARIAT AVEC
FRANCE MUSIQUE

france musique

Elemental music

www.elemental-music.com

© FLORIAN DUBOE

LUCKY PETERSON
Happy birthday

Un bon cru du prolifique bluesman pour ses 50 ans de carrière.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

Un demi siècle de carrière à l'âge de 55 ans : il est peu dire que Lucky Peterson est né dans la musique, et dans le blues en particulier lui qui toucha son premier public dans le club de son papa à Buffalo. S'il a souvent brillé dans cet intervalle, le guitariste-organiste-chanteur a parfois perdu de son à-propos, la faute à un appétit difficile à contenir. On le retrouve ici pas moins gourmand (blues mais aussi gospel, rhythm and blues, soul, jazz, funk et même reggae sont embrassés) mais dans un forme revigorante. Tranchant sur les cordes (comme à son habitude), et churchy à mort au clavier (l'orgue dont il est véritablement un maître), Lucky Peterson offre de bons moment sur cette célébration produite à l'ancienne qui aurait peut-être gagné à restreindre son tracklisting mais favorablement dominée par le plaisir de jouer et un gros feeling.

LE SON
LUCKY PETERSON
50 Years, Just Warming Up !
(Jazz Village / PIAS)

Laurent Coulondre

Michel On My Mind
(Neworld / L'Autre Distribution)

Petrucciani revisité

Laurent Coulondre a des mains, on le savait – et il en faut pour s'attaquer à un boogie vertigineux comme « She Did It Again » – mais cet hommage nous dit autre chose. Loin du funk hybride et des claviers tous azimuts – sa signature – Coulondre, qui a découvert Petrucciani en culotte courte, pose son lyrisme et sa sincérité sur la table : il a le goût de ne pas compliquer les choses sous couvert de re-création, un tique que l'on observe souvent. Ici, c'est la mélodie qui prime, des arrangements limpides exécutés haut la main (Jeremy Bruyère est à la basse et André Ceccarelli à la batterie), le tout mis en valeur par un choix de prise de son et de mix impeccable. On redécouvre avec délice le Petrucciani faiseur de tubes et un Laurent Coulondre en disciple attentionné – tout est dit dans la pochette – mais gourmand, dont le seul soucis est de laisser parler la musique. Surement le meilleur hommage que l'on pouvait rendre à Mike P !
David Koperhant

ASTA

Passers of Time
(Bonsaï Music / L'Autre distribution)

Un quartet en commando conquérant et lyrique

C'est André Ceccarelli qui a battu le rappel, plus de vingt ans après ce *West Side Story* réunissant dans son quartet le saxophoniste Sylvain Beuf, le contrebassiste Thomas Bramerie et le pianiste Antonio Farao. L'acronyme des prénoms des musiciens donne une indication quant au partage des rôles dans ASTA où tout le monde, avec sa propre expérience et une grosse envie de jouer, est en première ligne. Pour autant, aucun concours d'égo ni raréfaction de l'air au sein de la belle équipe. Tout au plus une légère tendance à privilégier les tempi rapides pour mieux exprimer une énergie évidente, communicative et qu'on ne goûtera d'autant mieux qu'à moment choisi (le programme est roboratif). Le chanteur David Linx, est par ailleurs parfaitement au diapason de l'état d'esprit conquérant sur le titre éponyme. Un bel esprit de communion qui ne confond pas performance et virtuosité expressive.
Bruno Guermonprez

Initiative H x Moondog

Sax Pax for a Sax REMIX
(Neuklang / PIAS Harmonia Mundi)

Colossale revisite

Sur la vingtaine de pièces que compte l'enregistrement de l'œuvre du Viking de la VI[e] Avenue par le London Saxophonic en 1994, David Haudrechy en a sélectionné une dizaine. Au terme d'un travail d'arrangement considérable, il les fait muter en leur injectant l'effet de masse sonore caractéristique de son néo bigband Initiative H. Un effet collagène, parce que ces pièces visionnaires le valent bien. Spectaculairement étiré et épaissi, chacun des titres se charge d'un climat saisissant et de la ferveur de la captation live. Entre la revisite théâtrale de « Bird's Lament », les larmes rock sur « Sandalwood », la majesté de « New Amsterdam » ou encore la montée en tension finale époustouflante sur « Single Foot », on vous met au défi de ne pas frissonner. Bien joué les Toulousains !
Alice Leclercq

CD DIGIPACK
SORTIE LE 25 OCTOBRE 2019
distribution Outhere et Believe
un disque Mélisse

altérité
Édouard Ferlet
Naïssam Jalal
Sonny Troupé
Guillaume Latil

CONCERT
2019

jeudi 3 octobre
L'onde / 78140 Vélizy-Villacoublay

samedi 12 octobre
Petit faucheux / 37000 Tours

une capture sur l'instant d'une rencontre
une communion en totale improvisation
en équilibre
sur le fil
libre

booking :
Boris Jourdain +33 668 868 888 - www.invivo.agency

mélisse
In Vivo
Adami
SPPF
ECM
YAMAHA

photo © Grégoire Alexandre - artwork : Céline Moreau

18+

WHAT IS AVAXHOME?

AVAXHOME-

the biggest Internet portal, providing you various content: brand new books, trending movies, fresh magazines, hot games, recent software, latest music releases.

Unlimited satisfaction one low price
Cheap constant access to piping hot media
Protect your downloadings from Big brother
Safer, than torrent-trackers

18 years of seamless operation and our users' satisfaction

All languages
Brand new content
One site

AVXLIVE.ICU

AvaxHome - Your End Place

We have everything for all of your needs. Just open https://avxlive.icu

• LES NOUVEAUTÉS •

Christophe Laborde Trio

Skystone
(Vlf prod)

Hauteurs cosmiques

Dès les premières encablures de « Sunlight of the future », titre qui ouvre le nouvel album de Christophe Laborde, son soprano nous élève immédiatement dans une sphère céleste, dans laquelle on restera tout au long de l'album. L'orgue d'Emmanuel Bex participe très fortement à l'établissement de cet univers cosmique qui est parfois échevelé, parfois mélancolique, mais toujours porteur d'un esprit et d'une ambiance commune. Louis Moutin complète avec sa fougue habituelle un trio qui se connaît bien et depuis longtemps. « Dragon Dance » est un petit bijou dont on ne peut se détacher plusieurs heures après l'écoute, le saxophone lancinant de Laborde restant ancré profondément en nous. Des compositions solides, un univers affirmé et un véritable art de la musique jouée à trois qui offrent de beaux espaces d'expressions, voilà la très belle proposition du Christophe Laborde Trio.

Alexandre Fournet

INDISPENSABLE

Simon Goubert

Nous verrons…
(Ex-tension / Berthus)

Des voix, du souffle et des vibrations dépassant pour le meilleur les frontières du jazz

On ne présente plus le batteur français, qui brille sans discontinuer en tant que sideman et co-leader depuis plus de trente ans, mais dont on attendait depuis un moment le nouvel album sous son simple nom. Simon Goubert a construit ce programme, aussi personnel que vibrant, autour des voix (Annie Ebrel sur des textes du grand auteur breton Pierre-Jakez Hélias, Mike Ladd au meilleur, Pierre-Michel Sivadier et Stella Vander parfaits de sensibilité) et entouré d'impeccables partenaires (les soufflants Michel Edelin, Sylvain Kassap et Vincent Lê Quang, la contrebassiste Hélène Labarrière, l'organiste Emmanuel Bex et la pianiste Sophia Domancich, régulièrement renversante). *Nous verrons…* Et nous avons vu ! Couleurs, climats, textures, dynamiques, arrangements : rien ne dépareille, tout subjuge dans la précision et la magnificence d'une remarquable production de studio. Et quelle musicalité ! Grand disque.

Bruno Guermonprez

Mathias Lévy

Unis Vers
(Harmonia Mundi)

Dans la cour des grands

Si l'album hommage à Stéphane Grappelli avait bien installé Mathias Lévy sur la scène francophone, *Unis Vers* ressemble déjà à une consécration. En s'entourant du même trio – Jean-Philippe Viret à la contrebasse, Sébastien Giniaux à la guitare –, le violoniste révèle toute sa science de la composition en s'inscrivant dans son propre genre, pas vraiment manouche, pas tout à fait jazz, et qui laisse surtout une place primordiale à l'improvisation chère à Lévy. L'ensemble est rafraîchissant, innovant, surprenant. La composition du trio y est pour beaucoup, avec un trio à cordes, peu habituel pour le jazz, qui s'affranchit des rythmes et des harmonies traditionnels, et qui prend encore une autre dimension lorsque Vincent Peirani ou Vincent Segal les rejoignent. À la fois lyrique et dansant, *Unis Vers* enchante et inscrit Lévy dans la droite lignée des Ponty, Lockwood et autre Grappelli, forcément.

Alexandre Fournet

© RICHARD ROTHMAN

MILES DAVIS

Stars 80

En 1985, Miles est définitivement *back dans les bacs*. De *Decoy* à *You're Under Arrest*, il jongle entre de longues jams funk-rock à guitares et des reprises pop sucrées.

PAR DAVID KOPERHANT

Signé chez Warner, il met alors en branle deux projets quasi simultanément : l'un deviendra *Tutu*, l'autre *Rubberband*. De cet album inachevé on connaissait déjà «Rubberband», «Maze» et «See I See» parus dans le coffret *Warner Years*. Ils sont repris ici avec deux coups de ciseaux et un brin de cosmétique. Trois autres titres, «Carnival Time», «Echoes In Time/The Wrinkle» et surtout «Give It Up» sont du très bon Miles de l'époque, le dernier avec un gimmick funk accrocheur, des lignes claires et un Davis intraitable décochant les phrases comme des flèches ! Restent les morceaux vocaux avec Ledisi et Lalah Hathaway. Eux posent question : parce qu'on est dans la musique-fiction d'une part, et que le pari des producteurs de « remettre Miles au goût du jour en 2019 » n'est qu'à moitié gagné. Pour preuve, le R&B daté de «So Emotional», et «Paradise» que même Ricky Martin refuserait ! Pour ces morceaux, il aurait été intéressant d'avoir les chutes originelles et pourquoi pas un disque entier de sketches d'époque à mettre en miroir ? On pouvait aussi réclamer « Can I Play With U», la collaboration avec Prince, qui, à cheval sur les sessions de *Rubberband* et *Tutu*, se fondrait beaucoup mieux ici. Mais ne boudons pas notre plaisir : réglons nos oreilles sur le mode années 80 et redécouvrons ce Miles hybride, forcément inégal mais funky, sexy et traversé, toujours, par des éclairs de génie.

LE SON
MILES DAVIS
Rubberband
(Rhino / Warner)

ERMI' JAZZ
LABORIE JAZZ
AU STUDIO DE L'ERMITAGE
8 rue de l'Ermitage, Paris 20e
24 > 27 SEPT. 2019
24.09 20H PAUL LAY «DEEP RIVERS»
24.09 21H30 GAËL ROUILHAC «WATERWORKS»
25.09 18H P. MANSUY / C. LELOIL P. FENICHEL / F. PASQUA «LES QUATRE VENTS»
25.09 20H30 V.E.G.A. «LAURÉAT DU TREMPLIN ACTION JAZZ 2019»
26.09 18H LEÏLA MARTIAL «WARM CANTO»
26.09 20H30 ITAMAR BOROCHOV «BLUE NIGHTS... SUITE»
27.09 18H URIEL HERMAN «FACE TO FACE»
27.09 20H30 FESTEN «INSIDE STANLEY KUBRICK... SUITE»
TARIFS : PRÉVENTE 15 € / SOIR SUR PLACE 18 € / SOIR PASS 4 JOURS 45 €
RÉSERVATIONS WWW.STUDIO-ERMITAGE.COM
RENSEIGNEMENTS 01 44 62 02 86
france musique
ÉMISSIONS EN DIRECT MERCREDI 25 JEUDI 26 VENDREDI 27 SEPTEMBRE
OPEN JAZZ | 18H ALEX DUTILH
JAZZ
Région Nouvelle-Aquitaine sacem SPPF SPEDIDAM idol SOCADISC ACTION JAZZ STUDIO de l'ermitage JAZZ LABORIE france musique
Label Laborie - 1 rue Montaigne - 87000 Limoges - SIRET : 813 957 453 00018
Licences d'entrepreneur de spectacles : 2-110 46 74 / 3-110 46 75 - Photo © Jaka Vinsek.
Ouillet www.ouillet.eu

© JEAN-MARC LUBRANO

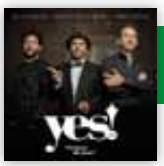
YES ! TRIO

Un trio plein de lumière et de bonnes vibrations

Fruit d'une amitié vieille d'un quart de siècle entre les membres de ce trio à l'enthousiasme communicatif, *Groove du jour* est une belle déclaration d'amour au jazz.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

Il faut dire que lorsque le batteur Ali Jackson, le pianiste Aaron Goldberg et le contrebassiste Omer Avital se sont rencontrés à New York au début des années 90, cette musique s'apprêtait à vivre une étape importante de son évolution. À l'abri des grandes révolutions, l'ère était désormais à la synthèse de toutes ses nuances. Et il fallait toute la générosité de ces musiciens pour n'en faire pas un exercice scolaire, sans nostalgie mais plein d'énergie, de joie et d'humour aussi. Soit les parfaits synonymes du swing et du blues dont est gorgée cette dizaine de compositions. C'est donc un grand *oui*, placé sous le signe de l'évidence et du plaisir de (bien) jouer.



INDISPENSABLE

LE SON

YES ! TRIO
Groove du jour
(Jazz & People / Pias)

Ibrahim Maalouf

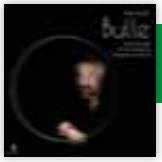
S3NS

(Mister Ibe / Universal)

Fiesta Latina

D'entrée il y a cette écriture familière et pourtant captivante. *Una Rosa Blanca,* c'est le Maalouf de *Diagnostic* retrouvé, le story-boarder et metteur en scène de talent. La voix d'Obama, le piano d'Harold López-Nussa qui surgit... quel effet ! Pour la première fois depuis un bail le trompettiste se fond dans l'histoire, distribue les rôles (Irving Acao, Roberto Fonseca, Yilian Canizares), revient aux formes et aux jets de couleurs, là où ses derniers projets ne prenaient plus le temps de s'éparpiller, monolithiques. Un disque cubain ? Mieux, une *fiesta latina à la Maalouf*. Palme de la direction photo, craquage total pour *NEGU,* ce disco-jazz *seventies* tellement addictif ! Enfin, la voix de Salvador Allende crachée par la radio dans un final magistral : c'est *Beyrouth* revisité. Vibrant, débordant du cadre : oui, ce disque là fait sens !

David Koperhant



INDISPENSABLE

Théo Girard

Bulle

(Discobole / Differ-Ant)

Toutes les vertus de l'échange dans cette conversation à quatre voix

Le trio de *30YearsFrom*, son premier album en leader publié en 2017, s'est transformé en quartet puisque le saxophoniste Basile Naudet a rejoint le trompettiste Antoine Berjeaut, le batteur Sebastian Rochford et donc le contrebassiste-maître d'œuvre. Avec *Bulle*, Théo Girard aspire toujours à la rondeur, puissante et souple, moins elliptique que d'habitude toutefois. Son lyrisme intime se déploie aussi dans des boucles plus ondoyantes, au bord d'une rugosité savamment tempérée. Pour tout dire, à mi-chemin entre le Charlie Haden du *Liberation Music Orchestra* et le Dave Holland de *Conference of the Birds*. Mais avec ce sens de l'instant qui n'est qu'à lui. Bulle de l'éphémère et du dialogue, donc, plutôt que celle de l'isolement, même splendide.

Bruno Guermonprez

Pulcinella

Ça

(BMC records)

Jazz libre, rock explosif, musette joyeuse

Ça sautille, Ça pulse, Ça fait bizarre, Ça joue, Ça vit ! Le dernier bébé de Pulcinella ne déroge pas à l'esprit d'une poésie foutraque qui a fait la réputation du groupe depuis 15 ans. Leurs nouveaux titres en disent long à ce sujet : « Ta mère te regarde », « J'ai caressé le chien du douanier »… Avec un changement notable : fondé par désir acoustique (saxophone, accordéon, contrebasse, batterie), Pulcinella intègre dans ce nouveau disque un élément électrique – l'orgue Elka, joué par l'accordéoniste Florian Demonsant – dont l'étrangeté colle à l'adn barré du groupe. Nouvelle source de coloration, il apporte quelques ornements hallucinés – dont des sonorités de jeux vidéos – qui font effet. Pour une fois, le terme de voyage n'est pas galvaudé : l'auditeur est plongé dans un univers atypique comme on entend rarement. Rock, très explosif, ce quartet a du caractère, il n'oublie jamais de sortir des grooves de derrière les fagots ni de varier les intensités et continue d'exceller dans l'art de la rupture.

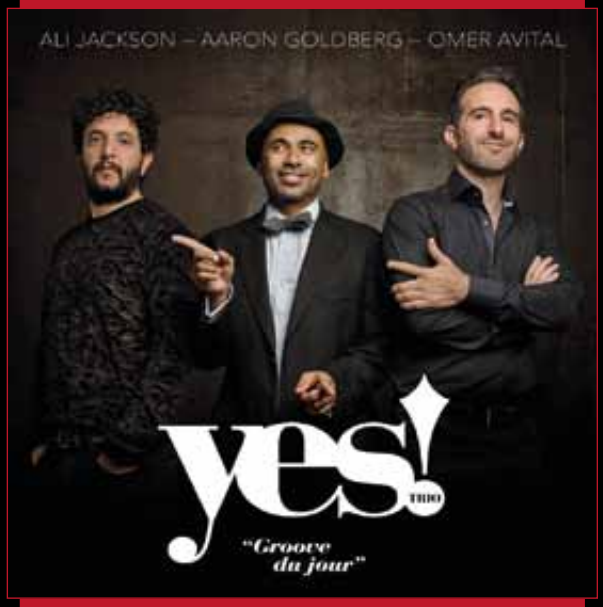
Florent Servia

jazz&people

PRÉSENTE

YES! TRIO

Groove du jour



Soudés par vingt-cinq ans d'amitié, ces trois maitres contemporains réactivent avec bonheur la tradition du jazz, au sein d'un trio moderne qui magnifie l'esprit du swing et dit oui au plaisir et à l'excitation de jouer ensemble.

Ali Jackson
batterie

Aaron Goldberg
piano

Omer Avital
contrebasse

"The Yes! Trio takes their sweet time, and puts some serious soul to music"
— Down Beat

SORTIE LE 11 OCTOBRE

Disponible en CD, LP et digital

EN CONCERT

le 3 décembre, au New Morning, Paris.

Booking :
Boris Jourdain / In Vivo
Tel. +33 668 868 888 / boris@invivo.agency

In Vivo JAZ-Z SPPF Les labels indépendants

LA PAGE AFRO

PAR JACQUES DENIS

SURPRISE

Believe Me
(Beau Monde)

Fidèle à sa ligne éditoriale, le petit label aux grandes antennes continue de dénicher des raretés, du genre épatantes. Et dans le genre, cet album du combo drivé par le Gabonais **Frédéric Gassita** s'inscrit dans la tendance qui enflamme les pistes noires depuis quelques temps : du funk synthétique, tout juste réhaussé de quelques épices locales, pour propulser une voix *so soulful*. Le tout enregistré dans les studios N'Koussou de la chanteuse Patience Dabany, première dame du pays à laquelle Omar Bongo avait offert un 48 pistes ! Résultat, comme prédit d'emblée : *We Gonna Have Some Fun…*

MIRIAM MAKEBA

Pata Pata
(Strut)

Pourquoi se prendre la tête ? Le label tenu par Quinton Scott ressort le classique d'entre les classiques de celle que tout un continent surnommait « Mama Africa », en version remasterisée et double LP (version mono, versant stéréo). Née dans un township aux alentours de Johannesburg, Miriam Makeba déjà reconnue en son pays qu'elle dût fuir en 1959 pour cause d'Apartheid, enregistre au milieu des sixties sur Reprise ce disque qui l'installe sur les hauteurs des charts internationaux. Entre un traditionnel xhosa et des accents plus gospel, celle qui illumina l'ensemble vocal The Skylarks plus jeune s'adonne même à une surprenante version du Yetentu Tizaleny, ballade suréelle de l'Éthiopien Tlahoun Gessesse. Comme pour dire que la future résidente Guinéenne était avant tout une militante panafricaine.

GRUPA PILON

Leite Quente Funana De Cabo Verde
(Ostinato)

La récente maison fondée par Vik Sohonie s'est rapidement distinguée en publiant des trésors cachés. On avait eu droit à deux excellentes sélections : **Two Niles**, dédiée au Soudan, et **Synthetize The Soul**, consacrée aux versants les plus ésotérico-funky du Cap-Vert. C'est de nouveau dans l'archipel, mais cette fois dans la vague des exilés, qu'Ostinato nous plonge avec ce volume compilant le groupe Pilon, qui enregistra trois albums en Europe voici une trentaine d'années. Rythmiques trépidantes, guitares pied au plancher, synthés saccadés, voix dézinguées, leur formule électro-funaná n'a rien à voir avec la sodade chantée par Cesaria Evora qui trustait les podiums au moment des faits.

GYEDU BLAY AMBOLLEY & ZANTODA MARK III

Control
(Mr Bongo)

La firme londonienne est décidément intarissable. Surfant sur le retour tant espéré du natif du port de Sekondi, suite à une tournée qui embrasa notamment le New Morning l'hiver dernier, Mr Bongo réédite une rareté millésimée 1980. Dans le sillon des précédentes sorties, dont le séminal Simigwado, on y retrouve l'autoproclammé James Brown du Ghana dans un répertoire qui, pour demeurer terriblement gorgé de funk, lorgne plus que jamais vers le highlife et fait de subtils détours vers les blue beats. À la clef un anthologique Don't Go et un plus low tempo Mercy Kae Dabi… Avant de terminer par The Message, sous-titré God Is Love. À se damner !

CR | CRISTAL RECORDS

PRÉSENTE

LOÏS LE VAN
NOUVEL ALBUM VIND

DISPONIBLE LE **30 AOÛT 2019** **EN CD**
& SUR TOUTES LES **PLATEFORMES DIGITALES**

Loïs Le Van : voix | **Sandrine Marchetti** : piano
Paul Jarret : guitare | Textes : **Laura Karst**

Le sentiment d'être bercé par une brise sonore est assurément la signature de VIND, le nouvel album de Loïs Le Van.
Avec les volutes musicales de VIND, Loïs Le Van creuse ainsi sa voie, nous entraînant vers une destination sonore où l'on ne résiste pas à l'envie de le suivre au bout du chemin, au gré du vent…

EN CONCERT
AU STUDIO DE L'ERMITAGE (PARIS)
LE **19 SEPTEMBRE** 2019

WWW.CRISTALRECORDS.COM

JAZZ NEWS

enja yellowbird

ENJA 9769
SAX SUMMIT STREET TALK
Joe Lovano – ts; Greg Osby as; Dave Liebman – ss; Billy Hart – dr; Phil Markowitz – p; Cecil McBee – b;

ENJA 7798
NITAI HERSHKOVITS LEMON THE MOON
Nitai Hershkovits – piano; Or Bareket – bass; Amir Bresler – drums; guest: Rejoycer

ENJA 9673
DUSKO GOYKOVICH SKETCHES OF YUGOSLAVIA
Fritz Pauer – piano; Peter Trunk – bass; Tony Inzalaco – drums; NDR Orchestra Hannover – brass and woodwinds

ENJA 9676
ABDULLAH IBRAHIM DREAM TIME | SOLO PIANO
Abdullah Ibrahim – Piano

Jetzt erhältlich bei jpc Leidenschaft für Musik www.jpc.de
Im Vertrieb bei EDEL DISTRIBUTION

INDISPENSABLE

Line Kruse

Invitation
(Continuo Jazz)

Carnets de voyages

Nicolas Folmer, le Harold Lopez Nussa trio, Joel Hierrezuelo, Mathias Lévy… On croirait lire une sélection des artistes à retenir de cette année 2019. En réalité, il s'agit simplement du line up du dernier album grandiose de Line Kruse. Enregistré entre Cuba et Paris avec 13 cordes et 9 pousses de la scènes cubaines, l'album tient toutes les promesses offertes par les artistes au programme. L'ouverture, «Cancion», est tout simplement jouissive. Puissante, allègre, cette entrée en matière réunit tous les ingrédients que l'on retrouvera tout au long de l'album et qui en font une pièce si particulière. Des rythmes cubains, des cordes qui apportent une véritable profondeur à l'ensemble et des solistes époustouflants. Line Kruse signe un album brillant de bout en bout, parfaitement orchestré et parfaitement emmené par une compositrice et une musicienne en état de grâce. Alexandre Fournet

Joe Armon-Jones

Turn to Clear View
(Brownswood)

Trip psychédélique

Same players shoot again. Même gang, même studio, même son, même artwork signé Divya Scialo. Dans ce deuxième album en deux ans, Joe Armon-Jones assoit sa position de prophète de la scène jazz UK, et ce n'est pas la pochette (splendide) qui nous dira le contraire : fusion des éléments, agrégat d'influences soul, drum&bass, jazz cosmique et funk retro-futuriste... Davantage focus (au revoir les longues jams à la Starting Today), le clavier resserre le propos, lignes de basse et *drumming* imparables (salut Moses Boyd), cuivres et chœurs mixés façon aquarium pour un ego-trip psychédélique à écouter d'un jet. On aura bien quelques réserves (notamment au poste de trompette, et puis des références *seventies* assez balisées), mais ce nouvel opus au flow parfait et au son organique ressemble à une démonstration de force.
David Koperhant

Abdullah Ibrahim

Dream Time
(Enja)

Rêve éveillé

Capté durant une prestation solo époustouflante en Bavière, le nouvel album du pianiste sud-africain est un concentré de ce qu'Abdullah Ibrahim dégage sur scène : une sérénité et une tranquillité inébranlable. Le génie des transitions navigue entre les morceaux sans vraiment que l'on s'en aperçoive, transporté d'un rêve à un autre par la seule force de ses dix doigts. Les motifs s'emmêlent les uns aux autres, des ponts se forment entre les mélodies et l'on retrouve au milieu du concert des éléments familiers des premiers instants. C'est de là que vient peu à peu cette sensation rassurante, cette impression que la musique du pianiste nous enveloppe et nous protège, à tel point qu'il est bien difficile d'en accepter la fin, après une vingtaine de thèmes différents. Sa majesté Abdullah Ibrahim ravit encore et toujours avec la grande maîtrise qui le caractérise.
Alexandre Fournet

© DUNCAN BELLAMY

PORTICO QUARTET

Flux mémorables

Il y onze ans, Portico Quartet démarrait une aventure unique avec *Knee-Deep in the North Sea*, album événement et marqueur des débuts d'un groupe qui restera à jamais à part dans le monde du jazz international.

PAR ALEXANDRE FOURNET

Quatre albums plus tard, les musiciens londoniens ont parcouru un long chemin, ont mûri, et proposent un nouvel album à la fois fortement ancré dans la tradition du premier opus et résolument novateur. On ne peut une fois de plus rapprocher cet album d'aucun autre, qu'il soit du Portico Quartet ou d'une autre formation. C'est l'essence du groupe. Cette singularité, ce côté unique, jamais exploré auparavant, et pourtant en constante évolution. La seule véritable influence que semble suivre le groupe, c'est la leur et celle de leurs travaux précédents. On retrouve donc avec bonheur les sonorités des débuts, cette fois-ci servie par des compositions encore plus poussées, et un gros travail sur le son après captation. «Signals in the Dusk», deuxième morceau de l'album, porte en lui toute la tradition Portico Quartet, hypnotique, progressif avec un Duncan Bellamy déjà en ébullition, que l'on retrouve tout en puissance sur «Offset», morceau tendu et intense. Dans le chef d'œuvre de l'album, «Dissident Gardens», le saxophone de Jackie Willy ne cesse de progresser, de prendre de l'ampleur pour presque occuper tout l'espace avant de s'évaporer brutalement. Pour finir «Immediatly Visible» sonne comme un emblème de Portico, et conclut parfaitement un album splendide de bout en bout. *Memory Streams* ne souffre d'aucun défaut, les membres de Portico savent parfaitement où ils vont et ça se sent. Leur musique est éclatante, captivante.

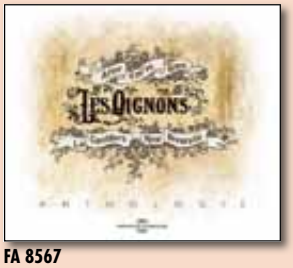
LE SON

PORTICO QUARTET
Memory Streams
(Gondwana Records)

CHEZ VOTRE DISQUAIRE

www.fremeaux.com

FA 8568



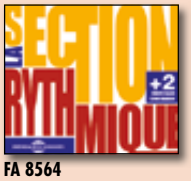
FA 8567

FA 5684

FA 8563

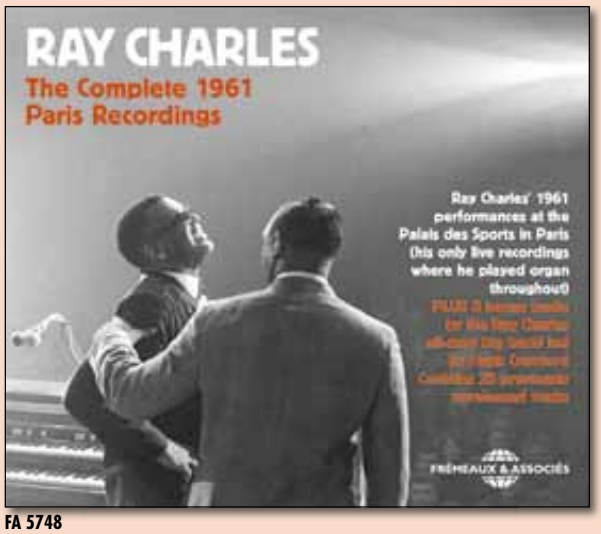
FA 3070

FA 8570



FA 8564

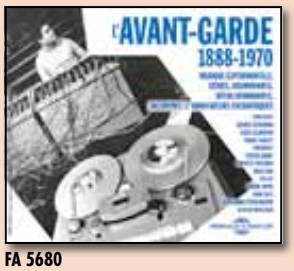
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2019


RAY CHARLES
The Complete 1961
Paris Recordings
Ray Charles' 1961 performances at the Palais des Sports in Paris (his only live recordings where he played organ throughout)
FRÉMEAUX & ASSOCIÉS
FA 5748

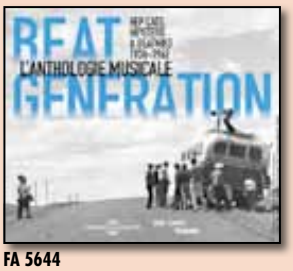
FA 5466

FA 5643

FA 5733



FA 5680



FA 5644

FRÉMEAUX & ASSOCIÉS

25 ANS D'ÉDITIONS DE RÉFÉRENCE DANS LE JAZZ

CD à commander chez votre disquaire (Dist. : Socadisc),
chez votre libraire (Dist. : Frémeaux) ou en vente par correspondance.

tourcoing 33E ÉDITION
Jazz 12-19 Oct. 19
Festival

SAMEDI 12 OCTOBRE
EMILE PARISIEN QUARTET
BAPTISTE TROTIGNON - BOJAN Z - ERIC LEGNINI - PIERRE DE BETHMANN
RYMDEN (BUGGE WESSELTOFT - MAGNUS ÖSTRÖM - DAN BERGLUND)

DIMANCHE 13 OCTOBRE
MANU DIBANGO FEAT. MANOU GALLO

LUNDI 14 OCTOBRE
DEBUSSY ON JAZZ !
JACKY TERRASSON - VINCENT PEIRANI - FRANCK TORTILLER
STÉPHANE BELMONDO & SYLVAIN LUC DUO

MARDI 15 OCTOBRE
JEAN-PHILIPPE VIRET TRIO
ANNE PACEO "Bright Shadows"
CHASSOL • DELGRES

MERCREDI 16 OCTOBRE
SUN DEW • RHODA SCOTT LADY QUARTET
THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND FEAT CÉLIA KAMÉNI & HUGH COLTMAN "We love Ella"
ALFA MIST

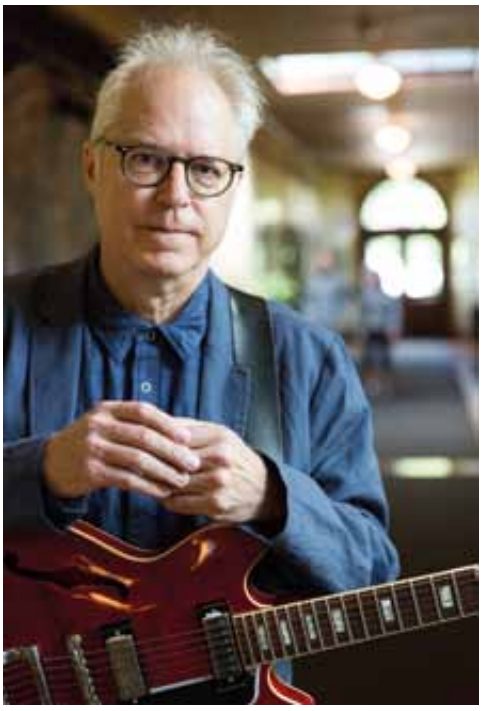
JEUDI 17 OCTOBRE
SOPHIE ALOUR QUINTET "Joy"
THE HEADSHAKERS • STANLEY CLARKE BAND
MELISSA LAVEAUX

VENDREDI 18 OCTOBRE
REIS - DEMUTH - WILTGEN • MARIO CANONGE TRIO
CALYPSO ROSE • BLICK BASSY

SAMEDI 19 OCTOBRE
HOUSE OF ECHO
PAUL LAY - ERIC LE LANN "Thanks a million"
YOUN SUN NAH TRIO "Immersion"
DIANNE REEVES QUARTET • KOKOROKO

Production : ACT / licence 3-1069205

JAZZ CIRCLE #TOURCOING JAZZ
france musique
INFOS & BILLETTERIE : +33 (0)3 20 76 98 76
WWW.TOURCOING-JAZZ-FESTIVAL.COM - WWW.FNAC.COM
Tourcoing



© MONICA FRISELL

BILL FRISELL

Six cordes vocales

Après avoir imposé une singularité de son et de style qui en font l'un des guitaristes les plus passionnants de sa génération, Bill Frisell s'est exilé depuis pas mal d'années maintenant dans un répertoire bien à lui, mêlant tradition jazz et folk.

PAR MARC ZISMAN

Comme il le dit et le prouve sur *Harmony*, son premier disque sous pavillon Blue Note, pourquoi un traditional comme *Red River Valley* que sa mère lui chantait quand il avait 2 ans à Denver, dans ce Colorado qui l'a vu grandir, ne pourrait pas se retrouver sur le même disque que *Lush Life* de Billy Strayhorn. Plus qu'un symbole, l'autoportrait authentique d'un musicien hors du temps, sorte de sage plaçant la musique au-dessus de tout et les étiquettes aux oubliettes. Avec le très vieux complice violoncelliste Hank Roberts (rencontré à Boston, en 1975, sur les bancs de la Berklee School of Music), la chanteuse Petra Haden, fille de Charlie avec qui il croise le fer depuis l'aube des années 2000, et Luke Bergman, à la guitare acoustique, guitare baryton, basse et chant, Frisell se fond dans un ensemble de jazz folk de chambre avec harmonies vocales. Un quartet de l'intime, ni vraiment jazz, ni vraiment folk, qui déshabille le patrimoine nord-américain avec respect et raffinement.

LE SON
BILL FRISELL
Harmony
(Blue Note / Universal Music)

Jaimie Branch

Fly Or Die II: bird dogs of paradise
(International Anthem)

Chaos lyrique

Chicago continue à s'imposer comme une ville majeure du jazz contemporain, et Jaimie Branch comme une de ses nouvelles ambassadrices, aux côtés de Makaya McCraven et Marquis Hill. À la fois chanteuse et trompettiste, la chicagoan présente une véritable suite à son premier album désenchanté. Toujours entre ombre et lumière, Branch ne semble pas chercher la beauté, l'ordre ou la musicalité et pourtant tout finit par prendre sens dans ce chaos sublime. Bien que l'excellente violoncelliste Tomeka Reid ne soit cette fois-ci pas de la partie, remplacée par un Lester St Louis plus que convenable, on retrouve avec plaisir l'ambiance si particulière qu'est capable d'imprimer le quartet complété par Jason Ajemian à la contrebasse et Chad Taylor à la batterie. Dissonant, désordonné, et pourtant plein d'allure et élégant, cet album est un véritable tour de force.
Alexandre Fournet

Trio Viret

Ivresse
(Melisse / Outhere)

L'art du trio, sensible et évident

Chaque nouvelle parution d'un album de Jean-Philippe Viret est une fête. A l'aube des soixante ans du contrebassiste (de ses quarante ans de carrière, du vingtième anniversaire de son trio et du dixième album d'icelui !), *Ivresse* ne déroge pas à la règle. L'entente avec le pianiste Edouard Ferlet et le batteur Fabrice Moreau y est peut-être encore plus aboutie que d'ordinaire, sculptant une porcelaine sonore dont la transparence et la pureté des intentions doivent aussi à la captation live. Jamais froide ni immobile pourtant (d'où l'ivresse ?), la performance de ce triangle évidemment amoureux est probablement l'une des plus impressionnantes qu'il nous ait été donné d'écouter ces dernières années, a fortiori sur ce répertoire original. Et bon nombre des trios en circulation pourraient s'inspirer avec profit de cette liberté de ton et de dialogue. Bruno Guermonprez

Mikael Godée – Eve Beuvens Quartet

Looking Forward
(Igloo records)

Jazz nordique

Eve Beuvens et Mikael Godée n'en sont pas à leur coup d'essai. Il n'est pas toujours facile pour la pianiste belge et le saxophoniste suédois de se retrouver pour collaborer ensemble, au vu de leurs agendas respectifs. Et lorsque l'on prend en compte celui de Magnus Bergstrom et Johan Birgenius, acteurs majeurs de la scène suédoise qui complètent le quartet, on comprend que cette réunion revêt un caractère exceptionnel. Chacun des leaders a apporté cinq compositions. Les propositions sont simples, mais terriblement efficaces. Il n'est pas question de révolution, mais de continuité, et d'approfondissement de la musique qu'ils ont déjà pratiquée ensemble, de velours éprouvé par une longue expérience et une véritable connaissance de l'autre. Le quartet est parfaitement rôdé, et enchaîne les thèmes légers, jusqu'à l'apothéose, *How do you do ?* Very well. Alexandre Fournet

JAZZDOR
2019 / 2020

2 SEPTEMBRE 2019
OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

16 OCTOBRE 2019
OUVERTURE DE LA SAISON
+ PRÉSENTATION DU FESTIVAL
JAZZDOR 2019
+ MICHAEL ALIZON
"EXPANDING UNIVERS QUINTET"
CRÉATION

08-23 NOVEMBRE 2019
34E FESTIVAL JAZZDOR
AVEC
EIVIND AARSTET / LUCIAN BAN
JAN BANG / JACQUES SCHWARTZ BART
JAMIE BRANCH / JAMES BRANDON LEWIS
LUCIEN DUBUIS / AMIR ELSAFFAR
DANIEL ERDMANN / LUC EX
MARIA GRAND / ALEXANDER HAWKINS
IKUI DOKI / TRIO IXI / NAÏSSAM JALAL
SOFIA JERNBERG / JOACHIM KUHN
MAT MANERI / MILES OKAZAKI
ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ
ARUAN ORTIZ / EMILE PARISIEN
MARC RIBOT / LOUIS SCLAVIS
OMAR SOSA / AKI TAKASE
CHAD TAYLOR / CLAUDE TCHAMITCHIAN
TEE ENSEMBLE / HENRI TEXIER
MICHAEL WOLLNY...

OCTOBRE 2019 → MAI 2020
JAZZDOR LA SAISON !
AVEC
MICHAEL ALIZON / VINCENT COURTOIS
CHRISTOPHE MONNIOT
40 ANS DU DJEMI / FRED FRITH
BAD FAT & NAPOLEON MADDOX
NICK BÄRTSCH & LES PERCUSSIONS
DE STRASBOURG / MICHAEL FORMANEK
TIM BERNE / MARY HALVORSON
DAS KAPITAL / ROBIN FINCKER
INGRID LAUBROCK / JIM BLACK
MÄÄK QUINTET / SARAH MURCIA
KAMILYA JUBRAN / TRIO IXI
MANUEL HERMIA / VALENTIN CECCALDI
SYLVAIN DARRIFOURQ
LEILA MARTIAL...

INFOS ET BILLETTERIE SUR
WWW.JAZZDOR.COM

Francis Wolff © Mosaic Images

BLUE NOTE RECORDS BEYOND THE NOTES

A l'occasion des 80 ans de **Blue Note Records**, ce film émouvant de **Sophie Huber** raconte les coulisses du label qui a révolutionné le jazz et laissé une empreinte indélébile sur l'art et la musique, y compris le hip-hop.

Interviews d'archives et nouveaux témoignages d'**Herbie Hancock**, **Wayne Shorter**, **Robert Glasper** ou **Ambrose Akinmusire**. Ils reviennent sur les figures du passé qui ont construit l'héritage de Blue Note : **Thelonious Monk**, **Bud Powell**, **John Coltrane**, **Art Blakey**, **Horace Silver** et **Miles Davis**.

En bonus, 2 titres interprétés par la formation **Blue Note All Stars** *'Bayyinah'* (15 min) et *'Masqualero'* (10 min).

Disponible dès le 6 Septembre 2019
En Blu-ray, DVD et en digital

eagle vision · BLUE NOTE · UNIVERSAL MUSIC GROUP

Franck Amsallem

Gotham Goodbye
(Jazz&People)

Retour aux sources

Après deux albums qu'il a consacré au chant et à l'exploration de sa voix, Franck Amsallem revient aux sources avec trois jeunes musiciens très en vue sur la scène parisienne. On retrouve le cubain Irving Acao au saxophone ténor, le suédois Viktor Nyberg à la contrebasse et le perpignanais Gautier Garrigue à la batterie. Ensemble, ils jouent dix nouvelles compositions d'Amsallem, qui rappellent fortement ses belles années New Yorkaises. Chaque pièce semble explorer une idée, une ballade, un blues, des morceaux plus nerveux, un swing… Il n'y a pas forcément de fil conducteur mais cela n'altère pas l'écoute d'un album très bien exécuté par quatre musiciens sûr de leur art. Franck Amsallem se rappelle à notre bon souvenir avec un nouvel opus sans grande surprise, certes, mais indubitablement réussi, notamment grâce à ce quartet international réuni pour l'occasion.
Alexandre Fournet

Monty Alexander

Wareika Hill
(MACD Records)

Reggae Monk

Croisé dans « Monk » de Laurent De Wilde, cette *punchline* du maître érigée en totem : *make the drummer feel good* ! Dans l'écriture *monkienne*, rythme et mélodie sont solidement imbriqués, d'où l'idée incongrue que seul un jamaïcain pouvait avoir : rhabiller Monk en rasta ! La recette ? Plaquer sous le piano les rythmes ska et reggae, le riddim, puis passer chaque thème (Misterioso, Nutty, Rhythm-A-Ning…) à la moulinette. Et surprise, ça marche ! Alors bien sûr on pige le procédé assez vite, ce qui ne veut pas dire que l'album est ennuyeux, bien au contraire : On a rarement *chillé* sur Monk comme ça ! Et puis Alexander, 75 ans, est ce pianiste joueur, convoyant les bonnes vibrations à la pelle grâce à une rythmique au top (merci Obed Calvaire), aux solos de Ron Blake, Wayne Escoffery (saxes ténors) et John Scofield (guitare). « It's a (Monk) reggae party » ! David Koperhant

Pol Belardi's Force

Organic Machines
(Cristal Records)

Cinématique enrouée

La mode est au minimalisme. Que l'on parle de jazz, de musique classique ou de rock, de nombreux groupes s'essaient à ce courant pas vraiment nouveau mais encore inexploré. Le groupe franco luxembourgeois Pol Belardi's Force est de ceux-là, et semble être parfaitement au fait des arcanes de cet art. *Oragnic Machines* est une véritable collection de rythmes répétés, entêtants, mécaniques pourrait-on presque dire. Pas tout à fait. Confrontés à la rigueur et à la précision de ces compositions machinales, les quatre membres du groupe prennent toutes les libertés et se jouent de cette rigidité pour explorer d'autres espaces d'expression. « Riding the Tiger » et la prestation du pianiste Jérôme Klein en sont la démonstration la plus vive. Des déplacements libres dans un espace restreint, comme une petite révolution intérieure, donc. Souvent enthousiasmant, parfois extatique.
Alexandre Fournet

© CHUCK STEWART PHOTOGRAPHY, LLC

JOHN COLTRANE

Coltrane au cinéma

1964, l'année en or : elle s'éveille avec *Crescent* et s'accomplit dans *A Love Supreme*. Entre-temps, Trane accepte une commande pour un film québécois, « Le Chat dans le Sac ».

PAR DAVID KOPERHANT

Il n'a pas vu les images – contrairement au Miles d'« Ascenseur » – et les cinq thèmes qu'il met en boîte sont de vielles connaissances. Il y a « Naima », sa préférée, « Traneing In » qu'il joue toujours en club, et ce remake d'« Out of this World » qui donne son titre à l'album. Inédit ? Oui et non. Faut-il se précipiter ? Bien sûr ! Ces deux prises studio de « Naima » par le Classic Quartet ça n'a pas de prix. Entendre Elvin Jones lui donner chair, modelée par le ressac des tambours : sur « Giant Steps » elle était pure ; on la trouverait presque homérique. Et ce bref solo de McCoy Tyner sur la *second take*… Quant à Coltrane, excepté sur « Traneing In » où il lâche la bride, on sent qu'il n'a pas voulu trop déborder la pellicule. Qu'importe : même contenue, l'intensité est là. On n'est pas dans la stupeur du *Both Directions at Once* paru l'an passé, mais redécouvrir ces thèmes par ce groupe est un privilège rare.

INDIS PENS ABLE

LE SON

JOHN COLTRANE
Blue World
(Impulse Records / Universal)

18/11 20H
Scene Sacem jazz
WWW.MUSICLX.LU
PAN PIPER | PARIS
WWW.SACEM.FR | WWW.PAN-PIPER.COM

ALBUM RELEASES

DOCK IN ABSOLUTE
« UNLIKELY »
CAMJAZZ, MAY 30TH

MICHEL REIS SOLO
« SHORT STORIES »
CAMJAZZ, OCT 18TH

POL BELARDI'S FORCE
« ORGANIC MACHINES »
CRISTAL RECORDS, OCT 18TH

music:LX
SACEM Luxembourg
sacem

Created in 2009, music:LX is a non-profit organization and network which aims to develop Luxembourgish music of all genres and export them around the world. The organisation is supported by the Ministry of Culture and the Sacem Luxembourg .

LA PAGE LIBRE

PAR PIERRE TENNE

THÉO GIRARD *Bulle*

Flip du critique et joie du mélomane, Théo Girard n'est pas simple à étiqueter et cultive son autonomie et sa liberté dans le paysage musical, où il navigue à vue perçante entre impro, manouche, chanson. Plein de trucs. De là à dire qu'il vit dans sa bulle, il y a un pas cavalier et peu inspiré qu'on ne franchira pas à l'écoute d'un album marqué par un son de groupe et une écoute collective étonnante pour un premier album où la jeune génération est conviée aux côtés du quarantenaire, pour de réjouissantes surprises (notamment le jeu du saxophoniste Basile Naudet, remarquable de phrasé et de maturité et qui étonnera forcément qui a suivi ses projets avec le collectif 2035). Les bulles ici sont de celles qui explosent, tour à tour imperceptibles ou dramatiques, par une musique qui sait agencer dans l'écriture des éclats expressionnistes où brillent des solistes en liberté. Celles des trains de bulle d'une coupe de champagne qui esquissent des structures presque aléatoires mais terriblement claires dans lesquelles s'embarque une musique audacieuse, sachant éviter tout cliché à l'heure de planter des grooves et des ostinatos. La bulle enfin dans laquelle évoluent ces quatre musiciens et qu'on pénètre sans peine, pour partager un peu de leur air , que ne parvient pas à aplanir une production et un son un peu trop *modern jazz* à nos yeux. Une bulle de la balle.

SIGNALEMENT EUROPÉISTE

On ne pouvait passer à côté d'une curiosité à écouter parue chez les Polonais de ForTune, qui produisent un duo accordéon/voix gréco-polonais reprenant avec science et passion le répertoire *rebetiko* (musique traditionnel des années 30). En dehors de quelques fautes de goût électroniques heureusement éparses, ce *Rebetiko Poloniko* de Jorgos Skolias et Jaroslaw Bester très abouti souligne la redécouverte par de nombreux musiciens de ce répertoire aux groove et transes immarcescibles, où le jazz et l'impro trouve un terrain de jeu décidément captivant.

WILLIAM PARKER, ENCORE ?

Oui, encore. Car le contrebassiste new-yorkais, prolifique et adulé par tout ce que le monde compte d'adeptes de *free music*, revient avec un album important pour sa musique, puisqu'il s'agit de la première galette disponible d'une de ses formations les plus renommées : le quartet « In order to survive » (tout un programme fidèle à la pensée de Parker). Avec un *line-up* qui envoie du bois (Rob Brown, Cooper Moore et Hamid Drake), le quartet fondé en 1993 offre un live incandescent où l'on n'apprend rien de neuf sur la musique de ces quatre-là, si ce n'est que qu'ils jouent à la perfection ce free jazz canal historique qu'on ne trouve si vivant qu'à New York ou presque. Spiritualités des titres (« Eternal is the Voice of Love ») mais surtout des improvisations, positionnement politique (« Demons Lining the Halls of Justice ») et esthétique, hommages à la tradition en la personne de Grachan Moncur, tout est réuni pour une session de free incandescente qui prouve que le genre n'a pas nécessairement besoin de beaucoup de concepts ou de marketing pour continuer à agiter notre présent qui le brutalise tant. La longueur de l'album peut rebuter cela dit le public moins averti, mais reste un beau clin d'oeil au sens de la production d'AUM Fidelity et de ses tunnels magiques de free qui signent aussi l'incompromission de cette musique.

PIANOMANIA

14 • 16 • 17 • 18
NOVEMBRE
2019

SALLE PLEYEL
THÉÂTRE DES
BOUFFES DU NORD
LA SEINE MUSICALE

HERBIE HANCOCK • CHILLY GONZALES
CHASSOL • KENNY BARRON
JASON MORAN • JULIETTE
BAPTISTE TROTIGNON • ARMEL DUPAS
THOMAS ENHCO • ALAIN JEAN-MARIE
EDOUARD FERLET • FRED NARDIN
BOJAN Z • SOPHIA DOMANCICH
PIERRE CHRISTOPHE • PHILIPPE CASSARD...

PLUS D'INFORMATIONS SUR PIANOMANIA.FR
RÉSERVATION DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS

TSF JAZZ · JAZZ NEWS · jazz magazine · fnac · CNEWS · Télérama · Le Monde · le Bonbon · Info Concert · FIMALAC ENTERTAINMENT

John Coltrane
BLUE WORLD
Enregistrée en 1964 aux studios Van Gelder – entre deux chefs-d'œuvre de Coltrane, *Crescent* et *A Love Supreme* – et totalement inédite jusqu'à présent, cette session de 37 minutes devait entièrement accompagner les images du film canadien *Le chat dans le sac*.

Seulement 10 minutes de musique sont réellement apparues dans le film.

Découvrez pour la première fois «Blue World» dans sa version **intégrale et inédite**.

John Coltrane, tenor sax
McCoy Tyner, piano
Jimmy Garrison, bass
Elvin Jones, drums

Disponible en CD/LP/Digital

impulse! UNIVERSAL UNIVERSAL MUSIC FRANCE

Delbert McClinton

Tall, Dark & Handsome
(Hot Shot Records)

Papy texan

À Soixante-dix-huit ans, Delbert McClinton a ce genre de voix crasse qu'on adore dans la musique américaine, quelque-part entre Joe Cocker, Randy Newman et Dr John. Et puis ses histoires de vieux briscard, de bouteille et de filles « qui ne laissent pas de viande sur les os » sont peut-être surannées, elles sont néanmoins l'expression d'un patrimoine musical du Sud – le Texas – territoire de jazz, de blues, de country et de western swing. À coup de cuivres, de piano, de six cordes et de fiddle, Delbert McClinton croque cette Amérique de Juke Joints avec gourmandise. Ses chansons sont simples, engageantes et remarquablement troussées. Une réussite illustrée par « Mr Smith », « If I Hock My Guitar » et « Going to Mexico », rythme canaille et saxes rutilants à l'appui. Appétissant comme un bon T-bone steak.
David Koperhant

Edouard Ferlet

Altérité
(Melisse / Outhere / Believe)

L'improvisation comme introspection

Esprit fin et géométrique, Edouard Ferlet n'en finit pas de constituer une discographie aussi singulière qu'élégante, surprenante et surtout toujours riche de sens. Les rencontres du pianiste ont par ailleurs régulièrement provoqué les projets du pianiste, pour qui le soliloque importe peu. Celle du batteur Sonny Troupé, du violoncelliste Guillaume Latil et de la flûtiste Naissam Jalal débouche donc sur cet exercice d'improvisation de haut vol, tourné du dedans vers le dehors, dans la recherche de ce qui définit l'autre par le dialogue et l'échange. Pour beaucoup, cela aurait pu sonner creux, comme une idée belle mais sans accroche sur le réel. Tout le talent des musiciens remplit au contraire ce pur moment de musique, abolissant les frontières autant que les genres dans des gestes profonds, porteurs d'une spiritualité précise et d'une bien belle beauté.
Bruno Guermonprez

Céline Bonacina

Fly Fly
(Cristal Records)

Métissage aérien

Trop rares sont encore les femmes dans le jazz, et encore plus rares sont-elles à être reconnues pour leur jeu au baryton. Tout comme Silvia Ribeiro Ferreira, Céline Bonacina est de celles-là. Elle présentera le 18 octobre son cinquième album, *Fly Fly*. Comme pour la plupart de ses albums, on retrouve des morceaux très dansants dans lesquels le baryton joue son rôle d'accompagnateur né, notamment sur « Friends & Neighbours Too ». Mais on retrouve aussi et surtout des compositions qui mélangent les genres, notamment grâce à la présence nouvelle de Jean-Luc Di Fraya, percussionniste, batteur et chanteur, qui apporte un véritable métissage à la musique aérienne de Bonacina. La saxophoniste aborde sa musique comme un plaisir simple, mais primordial et Chris Jennings sert parfaitement cette volonté, que ce soit par son jeu à la contrebasse ou par ses compositions. Simplement beau.
Alexandre Fournet

© D.R.

AVISHAI COHEN – YONATHAN AVISHAI

Deux Avishai pour le prix d'un

Capables de toucher au sublime, les albums de duo trompette / piano ne courent guère les rues.

PAR MARC ZISMAN

Celui-ci a le mérite de procurer autant d'émotion que le *Diane* de Chet Baker et Paul Bley (1985), l'oublié *Moon and Sand* de Tom Harrell et Jacky Terrasson (1991), *Rue de Seine* de Martial Solal et Dave Douglas (2006) ou, plus récemment, *A Cosmic Rhythm With Each Stroke* de Vijay Iyer et Wadada Leo Smith (2016). Des émotions *autres*, nées sur le terreau d'une indestructible complicité depuis leur adolescence à Tel Aviv. Pour cette première en duo, les deux Avishai signent un thème chacun, avant de relire des pièces signées Coltrane («Crescent»), Ellington («Azalea»), Abdullah Ibrahim («Kofifi Blue»), Ornette Coleman («Dee Dee»), Milt Jackson («Ralph's New Blues»), Stevie Wonder («Sir Duke») et Alexander Argov («Shir Eres»). La nature de cet éclectique répertoire parle pour eux. Une seule musique pourtant prend forme grâce à ce matériau disparate. Les deux amis conversent, échangent, avec intelligence et un lyrisme jamais racoleur, parlent la même langue et s'approprient l'histoire du jazz. Leur histoire du jazz. À l'image de leur renversant «Crescent», aussi intime que l'originale était mystique.

LE SON

AVISHAI COHEN – YONATHAN AVISHAI
Playing The Room
(ECM / Universal)

LABEL BLEU AMIENS
MAISON DE LA CULTURE AMIENS

JÎ DRÛ

NOUVEL ALBUM
WESTERN
SORTIE OFFICIELLE LE 18 OCTOBRE

Disponible en version LP

JÎ DRÛ
ARMEL DUPAS
MATHIEU PENOT
SANDRA NKAKÉ

AVEC LA PARTICIPATION DE
THOMAS DE POURQUERY

CONCERT DE SORTIE
STUDIO DE L'ERMITAGE - PARIS
MARDI 19 NOVEMBRE 20H30

CHEZ LABEL BLEU...

SORTIE 20 SEPTEMBRE

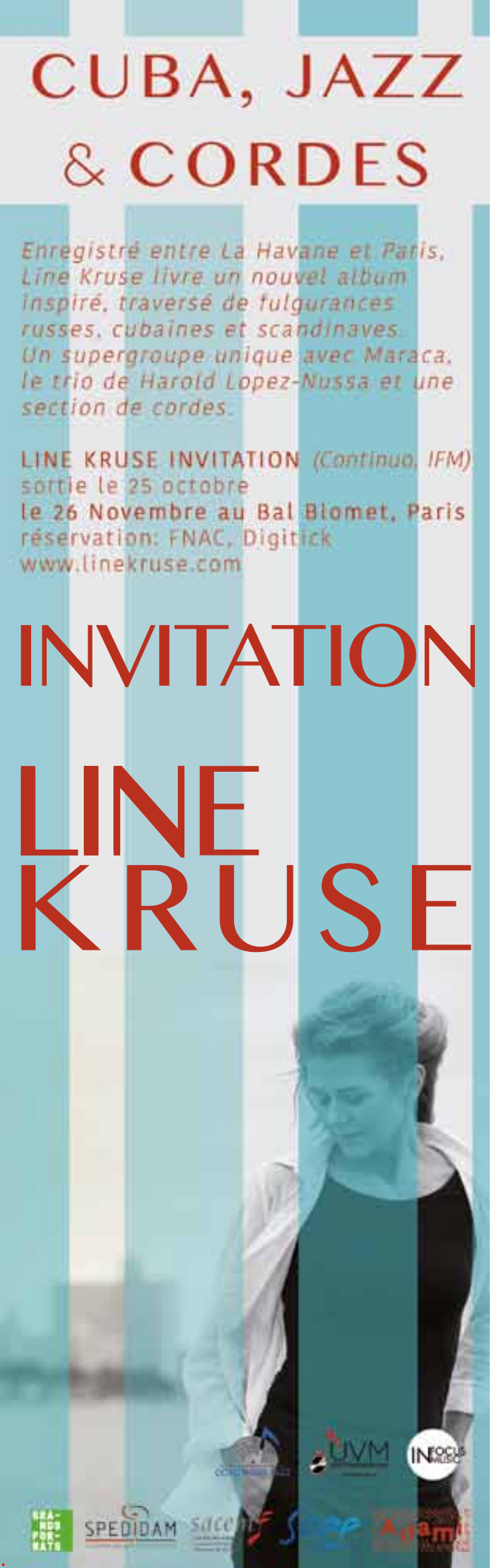
ABRAHAM INC
« Together We Stand »
(Disponible en version LP)

SORTIE 15 NOVEMBRE

DANIEL ZIMMERMANN
« Dichotomie's »

Distribué par l'autre distribution · SCHUBERT · Rcot · SPPF · sacem · FCM · SPEDIDAM

LINKS CRÉATION GRAPHIQUE (www.links-web.fr) • Photo : Saïa Ledoux


CUBA, JAZZ
& CORDES
Enregistré entre La Havane et Paris, Line Kruse livre un nouvel album inspiré, traversé de fulgurances russes, cubaines et scandinaves. Un supergroupe unique avec Maraca, le trio de Harold Lopez-Nussa et une section de cordes.
LINE KRUSE INVITATION (Continuo, IFM)
sortie le 25 octobre
le 26 Novembre au Bal Biomet, Paris
réservation: FNAC, Digitick
www.linekruse.com
INVITATION
LINE
KRUSE
SPEDIDAM

INDISPENSABLE

Ashley Henry

Beautiful Vinyl Hunter
(Sony Music)

Pianiste qui monte

Cinquante ans après Nina Simone et « Young, Gifted and Black », la jeunesse de Londres s'affiche, « Black, bold and handsome » : noire, belle et sûre d'elle. Ces mots posés par Joshua Idehen dans « Between The Lines » disent beaucoup de la force qui traverse « Beautiful Vinyl Hunter », sereine, celle d'un *millennial* pour qui le jazz n'est pas la langue maternelle mais une passerelle vers un monde aussi vaste que la soul de Stevie Wonder, le groove d'Herbie Hancock, la pop de Solange, le hip-hop, etc. Le pianiste Ashley Henry a tout digéré. Son disque est à cheval entre la playlist Deezer et le bon vieux vinyle – pensé en deux faces et un interlude – facile parfois, stylé toujours, géant souvent. Voir le fantastique « I Still Believe » chanté par Milton Suggs et les performances racées de Judi Jackson, Theo Croker et consorts. De quoi prédire au chasseur de vinyle des lendemains qui chantent.
David Koperhant

Bushman's Revenge

Et Han Mot Overklassen
(Hubro / Outhere)

L'instant norvégien

Déjà dix ans pour Hubro, le label câlin de ceux qui aiment le jazz avec du renne fumé et une bonne touffe de lichen. Dernière découverte en date ? Bushman's Revenge, un trio norvégien hyperactif (huit disques en dix ans), qui interroge le son de la fin des sixties – pop, psyché, musiques de film – et le perverti en injectant ce qu'il faut de post-rock à la Sonic Youth et d'ambiances paranormales sorties tout droit de *Twin Peaks*. Guitare, basse, batterie sont le corps de cette musique de cathédrale abandonnée, tantôt neurasthénique, tantôt secouée de spasmes et qu'il faut vraiment prendre le temps de découvrir, le final de quatorze minutes valant à lui seul qu'on s'y attarde, très beau geste de poésie rock. Un peu hermétique pour le tout-venant, mais les aficionados du son Hubro, eux, seront ravis !
David Koperhant

Jî Drû

Western
(Label Bleu)

Pop nocturne aventureuse

Bienvenue dans le western en béton mouillé de Jî Drû, où la nuit et le brouillard impénétrables remplacent le soleil aveuglant. Le flûtiste n'en est pas à son premier fait d'arme d'inspiration américaine. Avec son groupe Jî Mob (la bande à Jî, en français), il avait construit son dernier album sur le thème du braquage (*Bankrobber*). Jî Drû sait raconter des histoires. Fable moderne en crescendo continu, *Western* reflète une société contemporaine aussi impitoyable que celle des règlements de comptes du *Far West*. Avec l'habituelle Sandra Nkaké (chant), Armel Dupas (rhodes) et Matthieu Penot (batterie), il tend vers une pop hypnotique et atmosphérique, dont le fond onirique et le minimalisme (*cf.* le très beau «The Pain ») évoquent la musique de la flûtiste et chanteuse belge Mélanie de Biasio.
Florent Servia

© SYLVAIN GRIPOIX

SYLVAIN RIFFLET

Troubadours et jazz modal

Comme pour se donner une direction, le saxophoniste cherche un cadre dans les concepts.

PAR FLORENT SERVIA

Aujourd'hui, les troubadours. Hier, Stan Getz, le monde industriel, Moondog. L'exercice de style vaut pour stimulation créatrice, pour que la magie prenne dans la rencontre des musiques médiévales (au XII[e] siècle) et du jazz modal. Pour ce faire, le saxophoniste, accompagné par Verneri Pohjola (trompette) et l'habitué Benjamin Flament (percussions), s'essaye à des instruments indiens (harmonium, ShrutiBox) ; et fait porter à ses compositions les noms de troubadours de l'époque. Mais tous les thèmes du monde ne feront pas oublier Sylvain Rifflet, dont la voix transperce les masques : on y reconnaît le son, le lyrisme et le souffle continu du saxophoniste, mais aussi cette passion captivante pour la musique répétitive et une capacité à insuffler de la vie et de l'émotion dans sa musique. Une fois de plus Sylvain Rifflet ne laisse pas indifférent avec un ensemble de pièces courtes élégamment construites. Elles rappellent son talent de compositeur et un sens de la narration (ruptures, accélération du tempo, montées en puissance…).

LE SON
SYLVAIN RIFFLET
Troubadours
(L'autre distribution)

ONJ
ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ
DIRECTION ARTISTIQUE FRÉDÉRIC MAURIN
- CONCERTS -
DANCING IN YOUR HEAD(S)
La galaxie Ornette
10 NOVEMBRE 2019
FESTIVAL JAZZDOR STRASBOURG
14 NOVEMBRE 2019
D'JAZZ NEVERS FESTIVAL
15 NOVEMBRE 2019
JAZZ VIBRATIONS
THÉÂTRE 71, SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
24 JANVIER 2020
SCÈNE 55 / MOUGINS
Le programme *Dancing in Your Head(s)* bénéficie du soutien de Jazzdor.
CRÉATION
RITUELS
18 OCTOBRE 2019
FESTIVAL JAZZÈBRE / PERPIGNAN
9 NOVEMBRE 2019
"JAZZ SUR LE VIF"
STUDIO 104 – RADIO FRANCE / PARIS
18 JANVIER 2020
BIG BASEL FESTIVAL / BÂLE - SUISSE
Le programme *Rituals* bénéficie du soutien de la Cité de la Voix, de l'Abbaye de Noirlac et de la Scène nationale d'Orléans.
CRÉATION - JEUNE PUBLIC
DRACULA
1er ET 2 DÉCEMBRE 2019
L'ASTRADA / MARCIAC
9, 10 ET 11 JANVIER 2020
THÉÂTRE DUNOIS / PARIS
16 ET 17 JANVIER 2020
THÉÂTRE, SCÈNE NATIONALE D'ORLÉANS
Spectacle créé en résidence à L'Astrada-Marciac.
ORCHESTRE
DES JEUNES DE L'ONJ
Saison 1 : Direction musicale François Jeanneau
27 OCTOBRE 2019
ÉTOILE DE JADE / SAINT-BRÉVIN-LES-PINS
18 DÉCEMBRE 2019
STUDIO DE L'ERMITAGE / PARIS
25 JANVIER 2020
LE VAL'RHONNE / MONCÉ-EN-BELIN
www.onj.org
SPEDIDAM JAZZDOR cité de la voix VÉZELAY Culture GRANDS FORMATS Vandoeuvre la Scène nationale d'Orléans L'ASTRADA MARCIAC france musique

Erroll Garner

Le génie souriant

Malgré le succès rencontré de son vivant et sur lequel il aura construit une popularité unique dans le jazz, la postérité a souvent été injuste avec Erroll Garner.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

Il faut dire que cette dernière ne s'acquière que très rarement sur les bases aussi joyeuses et faciles qui furent les siennes et qui hérissent les adeptes du génie triste. Pour qui il rhapsodisait avec trop d'aisance, reléguait sa section rythmique au rôle de faire valoir. Le tout en arborant un sourire des plus espiègles. Heureusement, des ayant-droits fort avisés ont décidé de combattre toutes les idées fausses à l'égard d'Erroll Garner en rééditant le catalogue des albums qu'il enregistra à partir de son départ de Columbia au tout début des années 60 et publia sous licence chez ABC-Paramount, Philips ou Reprise. *Dreamstreet* et *Closeup in Swing* montre un pianiste souverain et à la fantaisie digitale véritablement hors du commun, loin de se priver de sa section, subtile certes mais à la pulsation certaine. En live pour *One World Concert*, c'est encore plus flagrant (encore que le pianiste n'était pas un adepte des prises multiples en studio) et c'est invariablement délicieux. Avec *A New Kind of Love*, la bande-originale d'un film avec Paul Newman enregistrée avec big-band et cordes, Erroll Garner étonne encore en offrant un bouquet de compositions originales (il en a écrit plus de 200 au cours de sa carrière) parfaitement serties par des arrangements dont il se joue avec malice. Petit bijou qui a dû faire grincer les gardiens du temple et du bon goût à l'époque mais qui se révèle parfaitement jubilatoire encore aujourd'hui. Restons concentrés (et patients) : huit autres rééditions sont attendues d'ici le centenaire de la naissance de ce génie souriant en 2021.

LE SON

ERROLL GARNER
Dreamstreet
Closeup in Swing
One World Concert
A New Kind of Love
(Mack Avenue / PIAS)

© D.R.

VERONICA SWIFT
CONFESSIONS

Confessions est la première collaboration de **Veronica Swift** à **Mack Avenue Records** et ses débuts en petits groupes. Avec cet album, Swift met en avant sa voix expressive, délicieusement évocatrice qui lui a valu tant de distinctions. Mais il y a plus dans cet album - comme certains factor X qui, de manière furtives rendent ***Confessions*** plus intelligent, plus risqué et plus profond que le plus brillant des albums « Songbook ».

mack avenue MUSIC GROUP

PIAS

veronicaswift.com | mackavenue.com

PHOTO: RAJ NAIK

ERROLL GARNER

OCTAVE REMASTERED SERIES

Redécouvrez 12 albums de la jeunesse artistique du pianiste culte, entièrement restaurés à partir des masters originaux, et présentant des chansons et des bonus nouvellement découverts. Les quatre premiers albums seront disponibles le 27 septembre, le reste suivra dans les prochains mois.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur mackavenue.com ou sur errollgarner.com

mack avenue MUSIC GROUP

OCTAVE MUSIC LICENSING LLC

THE BIG LOVE
VIE ET MORT AVEC
BILL EVANS

PAR LAURIE VERCHOMIN

Un livre traduit pour la première fois en français

PHOTO : X/DR

Laurie Verchomin a 22 ans quand elle rencontre Bill Evans, de 30 ans son aîné… Un témoignage émouvant.

PHOTO : BERNARD AMIARD

LE LIVRE + LE 45T COLLECTOR

SORTIE LE 3 OCTOBRE

JAZZ & CIE

INDISPENSABLE

Stéphane Tsapis

Le Tsapis Volant
(Cristal Records)

Découvertes enchanteresses

Tout comme Nassim Maalouf et sa trompette quart de ton, popularisée par son fils longtemps après qu'il l'ait inventée, Abdallah Chahine a inventé un piano oriental, également à quart de ton. Ce nouvel album de Stéphane Tsapis s'articule autour de cette invention et de son utilisation. Pour l'accompagner, il réuni Marc Buronfosse, Arnaud Biscay et Neset Kurtas pour la section rythmique, ainsi qu'un grand nombre de chanteuses de grand talent, avec notamment Lynn Adib et Gülay Hacer Toruk. On découvre donc avec bonheur ce piano oriental seul, accompagné ou accompagnateur, toujours à propos. Les moments de grâces se succèdent, et deviennent même hapax lorsque les voix des différentes chanteuses s'emmêlent et se mêlent hypnotiquement. Si l'on en doutait encore, Tsapis nous montre avec cet album qu'il existe une kyrielle de mondes musicaux à explorer et à mélanger pour créer l'absolu.
Alexandre Fournet

Django Reinhardt / Stéphane Grappelli

Rome 1949
(Label Ouest / L'Autre Distribution)

Django et Stéphane, pour la dernière fois ensemble

Les amateurs le savent depuis toujours : ces presque 70 faces enregistrées au petit bonheur la chance dans les studios de la RAI capturent des sommets de musicalité et sans aucun doute parmi les meilleures performances de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli (bien secondés par une section rythmique locale). Le premier livrant ici l'état ultime de sa pensée sur l'instrument acoustique (avant d'innover bientôt grâce à l'électricité et dans un registre plus bop). Le second offrant une invention de soi à l'ébouriffant enthousiasme. Favorablement thématisés, les trois cd offrent de surcroit une bonne qualité de transfert.
Soit le meilleur flacon pour un millésime d'anthologie qu'il serait dommage de manquer.
Bruno Guermonprez

© YUJI WATANABE

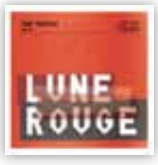
ERIK TRUFFAZ QUARTET

Electro jazz lunaire

Trois ans après son album *Doni Doni*, sur lequel apparaissait la chanteuse malienne Rokia Traoré, le trompettiste revient avec un album concept tourné vers le ciel.

PAR FLORENT SERVIA

Le son, électronique, que Erik Truffaz s'était façonné il y a un vingt ans est bien sûr prolongé dans *Lune Rouge*, qui se distingue dans sa discographie comme une sorte d'album-concept : une ode à l'univers de la science-fiction. Le pari de la vraisemblance est réussi : on croirait par moments entendre la b.o d'un film tourné dans l'espace. Avec une section rythmique (son habituelle) globalement discrète, laissant au premier plan une impression de flottement diffus des lignes mélodiques. Il y a d'ailleurs ce sentiment de rester en surface sur certains titres. Mais le trompettiste est parvenu à poser un univers limpide. Mention spéciale pour le développement épique du morceau éponyme et pour la distorsion, flirtant avec l'étrange, quelque peu surannée de la voix folk de Andrina Boulanger sur « She's the Moon ».



LE SON

ERIK TRUFFAZ QUARTET
Lune Rouge
(Foufino Productions / Warner)

LE LIVE

25/11 Paris (Café de la danse)

LES RENCONTRES AJC

INVITENT LES NORDIC JAZZ COMETS

02 > 04 DÉC.

DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES
PAN PIPER
PHILHARMONIE DE PARIS – CITÉ DE LA MUSIQUE

CONCERTS
ERLEND APNESETH TRIO
FARTYG 6
KAISA'S MACHINE
KEPLER
NEFERTITI QUARTET
NOSAX NOCLAR
RØGSIGNAL
TUMI ÁRNASON & MAGNÚS TRYGVASSON ELIASSEN
YOU

CONFÉRENCES DÉBATS

Plus d'infos : www.ajc-jazz.eu
www.jazzmigration.com
www.nordicjazzcomets.com

Design graphique : clara delmon

10, 11 & 12 OCTOBRE
BREST
RENTRÉE GRANDS FORMATS

GRANDS FORMATS
+
ATLANTIQUE JAZZ FESTIVAL #16
27 SEPT—13 OCT 2019
BRETAGNE
+
LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE DE BREST
=
AUM GRAND ENSEMBLE
GRAND ENSEMBLE KOA
THE AMAZING KEYSTONE BIG BAND

TABLE RONDE
«OÙ SONT LES FEMMES ?»

© JEAN-MARC LUBRANO

SHAHIN NOVRASLI

Le Keith Jarrett azéri

Ce sixième album sonne comme un accomplissement pour le pianiste azéri.

PAR FLORENT SERVIA

Auparavant parrain honorifique dont le nom apparaissait à côté du sien par souci de légitimation, Ahmad Jamal est devenu le producteur de Shahin Novrasli. Et lui a prêté sa section rythmique, à savoir James Cammack et Hervin Riley, qui, on l'imagine, ont fait son bonheur en agrémentant son jeu de couleurs et de choix raffinés, rendant de ce fait les formes développées par cette section rythmique plus intéressantes. La confiance accordée par Ahmad Jamal explique sûrement ce titre dans lequel on devine un artiste contemplant avec fierté - et à raison - le chemin parcouru depuis ses débuts à Bakou. Formé au classique, Shahin Novrasli sait tout faire et ne manque pas de le faire savoir dans cet album. Mais au-delà du doigté virevoltant (sur le standard bop « Salt Peanuts »), c'est sa capacité à émouvoir, sans sacrifier son propos aux sirènes de la facilité tendance mielleuse, qui nous impressionne. On reconnaît dans quelques phrases géniales l'influence de Keith Jarrett (« She's Out of my Life »). Qui s'en plaindrait ?

LE SON

SHAHIN NOVRASLI
From Bakou to New York City
(Jazz Village / Pias)

© DAVID JACOBS

JOSHUA REDMAN & BROOKLYN RIDER

Sax dans les cordes

Pour son compositeur Patrick Zimmerli, *Sun on Sand* est une suite dont chacun des mouvements est une expression de la lumière.

PAR MARC ZISMAN

Pour interpréter l'ample pièce créée sous le titre « Aspects of Darkness and Light » au Wigmore Hall de Londres, Joshua Redman est épaulé par l'ensemble Brooklyn Rider, le bassiste Scott Colley et le percussionniste Satoshi Takeishi. En 2013, le saxophoniste avait commandé à Zimmerli – lui aussi saxophoniste – l'arrangement orchestral du brillant *Walking Shadows*, son premier disque avec orchestre. Ici, l'œuvre mêlant sax ténor, quatuor à cordes, basses et percus est une nouvelle preuve de l'approche protéiforme de son auteur qui aime flouter les frontières entre jazz, musique classique et contemporaine. Son écriture est un carambolage stylistique, sorte de patchwork cohérant, enquillant des bribes de pièces d'Eddie Sauter, Milton Babbitt, Frank Zappa, Michael Nyman, Gunther Schuller, George Russell et mille autres empêcheurs de tourner en rond. Sans que le tandem Redman/Zimmerli de ce Sun on Sand ne soit la version 2.0 du Getz/Sauter du génial Focus, il signe tout de même un album plutôt coloré.

LE SON

JOSHUA REDMAN & BROOKLYN RIDER
Sun On Sand
(Nonesuch / Warner)

SKYSTONE
SORTIE ALBUM
Le 20 septembre

CHRISTOPHE LABORDE TRIO
EMMANUEL BEX
LOUIS MOUTIN

« L'art du trio jazz porté avec raffinement Par trois musiciens de haut vol. »

EN CONCERT
LE 24 OCTOBRE
au Studio de l'Ermitage, Paris
Réservations : www.weezevent.com/christophe-laborde

sacem · scpp Société Civile des Producteurs Phonographiques · Distribué par l'autre distribution · VLF Productions

FOCUS FRESH SOUND

Fondé en 1983 par Jordi Pujol, le label Fresh Sound a fait sa réputation grâce à son travail de rééditions. Trois nouvelles sorties sur le label ont particulièrement attiré notre attention.

PAR BRUNO GUERMONPREZ

BOBBY JASPAR

Early Years : From Be Bop to Cool (1947-1951)

MARTIAL SOLAL AND HIS ORCHESTRA

1956-1962

LOREZ ALEXANDRIA ON KING

1957-1959
(+ Blue Lake and Chess Recordings)

(Fresh Sound / Socadisc)

La figure du saxophoniste Bobby Jaspar est mieux connue depuis la réédition de ses albums français dans la collection *Jazz in Paris*. La parution de ses tout premiers enregistrements (en Belgique principalement) montrent combien sa sonorité douce et puissante à la fois, fut patiemment sculptée en écho à celles de Don Byas, Lucky Thompson et bien sûr Lester Young dont il fut un des meilleurs ambassadeurs en Europe. Jaspar fut par ailleurs un pionnier du bop dans l'Europe de l'immédiate après-guerre. Et c'est aussi pour documenter cette audace que ce volume est remarquable. Comme le fut l'audace d'un certain Martial Solal à la tête de ses différentes formations larges en cette deuxième moitié des années 50. Son solide bagage harmonique, des compositions toutes originales serties d'arrangements qui ne le sont pas moins ainsi que l'excellence des pupitres qu'il rassembla pour ces enregistrements *Vogue*, *Swing* et *Columbia* font des merveilles pour ce grand moment du jazz orchestral, toutes époques et tous territoires confondus. Ses deux albums Impulse ! au milieu des années 60 lui ont valu une certaine renommée à défaut d'une postérité éclatante. La chanteuse Lorez Alexandria venait du gospel mais le jazz va vite l'accaparer comme le montrent ses premiers albums, enregistrés pour le label King. La vocaliste affiche un réel talent dans la manière de vivre les paroles d'un répertoire pourtant assez convenu et présente de belles qualités techniques qui la situent à mi-chemin entre une Dinah Washington et une Carmen McRae. À redécouvrir.

© D.R.

SAMY THIÉBAULT

Trip symphonique

Tous ceux qui doutent du pouvoir métaphorique de la musique devraient tester *Symphonic Tales*.

PAR DAVID KOPERHANT

De l'aventure, des paysages à couper le souffle et même un air de Bollywood : c'est Indiana Jones et la traversée du Gange. On suit les méandres des violons et le ténor qui leur emboîte le pas avec un son si singulier. L'alliance du swing *coltranien* et des tablas accroît cette sensation de flottaison. Les clapotis portés par les ondes plus profondes enveloppent des arabesques orchestrales, tantôt légères comme de la soie sur les hanches, ou trapues comme le marbre d'un palais. Il y a des vertiges à la Bernard Herrmann, un peu du mystère d'un Henri Dutilleux, et le Wayne Shorter de *Pegasus* que l'on devine sur l'intro d'«Adana». Là dessus, Thiébault perd rarement le cap. Son disque s'écoule lentement, sensuel, puissant comme les eaux gonflées du fleuve. Brillant.

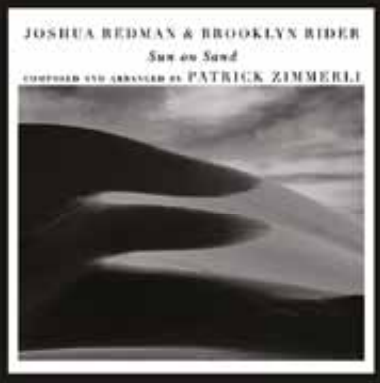
INDIS PENS ABLE

LE SON

SAMY THIÉBAULT
Symphonic Tales
(Gaya Music / L'Autre Distribution)

JOSHUA REDMAN & BROOKLYN RIDER

RENCONTRE AU SOMMET ENTRE JAZZ CONTEMPORAIN ET MUSIQUE CLASSIQUE



ALBUM DISPONIBLE LE 4 OCTOBRE EN CD ET DIGITAL

LIVE!

Jazz à Sète

15, 16 ET 17 JUILLET 2019

PAR LOUIS MICHAUD **PHOTO** BETTY KLIK

Un programme intégralement gratuit en forme de grand écart : du yoga jazz matinal dans une « hostel » branchée, en passant par de douces siestes musicales dans le jardin du Château d'Eau, un *marching band* dans les rues du Vieux Sète, du jazz de chambre dans une villa du très mondain Mont Saint-Clair, jusqu'aux aux concerts éruptifs de **Laurent Coulondre** et **Yoann Serra** dans un bar déglingue (le Zanzibar), un peu excentré, un peu excentrique, où des sous-vêtements ornent le plafond, et où le demi de bière coûte l'absurde prix de 3,33 €, avec derrière le comptoir une taulière surmenée et un chien exténué. Le bruit et la sueur : une ambiance souvent étrangère au jazz. De quoi rajeunir le public. Tant mieux.

Mardi 16 juillet. Retour sur le vaisseau pilote du festival, où l'on observe, à l'horizon, les nuances de bleu, entre ciel et mer, éclairées par la lueur trouble d'une éclipse de lune. Un spectacle qui vole la vedette aux musiciens, eux-mêmes subjugués par l'environnement. Le batteur de Chicago **Makaya McCraven** ouvre la soirée, avec comme toujours, ce sentiment ambivalent d'écouter une musique dont on connaît tous les codes, dont on aime toutes les références, mais qui souffre d'un cruel manque d'identité stylistique, qui plus est en ces temps où beaucoup marchent dans les pas de Robert Glasper et consorts. Reproche qu'on ne saurait faire à l'autre batteur de la nuit, **Louis Cole**, qui s'est construit un univers invoquant Quincy Jones et Michael Jackson, Stevie Wonder comme les musiques de jeux vidéos Nintendo, le tout avec des procédés de compositions récurrents et des arrangements millimétrés, qui rythment un show – encore fragile, mais que les tournées sauront consolider – d'une joyeuse exubérance partagée par le public. Idem lors de la soirée soul du lendemain, avec la très expansive et spirituelle **Michelle David** (en photo ci-contre), succédant à **J.P. Bimeni**, chanteur burundais d'une grande élégance, sous l'influence de Curtis Mayfield et Otis Redding. Un néo-classicisme soul, parfaitement exécuté, mais qui en dit long sur l'état d'une production globale qui ne propose rien de mieux que de replonger dans la décennie bénie des années 1960. Pourquoi pas. Mais pour un temps, seulement.

Le flûtiste anglais Tenderlonious avec le quarter pakistanais Jaubi

Nordic Touch

Le festival de jazz d'Oslo réserve chaque année ses derniers jours à de jeunes groupes nordiques. Cette fois, nous leur avons préféré les certitudes du début de semaine.

PAR FLORENT SERVIA

Hanna Paulsberg, tout d'abord, parce que son album *Daughter of the Sun* nous avait conquis en début d'année (février 2019), et qu'elle s'était auparavant illustrée avec son trio féminin Gurls. À Oslo, la saxophoniste est devenue une incontournable de la scène jazz. Le public de la Nasjonal Victoria jazzscene était donc acquis à sa cause. Son concert a confirmé toute l'élégance et le savoir faire qu'elle sait mettre dans ses compositions. Il fut de ces concerts qui vous habitent encore quand vous en sortez. Voir **Gilberto Gil**, assis au centre du huitième rang du très chic Oslo Konserthus était un autre type de fête, que la communauté brésilienne d'Oslo n'aurait pu manquer. L'ambiance était donc aux exclamations joyeuses en portugais, comme si une grande famille s'était réunie pour un heureux évènement. Sur scène, Gilberto Gil a prolongé l'impression en jouant, entre autres avec sa fille chanteuse et ses deux fils, guitariste et batteur, le répertoire de *Ok ok ok* son dernier album en date. Bien sûr, beaucoup ont quitté les fauteuils pour chanter et danser, parfois dans les allées ou devant la scène. L'ultime concert, celui, inédit, que nous attendions le plus, fut une rencontre remarquable, celle du flûtiste anglais **Tenderlonious** embarqué dans un syncrétisme d'époque qui lui va bien, avec **Marek Pedziwiatr**, claviériste du groupe polonais **Eabs**, et le quartet pakistanais **Jaubi**, dont la signature est de mêler raga classique et reprises hip hop. Le résultat fut au-delà de nos espérances. Soli de sarangi (vièle à archet) ou de flûte traversière accompagnés par des effets aux claviers et soutenus par des tablas omniprésents et des beats hip hop à la batterie. La présence du guitariste de Jaubi fut plus éparse et anecdotique. Surveillez le label 22a, un disque devrait voir le jour...

© NUNO PISSARRA

Oslo Jazz Festival
Norvège
11-17 août 2019

Marcus et Fanny au Festival des Cinq Continents

La commande était ambitieuse. Un opéra jazz adapté du *Marius & Fanny* de Marcel Pagnol. L'envie, pour le festival, de s'ancrer dans le territoire régional. Le retour aux sources, un leitmotiv en 2019.

PAR LOUIS MICHAUD

Aux manettes, le malicieux et toujours vaillant **Vladimir Cosma**, qui avait en réalité écrit cet opéra, dans sa version lyrique, en 2007. Il s'agit donc de réécriture, de ré-orchestration et de ré-arrangement. En émergent des lignes de *growling* trombones aux accents ellingtoniens, un jazz modal aux motifs répétitifs de contrebasse évoquant Jimmy Garrisson chez Coltrane, le tout alternant avec une écriture cinématographique, intelligente, légère et vivace, indissociable du maestro Cosma. Une musique d'un ravissement constant, aux interludes qui dansent en cinq temps, comme pour évoquer des racines méditerranéennes, celles de la tarentelle. Le hic venant plutôt de la distribution des voix : seules les interventions du gascon (dans le récit comme dans la vie) **André Minvielle**, d'une agilité et d'un souffle infaillibles ont semblé convaincantes. Difficile d'en dire autant de la très laborieuse prestation, toute en gorge serrée, de **Hugh Coltman**. Peut-être aurait-il fallu faire appel à des chanteurs de comédie musicale pour homogénéiser les timbres de voix et assurer le show.
En terme de show, la soirée suivante, du 23 juillet, fut autrement plus relevée avec un fulgurant concert de **Marcus Miller** dans une forme olympique, explorant le répertoire de son dernier disque Laid Black, sans oublier les « Tutu » et autres standards. Si son jeu de basse, ces dernières années, a pu lasser au fil de disques souvent anecdotiques, il prend dans un contexte *live*, entouré d'un groupe solide et virtuose, une toute autre dimension. Sa présence scénique est inaltérable avec le temps, son français impeccable, et sa joie d'être ici, au Palais Longchamp, évidente et palpable.
Une joie mille fois partagée.

© THIERRY DUBUC

© HUGO SEGUIN

[Festival des cinq continents]
Marseille
22, 23 juillet 2019

ASHLEY HENRY

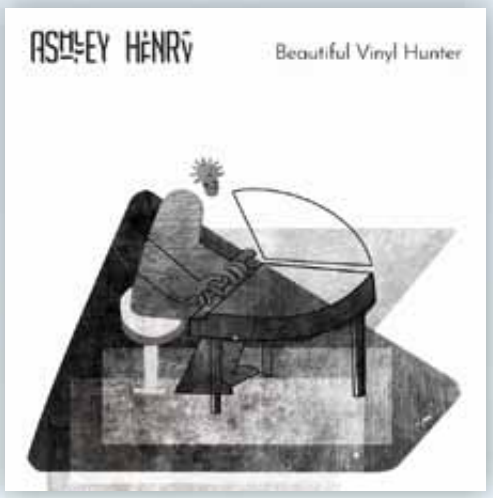
"LE PIANISTE ULTIME"
CHRISTINE & THE QUEENS

Figure de proue de la **nouvelle scène jazz Anglo-Saxonne, Ashley Henry** est le pianiste dont tout le monde parle : le rappeur **Loyle Carner** l'a récemment invité pour ses premières parties et **Christine & The Queens** l'a choisi pour intégrer son band lors de sa dernière tournée mondiale.

Suite au succès critique de ses deux premiers EP's, avec notamment sa reprise de **'The World is Yours'** de Nas, le britannique, dévoile son 1er album **'Beautiful Vinyl Hunter'**, savant mélange de Jazz, Afrobeat, Hip-Hop, Punk et Grime.

Inclus les singles **'Between the Lines'**, **'The Mighty'**, **'Dark Honey'** et la reprise de **Solange 'Cranes in the Sky'**.

Feat. **Makaya McCraven, Judi Jackson, Keyon Harrold, Binker & Moses, Theo Croker...**



ALBUM **BEAUTIFUL VINYL HUNTER**
Disponible le **6 septembre**
En vinyle, CD et sur toutes les plateformes digitales

EN CONCERT AU **POP UP DU LABEL** LE **20 NOVEMBRE**

sélection fip · jazz magazine · LIVE NATION

Snarky Puppy
Jazz à Juan,
17 juillet 2019

La recette infaillible de la bande à League

Quinze ans après ses débuts, le collectif mené par Michael League démontre à l'occasion de la tournée européenne liée au récent *Immigrance*, qu'il propose toujours une véritable expérience live, distincte des albums, renouvelée.

PAR ALICE LECLERCQ

La recette est d'une redoutable efficacité : le caractère organique du noyau des neuf musiciens orientés vers le leader, un concert en fondu enchaîné d'une traite, peu de morceaux puisque le côté *jam* est privilégié, un équilibre dans la mise en avant des solos de chacun, une set-list qui puise dans l'ensemble du répertoire ou presque, de *GroundUp* (2012) à *Culcha Vulcha* (2016) en passant par *We Like It Here* (2014). Chacun des solos habités du guitariste **Bob Lanzetti** nous marque fortement, sur « Embossed », sur « Go », sur « While We're Young ». Le jeu du percusionniste argentin **Marcelo Woloski** se détache également remarquablement tout au long du concert, jusqu'au titre final « Palermo » dont il est lui-même le compositeur. Lors du rappel sur « Xavi », morceau inspiré par l'expérience marocaine du groupe, la pertinence du double plateau composé par le festival est mise à l'honneur : **Geneviève Artadi** en tête, la bande de **Louis Cole** se joint à celle de League pour fêter sur scène les rythmes orientaux. Les deux de Knower étaient pour mémoire invités par Snarky Puppy sur l'album *Family Dinner volume 2*. Le tout dans le sublime cadre de la Pinède avec vue sur la baie illuminée.

© GILLE LEFRANCQ

Open jazz

Toute l'actualité du jazz

Alex Dutilh
du lundi
au vendredi
à 18h

france musique

Vous allez la do ré !

+ 7 webradios sur francemusique.fr

les jeudis jazz magazine

Jazz Magazine rythme la programmation du Bal Blomet

3 octobre 2019 20h30

PHOTO : MARION LEFLOUP

La magie des rythmes latins et caribéens

Tropical Jazz Trio

10 octobre 2019 20h30

PHOTO : MARC RIBES

Hommage à Michel Petrucciani

Laurent Coulondre

24 octobre 2019 20h30

PHOTO : MARC RIBES

So Miles

Nicolas Folmer Quintet

LE BAL BLOMET 33 rue Blomet - 75015 Paris
Réservation : www.balblomet.fr
Horaire : 20h30

Jazz à Vienne
39e édition
Tremplin ReZZO Focal
Jazz à Vienne
Du 28 au 30 juin 2019

La nouvelle génération à vienne

À l'instar du Léon Phal Quintet, le groupe lauréat, le Tremplin 2019 constitue un formidable condensé de la nouvelle génération hexagonale.

PAR ALICE LECLERCQ

Parmi les formations qui se succèdent durant trois après-midi caniculaires sur la scène de Cybèle, se détache l'expression de la sensibilité de **Gabriel Gosse** dans son projet **LynX Trio**. Si le guitariste natif de Rouen, issu du CNSM de Paris, collabore entre autres avec Riccardo Del Fra, Etienne Mbappé et Laurent Dehors, c'est un répertoire personnel qu'il enregistrera à l'automne avec Bertrand Beruard à la contrebasse et Antonin Violot à la batterie. Lynx comme un animal élégant et sauvage nous dit Gabriel dont le jeu nous cueille par des accroche-cœurs dans les aigus et leur insidieuse douleur, à la façon de The Durutti Column / Vini Relly. **Yannic Seddiki Trio**, ensuite, se distingue par les compositions chaleureuses, enveloppantes de l'expressif pianiste nordiste. La rondeur de sonorité partagée par Yannic au piano et Yoann Bellefont à la contrebasse se prolonge dans l'intensité des regards qu'ils échangent. Le trio est programmé notamment au Tourcoing Jazz Festival. Dans une énergie différente, très rock, **Mental Climbers** rassemble à la guitare électrique Baptiste Ferrandis [SARAB / Six Ring Circus], au sax et aux compositions Pierre-Marie Lapprand, à la contrebasse Étienne Renard, à la batterie Paul Berne. La solidité redoutable des quatre musiciens et les progressions complexes de leurs morceaux constituent autant de points remarquables. Changement d'univers encore avec **ARK trio**, toute jeune formation soutenue par le CRJ de Bourgogne, portée par le guitariste Joseph Bijon avec son cousin Clément Drignon à la batterie et Benoît Keller à la contrebasse. On est dans l'effleurement, la caresse, un jeu aux balais, un espace de respiration unique et rafraichissant pour l'auditeur.
IRAY trio enfin – l'Unité en malgache – est un manifeste d'équilibre et d'émotion contenue entre le pianiste Liva Rakotoarison, le contrebassiste Vincent Girard et batteuse Elvire Jouve, remarquablement créative. Ces trois-là se sont rencontrés à l'ENM de Villeurbanne.

© ALICE LECLERCQ

BD JAZZ!

Une collection de 180 biographies de musiciens, illustrées par des peintres ou des dessinateurs de bandes dessinées et accompagnées de 2 CD.

John Coltrane par Louis Joos, Miles Davis par Jacques Ferrandez, le Film Noir par Loustal, Dean Martin par Charles Berberian, Chuck Berry par Jean Claude Denis, Thelonious Monk par Louis Joos, Ella Fitzgerald par José Correa, Bill Evans par Luigi di Giammarino, Chet Baker par Igort, Frank Sinatra par Jean Claude Götting, Cab Calloway par Cabu, Nina Simone par Yumiko Hioki, LeadBelly par Steve Cuzor, etc.

BDJAZZ est disponible par internet uniquement chez **Amazon.fr**, auprès de notre distributeur MUSIC ENCYCLOPEDIE ou directement chez **BDJAZZ SAS - 12, rue Frédéric Clément - 92380 Garches** (catalogue illustré offert)

ATTENTION

BDJAZZ n'est pas disponible au rayon disque de la FNAC, « le directeur de produit disque » ayant expulsé BDJAZZ des rayons FNAC, pour des raisons qui lui sont personnelles.

Saveurs Jazz Festival
Segré en Anjou Bleu,
du 3 au 7 juillet 2019

On est vraiment bien en Anjou Bleu

Pionnier des festivals initiés par le réseau Spedidam, programmé par Nicolas Folmer et Ronan Palud et coordonné par Robin Godicheau, Saveurs Jazz fête sous une météo idyllique ses dix ans, dans une ambiance conviviale et une mixité de générations.

PAR ALICE LECLERCQ

Le *off* nous réserve des moments suspendus dans des cadres extraordinaires. Sur les bords de l'Oudon, environnés du bruissement des saules pleureurs et du chant des oiseaux, un paradis bucolique dans ce bourg de 7 000 habitants accueille le solo de **Céline Bonacina**. S'ensuivent un thème de Michael Brecker puis de courtes improvisations jazz, délicates et enjouées, jusqu'à une *Gymnopédie* de Satie revisitée. Dans les épis et herbes folles de la friche des anciennes Mines de fer, ensuite, un saxophoniste de Segré, Julien Behar, offre un duo avec le vibraphoniste Illya Amar [The Ellipse de Régis Huby]. Les deux types de sonorités se détachent comme se découpent les contours du bâtiment au coucher du soleil, dans ce décor d'urbex sauvé de la destruction et réinvesti par des collectifs de créateurs. Parmi les artistes du festival *in*, **ANTILOOPS**, le groupe de jazz electro funk hip-hop porté par la flûtiste Ludivine Issambourg, nous capte avec « Luna », un morceau atmosphérique, lumineux, sur une rythmique r'n'b puis avec « Eza » de l'album *Lucid Dream*, une pièce plus sombre et technoïde, introduite par Timothée Robert à la basse. La génération Spedidam est représentée entre autres par **Joel Hierrezuelo**. Son quintet nous conquiert par son répertoire jazz infusé au cubain, les rythmiques enlevées de Yoni Zelnik à la contrebasse et Lukmil Pérez à la batterie et la virtuosité des solos de Julian Caetano au piano. Le set se conclut par un irrésistible « Llegando a Santiago », hommage à la patrie du *son* cubain. **Line Kruse**, ensuite, intègre son violon en section avec les soufflants et le batteur Arnaud Dolmen. En septet, la violoniste déroule majoritairement son dernier album: un chacha d'inspiration cubaine « Bearded », puis un rythme afro péruvien « Festejo », suivi par « Hidden Stone » où l'on profite du solo de Pierre Bertrand, puis « Kleine's Nachtmusik », « Tango, Comme Bach ». Certes on est dans un style très écrit et arrangé – les pupitres devant les musiciens en témoignent – mais il nous semble que le septet nous ouvre un espace vaste, soyeux, luxuriant.

© ALICE LECLERCQ

la dynamo

OCTOBRE

SAM 05 | 21H15 ET 22H30_ENTRÉE LIBRE
NUIT BLANCHE 2019 À PANTIN
FANTAZIO & ARNAUD FOREST

VEN 18 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
FESTIVAL JAZZ SUR SEINE 2019 - WEEK-END THE BRIDGE
THE BRIDGE #12 + THE TURBINE! CRÉATION

MER 23 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
FESTIVAL JAZZ SUR SEINE 2019
HIYOMÉKI
+ FRED FRITH TRIO INÉDIT
+ Special guest: SUSANA SANTOS SILVA

LUN 28 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
CONCERT DEBOUT
ASMÂA HAMZAOUI & BNAT TIMBOUKTOU INÉDIT
+ SOFIANE SAIDI TRIO - CABARET RAÏ

NOVEMBRE

LUN 04 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
HUBRO NIGHT!
ERLEND APNESETH TRIO + BUSHMAN'S REVENGE + BUILDING INSTRUMENT INÉDIT

DANS LE CADRE DE LA BIENNALE DES ARTS NUMÉRIQUES NEMO
Une production le Centquatre-Paris
avec le soutien de la Région Île-de-France

VEN 8 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
DD DORVILLIER & ÉRIC CHENAUX CRÉATION

MER 13 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
YANN GOURDON SOLO + WHITE SANDS

MAR 19 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
HAROLD LÓPEZ-NUSSA TRIO

VEN 22 | 20H30_14€ | 10€ | 8€
EAT THE PLASTIC! CRÉATION
+ DAVID TORN, TIM BERNE & CHES SMITH
INÉDIT

DANS LE CADRE DE VISIONS D'EXIL,
LE FESTIVAL DE L'ATELIER DES ARTISTES EN EXIL
GRATUIT SUR RÉS. 01 49 22 10 14 OU RP@BANLIEUESBLEUES.ORG

JEU 28 | 20H30
DISPARU.E.S

VEN 29 | 20H30
DAOUDA NGANGA + MOUZ ET MAV INÉDIT
+ OLIVERMAN

Réservez votre Pass Dynamo 19.20 rp@banlieuesbleues.org

PASS DYNAMO I 4 CONCERTS POUR 20€ OU 24€
20€ : - de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA I 24€ : TP

seine-saint-denis LE DÉPARTEMENT · cget · ileDeFrance · Pantin · banlieuesbleues.org 01 49 22 10 10

Jazzus Productions présente

JAZZ & MUSIQUES CONNEXES
SUNNYSIDE
REIMS FESTIVAL
9 . 19 octobre 2019

CONCERTS • JEUNE PUBLIC
EXPOSITION • RENCONTRES
INSTALLATIONS • DÉGUSTATIONS

DAVE LIEBMAN • RANDY BRECKER
BUGGE WESSELTOFT • KELLYLEE EVANS
FRED PALLEM • BOBBY OROZA
EVE RISSER • THOMAS DE POURQUERY
MARC COPLAND • SYLVAIN RIFFLET
ELISE DABROWSKI • DANIEL ERDMANN
PASCAL SCHUMACHER • LUCIA CADOTSCH
THREE DAYS OF FOREST • PERSUASIVE
DOUX • AXEL RIGAUD • LUIS VINA...

SUNNYSIDE .FR
03.26.40.90.69

Dour Festival (Belgique)
31e édition
13 et 14 juillet 2019

Quand le jazz casse la baraque (à frites)

Du jazz à Dour ? Le sujet intrigue jusqu'au journaliste belge, notre voisin dans le bus qui nous mène à l'entrée de cette Mecque européenne des programmations alternatives hip-hop, rock, électro, dub. Oui, du jazz à Dour mais les deux derniers jours parce que les corps sont crevés, dixit Alex et Mathieu les programmateurs du festival.

PAR ALICE LECLERCQ

Le cadre ? Un des huit chapiteaux qui rassemblent chaque jour plus de 50 000 festivaliers, au beau milieu d'un champ d'éoliennes, avec plus d'herbe dans l'air que sous nos pieds. Le public ? Des jeunes pas avares en manifestation d'enthousiasme et ça, ça fait du bien. **Portico Quartet** livre un continuum dense et homogène, autour de la contrebasse stylisée de Milo et du hang (lentilles creuses de métal) de Keir, irradié du sax stellaire de Jack et percuté de décharges de batterie de Duncan. « Cold Mystery », un des titres à la fois brumeux et d'n'b, pourrait qualifier l'ambiance du set entier au cours duquel les Anglais introduisent les morceaux de leur album à paraître en octobre 2019. **Gogo Penguin** frappe par la puissance millimétrée du son et lumières. C'est ici, au fond d'un chapiteau sans caractère, davantage que quelques jours avant dans le théâtre antique de Vienne, qu'on en apprécie la dimension spectaculaire. Il y a une histoire d'amour entre Gogo Penguin et Dour : que claquent les six notes d'ouverture de « Raven », issu de leur dernier album *A Humdrum Star*, et 8 500 jeunes déboulent en meute sous le chapiteau. Au-delà de Chris, Nick et Rob dont les silhouettes se découpent dans le clair-obscur, le quatrième personnage est la choré de lumières calée sur les rythmiques d'n'b. « Good to be back » répète Nick Blacka, et pour cause : le groupe n'en finit pas d'être ovationné comme des héros, festivaliers poings levés. Le pianiste du groupe **Alfa Mist**, au clavier Rhodes, déroule son album *Structuralism*. Le titre fait référence au déterminisme social analysé par cet Ougandais de l'East London.
Les paysages sont dépeints en quintet : « Retainer » à la trompette bouchée, « Glad I Lived » et ses couplets rappés, ou encore « Falling » chanté par la bassiste Kaya Thomas-Dyke. Complètement introverti au Blue Note festival de Paris en 2017, le groupe a gagné en aisance scénique. Une version longue du tube « Keep On » du précédent album *Antiphon* conclut le set. S'il jamme sur l'album d'Alfa Mist, **Jordan Rakei** est programmé ici le lendemain. La voix à fleur de peau du Néo-Zélandais installé à Londres, qu'il accompagne au clavier, provoque l'émotion. C'est notre coup de cœur du festival, pour la coloration latin-jazz impulsée au set, pour les arrangements afro-caribéens des albums *Origin* et *Wall Flower*, spécialement travaillés pour le live. Sous le chapiteau, les garçons dansent house, les filles dansent afro et des t-shirts tombent sous les pulsations irrésistibles du duo batterie-percussions. Du jazz « pour des corps fatigués », vous disiez ?

© ALICE LECLERCQ

NEW MORNING

Une rentrée fracassante!

OCTOBRE NOVEMBRE

OCTOBRE

ME/02
GREEMENTS DE FORTUNE
PLAY P-FUNK

VE/04
TONY MOMRELLE
Nouvel album « Best is yet to Come »
L'un des artistes soul les plus appréciés et sollicités d'Angleterre

SA/05
PAT THOMAS & KWASHIBU AREA BAND
Le retour d'une grande voix du Ghana et du highlife

MA/08
DOUG & JEAN CARN

JE/10
CHILDREN OF ZEUS

VE/11
KELLYLEE EVANS
L'une des des plus prodigieuses voix jazz de la nouvelle génération...

SA/12
THE SUN RÂ ARKESTRA
Marshall Allen's 95th Birthday Celebration Tour
Le groupe mythique de ce grand gourou interstellaire Sun-Ra.

LU/14
YAMANDU COSTA SOLO
+ JOAO CAVALCANTI (V) & MARCELO CALDI (P/ACC) DUO !

MA/15
LEROY BURGESS FULL LIVE BAND

ME/16
STEVE COLEMAN & THE FIVE ELEMENTS
L'une des voix les plus singulières du saxophone jazz.

JE/17
RYAN PORTER FEAT. THE WEST COAST GET DOWN STARRING KAMASI WASHINGTON
RYAN PORTER (TRB), KAMASI WASHINGTON (SX), JUMAANE SMITH (TR), BRANDON COLEMAN (P), MILES MOSLEY (CB), TONY AUSTIN (DR).

VE/18
HABIB KOITE & BAMADA

SA/19
TALIB KWELI

MA/22
JOJO MAYER & NERVE

JE/24
ED MOTTA
« le Colosse de Rio »

VE/25
GERALDINE LAURENT QUARTET
SUNSET HORS LES MURS
Nouvel album : « Cooking »
Géraldine Laurent (Sx), Paul Lay (P), Yoni Zelnik (Ctr), Donald Kontomanou (Dr).

MA/29
GHOST-NOTE
ROBERT SPUT SEARIGHT (DR) NATE WERTH (PR) SYLVESTER ONYEJIAKA AND JONATHAN MONES (SAX) AJ BROWN AND MONO NEON (G & BS)
Les amateurs du collectif américain Snarky Puppy seront heureux !

ME/30
AZYMUTH (BRESIL)
Le cultissime trio jazz-funk brésilien Azymuth est de retour !

JE/31
50 MORE YEARS OF FUNK

NOVEMBRE

VE/01
ROY AYERS

DI/03
IDAN RAICHEL
Piano Song

LU/04
ARSHID AZARINE
Sortie d'album

MA/05
SONA JOBARTEH

ME/06
JOHN SCOFIELD & JON CLEARY

JE/07
JOE LOVANO TRIO TAPESTRY (ECM)
JOE LOVANO (SX), MARYLINN CRISPELL (P), CARMEN CASTALDI (DR) **« Le boss incontesté et débonnaire du sax ténor aujourd'hui ».**

VE/08
LUCKY CHOPS

LU/11
WOOTEN BROTHERS BAND
Le jazz-funk en famille ! VICTOR WOOTEN (BS &VX), REGI "THE TEACHER" WOOTEN (G &VX), ROY "FUTUREMAN" WOOTEN (DR & VX), JOSEPH "THE HANDS SOUL" WOOTEN (K & VX).

MA/12
JUDITH HILL
Mickael Jackson, Stevie Wonder, Prince, John Legend : ils ont tous collaboré avec Judith Hill !

JE/14
SUNSET HORS LES MURS
STEPHANE BELMONDO & SYLVAIN LUC
Nouvel album « 2.0 »

SA/16
OTIS TAYLOR Magistral!

DI/17
CHRISTIAN SCOTT
CHRISTIAN SCOTT (BUGLE, SIRENETTE, TR), LOGAN RICHARDSON (SX), LAWRENCE FIELDS (P), MAX MUNCHA (BS), WEEDIE BRAIMAH (PER), CORIEY FONVILLE (DR) **Un événement !**

MA/19
FELIPE CABRERA
Sortie d'album

ME/20
JOAO DONATO ELÉTRICO (BRESIL)
Icône de la bossa nova du haut de ses 81 ans.

JE/21
DIRTY DOZEN BRASS BAND
L'un des groupes les plus emblématiques de la Nouvelle-Orléans

MA/26
HANNAH WILLIAMS & THE AFFIRMATIONS
Nouvel album produit par Shawn Lee !

ME/27
MIKE STERN / JEFF LORBER FUSION BAND
Featuring Dennis Chambers & Jimmy Haslip!

JE/28
BAZBAZ Sortie d'album

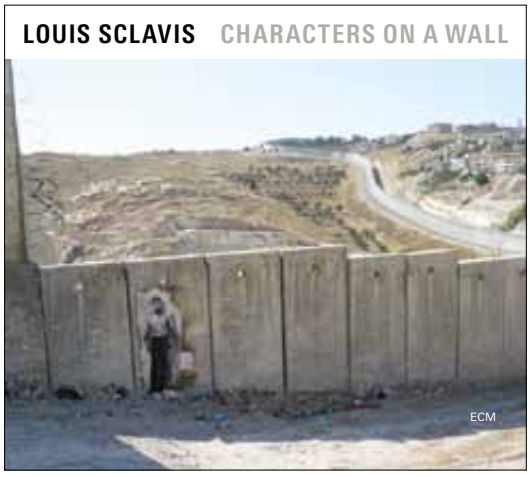
SA/30
BROOKLYN FUNK ESSENTIALS
Nouvel album : « Stay Good »
Un seul totem : le groove !

fip

ECM

Louis Sclavis
Characters On A Wall

Pour son nouvel album ECM le clarinettiste français puise son inspiration dans l'art urbain du plasticien Ernest Pignon-Ernest. Avec la complicité d'un splendide nouveau quartet, formé de Benjamin Moussay, Sarah Murcia et Christophe Lavergne, Sclavis explore de manière significative le format jazz classique : anches, piano, contrebasse, batterie.



Avishai Cohen / Yonathan Avishai
Playing The Room

Témoignage de leur amitié musicale, les deux artistes présentent leur premier album en duo. Leur approche aventureuse et personnelle leur permet de s'approprier des pièces, aussi diverses soient-elles, tissant un univers sonore à travers les sons de la trompette et du piano.

Ethan Iverson Quartet w/Tom Harrell
Common Practice

Enregistré lors d'un concert dans le mythique club du Village Vanguard, cet album présente le pianiste Iverson à la tête de son quartet. Sous ses doigts, les standards apparaissent sous un éclairage inattendu et original, le tout porté par la voix mélodique du trompettiste Tom Harrell.

Enrico Rava / Joe Lovano
Roma

Cet album rend compte de la rencontre exceptionnelle entre le doyen du jazz italien et le grand saxophoniste ténor américain, lors d'un concert récent à Rome. Formant ici un quintet tout feu tout flamme, ils interprètent des compositions originales parmi les plus appréciées des deux leaders.

UNIVERSAL
UNIVERSAL MUSIC FRANCE

www.club-u-jazz.com www.ecmrecords.com

Louis Sclavis en concert 27.9 **Boissy le Cuté** (Au sud du nord) 18.10 **Lyon** (Periscope) 20.10 **Avignon** (La Courroie) 26.10 **Nevers** (Médiathèque) 7.11 **Les Lilas** (Le Triton) 14.11 **Valence** (Lux) 15.11 **Nevers** (D'jazz Nevers festival)